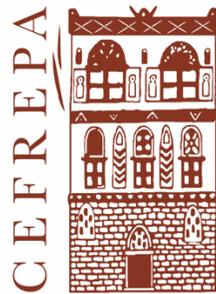




CEFREPA USR 3141
RAPPORT D'ACTIVITE 2020



SOMMAIRE

<u>A</u>	<u>FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)</u>	<u>4</u>
	<u>NOM DE L'UMIFRE</u>	<u>4</u>
<u>B</u>	<u>RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)</u>	<u>5</u>
<u>C</u>	<u>STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE</u>	<u>7</u>
C.1	IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	7
C.2	RESSOURCES HUMAINES - DIRECTEUR, et éventuellement directeur adjoint ou directeurs d'antennes	9
C.3	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF	
C.4	RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE	10
C.5	RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS	11
C.6	BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (en euros)	12
<u>D</u>	<u>ACTIVITES SCIENTIFIQUES</u>	<u>14</u>
D.1	AXES DE RECHERCHE	14
D.1.1	Description des projets développés par axe	14
D.1.2	Projets transversaux ou inter UMIFRE	56
D.1.3	Livrables	58
D.1.3.1	CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)	58
D.1.3.2	PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (<i>indiquer le nombre</i>)	59
D.2	FORMATION	69
D.2.1	Bibliothèque de recherche	69
D.2.2	Activités des post-doctorants et doctorants	71
D.2.3	Anciens de l'UMIFRE	73
<u>E</u>	<u>PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE</u>	<u>74</u>
E.1	MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE	74
E.2	ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC	74
E.2.1	Evénements / Colloques / Débats / Expositions / Articles / Films / etc. (calendrier de l'année écoulée, nombre de participants, partenaires etc.)	74
E.2.2	Sites internet / réseaux sociaux / blogs etc.	75
E.2.3	Présence dans les médias locaux / nationaux / internationaux (interviews, articles, tribunes etc.)	75
E.3	RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE	75
E.3.1	Partenariats avec les universités locales et des pays de la zone de compétence	75
E.3.2	Partenariats avec des universités ou laboratoires français, européens ou internationaux	76
E.3.3	Chercheurs et personnalités invités sur le budget de l'UMIFRE ou sur autres budgets	77

E.3.4 Missions de l'équipe de recherche en dehors du pays de localisation (direction, chercheurs)	77
---	----

F PROSPECTIVE (2-3 PAGES).....78

F.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (évolution des axes de recherche, nouvelles activités scientifiques programmées ou envisagées etc.)	78
--	----

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE	81
---	----

F.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS	82
---	----

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (remplacements à prévoir, affectation de nouveaux chercheurs, personnel recruté localement etc.).....	83
---	----

G CONCLUSION.....84

G.1 Commentaires d'ordre général	84
--	----

G.2 Initiatives réussies et bonnes pratiques a partager avec les autres directeurs/directrices d'umifre (écoles d'été, nouveaux modes de financement etc.)	84
--	----

A FICHE SYNTHETIQUE (UNE PAGE MAXIMUM)
NOM DE L'UMIFRE/NUMERO DE L'USR

<p><u>Bref historique</u> <i>(date de création et grandes étapes d'évolution s'il y a lieu)</i> <u>Zone géographique de compétence</u></p>	<p>Créé en 1982 au Yémen, le CFEY, d'abord base logistique pour les missions archéologiques au Yémen du Nord, est devenu IFRE en 1991 et le CEFREPA en 2001. Depuis 2013 le CEFREPA est un institut régional. Fin 2015, une antenne, la seule active actuellement, a été ouverte au Koweït. Fin 2019, un bureau a été ouvert à Abu Dhabi, localisé dans les locaux de SUAD.</p> <p>Le CEFREPA a compétence sur les sept pays de la péninsule Arabique (Yémen, Arabie saoudite, Koweït, Bahreïn, Qatar, Émirats Arabes Unis, Sultanat d'Oman).</p>
<p><u>Localisation</u> <i>(dont antennes) et <u>contacts</u> (dont téléphone et mail directeur/responsable d'antenne)</i></p>	<p>Sanaa (Yémen) actuellement en sommeil. Bibliothèque, hémérothèque et archives en caisses dans les sous-sols de l'Institut Français du Yémen (qui est lui-même fermé), stocks d'édition dans les sous-sols de l'ambassade. L'ensemble est non accessible. Koweït City (Koweït). Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10 / GPS : 29.388717, 47.995514. Abbès Zouache : + 965 94 10 73 63 / direction@CEFREPA.cnrs.fr. Bureau à SUAD (Abu Dhabi) et à l'université Sultan Qaboos (Oman).</p>
<p><u>Personnels permanents</u> <i>(administratif et recherche)</i> <i>Indiquez seulement le nombre d'agents par catégorie (détails et noms dans § C)</i></p>	<p>MEAE : 1 Chercheurs CNRS : 2 (1+ 1 jusqu'au 31/09/2020) Enseignant-chercheur en délégation : 1 + 1 à partir du 1^{er}/09/2020 ITA CNRS : 0 ADL : 5 VI : 0 Autres : 0</p>
<p><u>Budget de l'année écoulée</u> <i>(dotation des tutelles, montant des financements externes)</i></p>	<p>Dotation MEAE : 150 000 Eu. Dotation CNRS : 17 000 Eu. + 2 000 Eu pour la revue <i>Arabian Humanities</i>. Cofinancements : pas de cofinancements directs. L'ensemble des projets scientifiques et éditoriaux du CEFREPA sont cofinancés. En moyenne, le CEFREPA assume moins de 10% des dépenses. Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.) : pas de recettes propres sinon les ventes d'ouvrage.</p>
<p><u>Axes de recherche</u></p>	<p>Nouveau quinquennal 2018-2022 : Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique. Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman. Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique. Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique. + Projets émergents et éditoriaux.</p>
<p><u>Partenaires principaux</u> <i>(académiques ou institutionnels – conventions pluriannuelles en cours)</i></p>	<p>National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL, Koweït). Universités et institutions de recherche locales, en particulier : Université du Koweït ; Université Sultan Qaboos (Mascate, Oman) ; Sorbonne University Abu Dhabi ; King Faysal Center for Resarch and Islamic Studies (Arabie saoudite). Universités et UMR françaises, en particulier : Université Paris 1 Panthéon Sorbonne ; INALCO ; IREMAM ; UMR 8167 Orient et Méditerranée.</p>

<p><u>Observations particulières</u> (résultats ou événements particuliers de l'année écoulée)</p>	<p>Poursuite de l'équipement (recherche ; sécurité) et renforcement de son équipe. Limitation et réorientation de l'activité du fait de la crise induite par la COVID-19 (restrictions très fortes et continues dans la péninsule Arabique, en particulier au Koweït).</p>
---	--

B RESUME DU RAPPORT D'ACTIVITE (2 PAGES MAXIMUM)

Le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS USR 3141), qui a pris le nom de Centre français de recherche de la péninsule Arabique (CEFREPA), a ouvert une antenne au Koweït suite à la signature en octobre 2015 d'un accord bilatéral entre la République française et l'État du Koweït, qui l'ont ratifié courant 2017. Depuis 2016, il occupe une villa patrimoniale mise à disposition à titre gracieux par les autorités koweïtiennes, qui a fait l'objet d'aménagements en 2018, 2019 et 2020 : Internet a été installée dans l'ensemble de la villa, des bureaux ont été équipés, des climatiseurs ont été installés ou changés, et l'équipement des cinq chambres d'accueil a été complété. En outre, du matériel de bureau, audiovisuel et informatique a été acquis, de même que des rayonnages pour la bibliothèque, et des travaux de sécurisation passive effectués (intercom, portail, système de vidéo-surveillance, « salle de confinement »). En 2021, le CEFREPA fera aussi l'acquisition d'un nouveau véhicule. Ainsi, le CEFREPA est redevenu le laboratoire de recherche et d'accueil qu'il avait vocation à être.

L'année 2020 a été marquée par la pandémie de la COVID-19. La crise a donné lieu à une restriction importante, et parfois drastique (Koweït), des mobilités. L'activité dite « en présentiel », soit les missions de terrain qui forment l'ADN du CEFREPA, a été freinée et souvent interrompue. En particulier, nombre de missions archéologiques n'ont pu se tenir. Seuls les chercheurs et les étudiants présents dans la péninsule Arabique ont pu y travailler. Cependant, le CEFREPA a réorienté son activité en investissant résolument le champ numérique et ses chercheurs ont pu continuer à travailler avec leurs partenaires.

Du fait de sa culture de travail (exigence, souplesse d'action, distanciel), le Centre n'a eu aucune difficulté à s'adapter à la crise, même si les différentes institutions avec lesquelles il travaille ont été plus sidérées – certaines, par exemple au Koweït (le National Council for Culture, Arts and Letters, NCCAL) le sont toujours à l'heure où ce rapport est rédigé (janvier 2021). Le CEFREPA a mis en œuvre des activités qui font appel au numérique (en particulier, des cycles de conférences). Paradoxalement, il a renforcé ses liens avec différents partenaires, péninsulaires (Oman : Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos ; EAU : SUAD ; Arabie saoudite : Royal Commission of AlUla & Agence Française d'AlUla) ou non. La crise a notamment été l'occasion de resserrer les liens avec les autres UMIFRE du monde arabe, via l'impulsion et organisation par le CEFREPA du séminaire SOCOSMA (Séminaire d'Observation du COVID-19 dans les Sociétés du Monde Arabe).

L'équipe du CEFREPA est restée stable. Elle a accueilli au Koweït un enseignant chercheur en délégation du CNRS, qui est historien moderniste et contemporanéiste, spécialiste de la péninsule Arabique. Il a remplacé numériquement le chercheur CNRS archéologue dont l'affectation au CEFREPA s'est achevée le 31/08/2020. En 2020, l'équipe du CEFREPA était donc constituée, outre le directeur, de 4 chercheurs (1 ADL basé au Yémen, 3 chercheurs ou enseignants chercheurs basés l'un à Koweït, le

deuxième en Oman, le troisième aux Émirats arabes unis), 4 doctorants de longue durée, 4 agents « supports à la recherche » (3 au Koweït, l'une à Sanaa et missionnée au Caire).

Cette équipe est trop réduite vu l'étendue du champ d'action du CEFREPA et l'ampleur des projets qu'il porte ou dont il est partenaire. Au plan administratif, la création d'un poste de secrétaire général ou l'affectation d'un agent CNRS relève de l'urgence. Sur le plan scientifique, en quatre ans, le CEFREPA a pu assurer son expansion et fortement accentuer son rayonnement grâce au soutien du CNRS, qui lui a affecté des chercheurs. Or le CEFREPA, qui certes a réussi, grâce à des financements extérieurs sur projet (ANR, ALIPH, etc.), à considérablement augmenter son budget (plus de 80% du budget est incrémenté par des financements extérieurs ; plus de 90% de son activité scientifique est financée par ses partenaires), doit aussi pouvoir s'appuyer sur des chercheurs (ADL) pérennes financés sur fonds propre, dans des sociétés où la confiance qui permet de travailler sereinement se bâtit très lentement. Les dotations qui lui sont attribuées sont insuffisantes. Elles n'atteignent même pas celle dont il disposait lorsqu'il était installé au Yémen alors qu'il opère dans sept pays depuis un pays où le coût de la vie est un des plus élevés du monde.

Les chercheurs du CEFREPA ont poursuivi leurs travaux dans le cadre du Quinquennal (2018-2022) et se sont investis dans l'analyse de la gestion de la crise de la COVID-19, qui a été envisagé par le Centre comme un fait social total. Un partenariat avec Orient-XXI a même été conclu à cette occasion, donnant lieu à la publication d'articles en français et en arabe sur la gestion de la crise. De manière générale, les manifestations scientifiques ont été reportées ou reconfigurées. Le colloque annuel international d'archéologie de la péninsule Arabique a été reporté, le partenaire du CEFREPA, le National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL) ayant été fortement perturbé par la crise. L'*Histoire globale du Koweït* (trilingue) publiée en partenariat avec cette institution est d'ailleurs toujours en attente d'impression. Il faut souligner que de nouveaux projets archéologiques de grande ampleur ont été lancés en Arabie saoudite en 2020 ; ils associent le CEFREPA à AFALULA et au CNRS.

Les perspectives sont toujours aussi stimulantes pour le CEFREPA, malgré la dégradation financière de l'ensemble des acteurs institutionnels de la recherche. Le projet d'implantation en Arabie saoudite est désormais prêt. Il fait l'unanimité (tutelles, poste) et un partenaire (AFALULA) s'est déclaré prêt à l'accueillir. Les partenaires scientifiques du CEFREPA le sollicitent toujours autant. Sa visibilité et son rayonnement lui permettent d'envisager l'avenir de façon sereine, dans la mesure où il disposera des moyens (humains et financiers) lui permettant de l'éclairer.

C STRUCTURE ET MOYENS DE L'UMIFRE

Indiquer, le cas échéant, la localisation du personnel par antenne ou par département

C.1 IDENTIFICATION DE L'UMIFRE	
Adresse principale (adresse ; téléphone ; contact mail du directeur)	Sanaa (Yémen) : fermé. Le CEFREPA n'y dispose plus de locaux. L'adresse principale est donc celle de l'antenne du Koweït (voir ci-après).
Antennes s'il y a lieu (adresse ; téléphone ; contact mail du responsable)	Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït) GPS : 29.388717, 47.995514 Tél. : +965 22 44 52 36 Abbès ZOUACHE : + 965 94 10 73 63 / direction@CEFREPA.cnrs.fr
Infrastructure (surface ; salles ; parkings ; partage des locaux)	Koweït City : villa des années 1960 mise à disposition par les autorités koweïtiennes (Mağlis al-Waṭanī li-l-Ṭaqāfa wa-l-Funūn wa-l-Ādāb, Secrétariat d'État à la Culture, aux Arts et aux Lettres (NCCAL) dépendant du Ministère de l'Information) dans un ensemble patrimonial abritant notamment les ruines de Diwan Khaz'al, ancien « diwan » ayant abrité le premier Musée National du Koweït. La restauration et la mise en valeur de cet ensemble, prévue, a été mise en sommeil depuis plusieurs années. Surface couverte : 420 m ² sur 4 niveaux, + deux terrasses ; une salle de conférence / bibliothèque, une zone d'hébergement, des bureaux. Jardin arboré sur le devant ; terrain vague à l'arrière ; parking couvert devant l'immeuble. Espace trop restreint du fait de la croissance de l'activité.
Bibliothèque (salles ; nombre d'ouvrages)	- Les 8 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. - Au Koweït, une bibliothèque est en cours de constitution. Elle est installée dans une salle aussi utilisée comme salle de séminaires et de conférences. L'accès est ouvert au public. Elle est constituée pour l'heure d'environ 2 000 ouvrages. Catalogage en cours mais lent : il est assuré par des stagiaires (absence de personnel dédié)
Site web de l'UMIFRE Autres réseaux sociaux	http://CEFREPA.cnrs.fr/ ; http://www.cefrepa.cnrs.fr/ Facebook : @CEFREPA koweit (page et site) Instagram : @CEFREPA.cnrs Twitter : @CEFREPA_CNRS

Structures de gouvernance (conseil d'UMIFRE ; conseil de laboratoire etc. le cas échéant)	<p>Conseil scientifique : conseil du pôle ESPAR. Réunion de service interne hebdomadaire ou bimensuelle (ensemble de l'équipe ; par visioconférence). Entretien RH du directeur avec le personnel – en présentiel ou à distance (personnel basé hors du Koweït). Cadre réglementaire lié aux ambassades de présence. Conseil de laboratoire. Responsable sécurité nommé. Chercheur CNRS responsabilisé dans le domaine archéologique. Enseignant chercheur Abu Dhabi responsable du bureau du CEFREPA. Chercheur affecté à Mascate responsable du bureau en Oman.</p>
--	---

C.2 RESSOURCES HUMAINES – DIRECTEUR ET EVENTUELLEMENT DIRECTEUR ADJOINT OU DIRECTEURS D’ANTENNES

Nom Prénom	Adresse professionnelle	Courriel	Téléphone	Date de prise de fonction	Institution d’origine (et prise en charge budgétaire pour la MFO, le CMB, l’IFRA-SHS, le CEFR)
ZOUACHE, Abbès	CEFREPA, Diwan Khaz'al, Dasman, Block 1, Street 10, Koweït City (Koweït)	direction@CEFREPA.cnrs.fr	+ 965 94 10 73 63	10/09/2017	CNRS

C.3 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL ADMINISTRATIF

Nom Prénom	Fonction	Type de contrat (ADL (CDD/CDI) ou ITA ou VI...)	Date de début de contrat ou vacation	Prise en charge financière du poste (MEAE/CNRS/autre) (Pour les ADL, indiquer UMIFRE)
Sylvaine GIRAUD	Responsable des éditions	ADL	30.04.1996	UMIFRE
Cheikh SEYID	Aide comptable	ADL	01.01.2016	UMIFRE
Chandana THENNAKOON	Chauffeur – personnel d’entretien des locaux	ADL	15.03.2017	UMIFRE
Dima ASSAD	Assistante du directeur/Communication manager	ADL	18.06.2018	UMIFRE

C.4 RESSOURCES HUMAINES - PERSONNEL DE RECHERCHE PERMANENT ET ASSOCIE¹

¹ Ne mentionner que les chercheurs ayant passé au minimum 1 mois dans l'UMIFRE au cours de l'année écoulée

Nom Prénom	Nationalité	Institution d'origine / statut	Prise en charge financière (UMIFRE/ MEAE/CNRS/autre)	Période de séjour (début/fin de contrat)	Thématique de recherche et axe de rattachement
<u>PERMANENTS</u>					
Mohammed JAZEM	Yéménite	CEFREPA	UMIFRE	01.01.1993	Axe 2 et 4.
Philippe PÉTRIAT	Français	CNRS/Université Paris I	CNRS	01.09.2020- 01.09.2021	Axe 2 et 3.
Laurent BONNEFOY	Français	CNRS/chargé de recherche	CNRS	01.09.2018- 31.08.2020	Axe 2.
Frédéric LAGRANGE	Français	CNRS/Université Paris Sorbonne	CNRS	01.09.2019- 01.09.2020	Axe 4 (et 3).
Rémy CRASSARD	Français	CNRS	CNRS	01/09/2017 – 31/08/2020	Axe 1

ASSOCIES

60 chercheurs associés dont la liste actualisée est disponible sur le site du CEFREPA : <http://CEFREPA.cnrs.fr/spip.php?article32>

C.5 RESSOURCES HUMAINES - DOCTORANTS ET POSTDOCTORANTS

Nom Prénom	Nationalité	Institution de rattachement	Montant de l'aide à la mobilité et source de financement	Durée de séjour (dates)	Thème de recherche et axe de rattachement
<u>POSTDOCTORANTS</u>					
<p>En 2020, le séjour de post-doctorants s'est avéré impossible. 4 post-doctorants avaient été prévus (co-financement CEFREPA – FMSH). De même, le CEFREPA n'a pu accueillir que deux chercheurs en résidence (en janvier-février 2020) : Mehdi BERRIAH (projet sur le djihad, Axe 4 : « Savoirs, patrimoines et identités » et 2 : « Pouvoir et sociétés »). ; Philippe PÉTRIAT (Mcf, Univ. Paris I), projet sur les archives koweïtiennes et bahreïniennes (Axe 2 (« Pouvoir et sociétés » et 4 : « Savoirs, patrimoines et identités »).</p>					
<u>DOCTORANTS</u>					
Rémi PERROGON	Française	Université Aix-Marseille	9 900 EU / CEFREPA	9 mois : 01/10/2019- 01/07/2020	Commerce maritime en péninsule Arabique : Analyse céramique des occupation littorales et insulaires du 7ème au 13ème siècle. Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA.
Océane SAILLY	Française	Université Paris III	9 900 EU / CEFREPA	9 mois : 01/10/2019- 01/07/2020	La diplomatie culturelle française dans les pays du GCC (1991-2017). Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFREPA.
TCHUNG YO Guillaume	Française	Université Paris I	9 999 EU / CEFREPA	9 mois : 01/10/2019- 01/07/2020	Archéologie de la péninsule Arabique (époque préislamique et débuts de l'islam). Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA.
Anton KUNGL	Française	Université de Nantes	CNRS	Fin 2019	Morphophonologie nominale dans les langues sudarabiques modernes. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFREPA. Projet ALL, <i>Afroasiatic Languages and Linguistics: Bridging the Red Sea Rift</i> , CNRS IRN
Kader SMAIL	Française	Université de Maryland	1 500 EU / CEFREPA	1 mois : 20/12/2019- 20/01/2020	La construction de la sacralité de la Mecque entre le IVème et le Xème siècle. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFREPA.
Ali MANOUBI	Française	Université Paris Sorbonne	2200 EU / ANR ALMAS	12 mois 01/10/2020- 01/10/2021	Langue hobyott. Axe 4 du Quinquennal du CEFREPA.

C.6 BUDGET DE L'ANNEE ECOULEE (EN EUROS)**RECETTES**

Dotation MEAE	150 000
Dotation CNRS	17 000
ERC : ➤ nombre de projets et montants obtenus ➤ pour chaque projet ERC obtenu indiquer : <ul style="list-style-type: none">• si l'UMIFRE est partenaire ou porteur du projet• les dates de début et fin du projet• le montant obtenu par l'UMIFRE pour l'année en cours• le montant global obtenu par l'UMIFRE sur toute la durée du projet	AFLULA 206 000 (partenaire) ALIPH 4 600 (porteur) CNRS DADAN 183 000 (partenaire)
ANR : ➤ nombre de projets et montants obtenus ➤ pour chaque projet ANR obtenu indiquer : <ul style="list-style-type: none">• si l'UMIFRE est partenaire ou porteur du projet• les dates de début et fin du projet• le montant obtenu par l'UMIFRE pour l'année en cours• le montant global obtenu par l'UMIFRE sur toute la durée du projet	ANR 36 300 (ALMAS)
Autres appels d'offre (FSPI, Fonds UE, Fonds d'Alembert...)	280 000
Recettes propres (ventes, locations, cours, etc.)	5630.50
Autres : travaux d'expertise, biens ou services valorisables (mise à disposition de locaux, dons, mécénat...)	
<u>TOTAL RECETTES</u>	715 530.50

DEPENSES

Fonctionnement	160 000
Missions	1 000
Investissements	2 000
Colloques et conférences	500

Bourses de mobilité (préciser si financées sur fonds propres de l'UMIFRE ou avec cofinancements)	41 000
Publications	10 000
Achats de la bibliothèque	1 000
Frais de réception	500
Autres	482 986.67
<u>TOTAL DEPENSES</u>	698 986.67

*Commentaires sur le tableau ci-dessus : Total recettes/dépense = budget MEAE (hors dotation CNRS).
Ajouter : soutien du CNRS (2 000) pour Arabian Humanities.*

D ACTIVITES SCIENTIFIQUES

D.1 AXES DE RECHERCHE

Le Quinquennal (2018-2022) du CEFREPA vise à donner des clefs de compréhension de l'évolution, depuis la préhistoire à nos jours, des sociétés des sept pays de la péninsule Arabique qui relèvent de sa zone de compétence : Yémen, Koweït, Arabie saoudite, Émirats arabes unis, Bahreïn, Qatar et Oman. Les projets archéologiques y occupent une place importante – ils sont traditionnellement un domaine d'excellence du CEFREPA. Cependant, la programmation y fait désormais aussi la part belle aux sciences sociales, en particulier à celles du contemporain. Le CEFREPA est d'ailleurs le premier partenaire de l'ANR ALMAS (responsable : Julien DUFOUR, MCF Université de Strasbourg et chercheur associé au CEFREPA) qui porte sur les langues sudarabiques contemporaines ; projet obtenu en 2019). Ses trois chercheurs affectés par le CNRS travaillent sur les sociétés contemporaines.

Pensée comme suffisamment souple pour incorporer de nouveaux projets en fonction de l'intégration de nouveaux chercheurs, de l'élargissement des partenariats du CEFREPA et, plus largement, de l'évolution de la recherche et des opportunités, la programmation scientifique du CEFREPA est résolument pluridisciplinaire et transversale. En outre, elle promeut les comparatismes synchroniques et diachroniques. C'est pourquoi certains projets relèvent des interrogations de deux axes.

Les axes de recherche sont complétés par des projets « émergents » et « éditoriaux collectifs » que le CEFREPA impulse. Les premiers sont destinés à intégrer un des axes après avoir trouvé leurs financements ; les seconds sont transversaux et relèvent de l'ensemble des axes.

Axes de recherche :

- Axe 1 : Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient)
- Axe 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman
Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) et Mohamed JAZEM (CEFREPA)
- Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique
Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFREPA)
- Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique
Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA)
- Projets émergents et éditoriaux
Responsable : Sylvaine GIRAUD (CEFREPA), en lien avec Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA).

D.1.1 DESCRIPTION DES PROJETS DEVELOPPES PAR AXE

→ **AXE 1** : Archéologie de la péninsule Arabique
Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient)

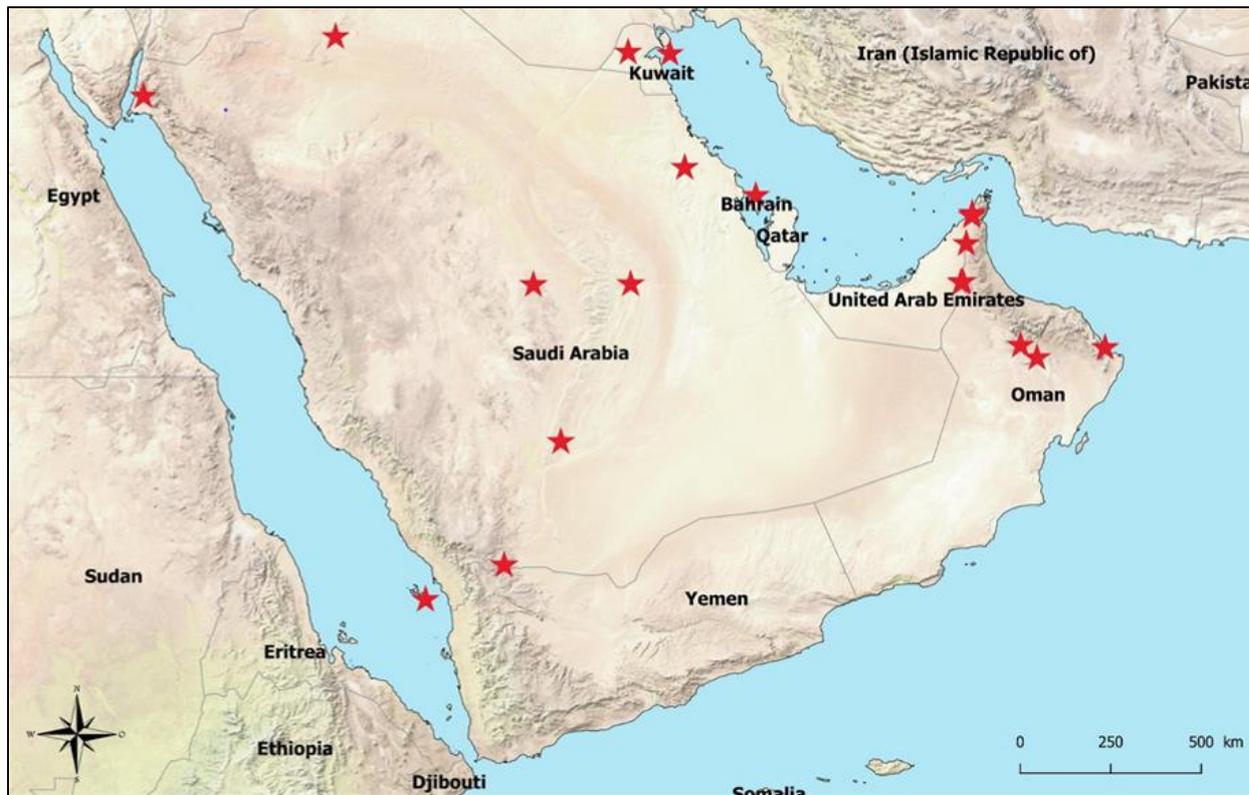
Les projets qui relèvent de l'Axe 1 s'interrogent très largement, dans la longue durée, sur les mobilités des hommes et des femmes dans la péninsule Arabique, sur les formes d'expression des différents pouvoirs qui s'y succèdent, ainsi que sur la circulation des savoirs. Cependant, chaque projet archéologique vise à répondre à des problématiques qui lui sont propres.

Le CEFREPA impulse la recherche archéologique, oriente et met en réseau les équipes, facilite ou parfois crée des liens avec les institutions locales. Il contribue aussi à valoriser les travaux des missions archéologiques et à la recherche de financement. Il apporte ponctuellement une aide financière à certaines équipes, et met ses chercheurs et doctorants à leur disposition. Cependant, l'ensemble de ces missions sont autonomes, même celles qui sont hébergées par le CEFREPA depuis 2018 : mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (dir. J. BONNÉRIC) ; MÉDÉE (dir. É. FOUACHE & S. DESRUELLES). De même, toutes les missions inscrivent leurs travaux dans le cadre de partenariats avec des institutions locales, françaises ou internationales. Le centre a aménagé un petit laboratoire dans la villa qu'il occupe. Il faut aussi souligner que l'archéologie française dans la péninsule Arabique est dynamique, appréciée et, à bien des égards, remarquable. Le CEFREPA s'est efforcé, et continuera de le faire, de remédier au fait que l'archéologie médiévale et moderne est sous représentée, les missions centrant leurs recherches sur les périodes les plus anciennes alors que les autorités locales s'intéressent désormais plus systématiquement à leur passé moins éloigné dans le cadre de la construction de mémoires nationales et du modelage des identités collectives. Le dynamisme de l'activité archéologique en Arabie saoudite et l'apparition de nouveaux partenaires (AFALULA) a conduit le CEFREPA à intégrer deux nouveaux projets (Dadan, dir. J. ROHMER et Khaybar, dir. R. CRASSARD & Gu. CHARLOUX) dans sa programmation scientifique, le second (Khaybar) ayant été impulsé par le Centre. Si toute activité archéologique étrangère est interrompue au Yémen, le CEFREPA y pilote avec ses partenaires locaux (GOAM ; GOPHCY ; universités yéménites, en particulier Université de Taëz), français (ICONEM, CEPAM) et internationaux (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council ; DAI) des opérations de préservation du patrimoine (matériel et immatériel) et d'étude et de restauration à Taëz d'un monument médiéval. Il a répondu en son nom propre en 2020 aux appels d'offre d'ALIPH (partenariat avec le CEPAM, le Deutsche Archäologische Institut, DAI, la GOAM et la GOPHCY SFD yéménites).

En 2020, l'activité archéologique péninsulaire a été fortement perturbée par la crise induite par la COVID-19. La plupart des missions n'ont pu être réalisées et se sont concentrées sur une activité d'analyse de matériel/de données et de rédaction.

Lieux des missions archéologiques (Quinquennal du CEFREPA, 2018-2022)

Carte synthétique réalisée par Fabien LESGUER, CEFREPA



Cadre institutionnel : mission franco-koweïtienne – National Council for Culture, Arts and Letters (NCCAL), CEFREPA.

Responsable : Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFREPA, IFPO) et Sultan AL-DUWAYSH

Principaux partenaires et soutiens : NCCAL ; CEFREPA ; Ambassade de France au Koweït (SCAC).

La mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka a été créée en 2010. Elle était le fruit d'un partenariat entre le NCCAL et l'IFPO, et bénéficiait du mécénat de la Fondation Total et de Total Kuwait. Elle obtenait aussi un soutien de l'ambassade de France au Koweït et de l'Institut français du Koweït. Depuis 2018, la mission est rattachée au CEFREPA qui joue un rôle d'appui à la mission (accueil de l'équipe, soutien matériel, lien avec les autorités koweïtiennes, valorisation des travaux effectués, etc.). Elle bénéficie du soutien de la commission dite « des fouilles ». La dernière campagne de terrain a eu lieu du 27 octobre au 7 décembre 2019.

Dirigée par Julie BONNÉRIC (IFPO, associée au CEFREPA), la mission concentre désormais son activité sur l'établissement chrétien d'al-Quşūr, l'équipe qui fouillait et s'attachait à conserver et restaurer la forteresse hellénistique (resp. M. Gelin) se consacrant désormais à la publication.

La Mission fouille la partie centrale d'al-Quşūr, tout en prospectant les zones périphériques.

Un nouveau quadriennal a été élaboré (2019-2022) et a été proposé avec succès à la « commission des fouilles » en octobre 2018. Il vise, tout en précisant l'organisation et la chronologie du site, à aborder de nouvelles questions : économie de subsistance et vie quotidienne, culture matérielle et implantation dans le territoire. Il est structuré par 4 axes : 1. Organisation du monastère ; 2. Chronologie et fondation du monastère ; 3. Économie de subsistance et vie quotidienne ; 4. Échanges commerciaux ; 5. Implantation dans le territoire. La première campagne de ce programme (2019) a vu l'ouverture de nouveaux secteurs de fouille et permis la découverte de plusieurs bâtiments dont au moins l'un est contemporain de la phase la plus ancienne du site, probablement la fondation du monastère qui n'était quasiment pas documentée, de définir et préciser la circulation au sein du monastère et probablement de découvrir le premier cimetière de l'île, situé à proximité du monastère et qui doit être sondé pour confirmer cette hypothèse.

Activité en 2020

La campagne de 2020 n'a pu être réalisée, le Koweït ayant fermé ses frontières et suspendu toute activité archéologique. La mission s'est concentrée sur l'analyse de données et les publications.

En l'absence de campagne de terrain, des analyses de résidus organiques et des analyses C14 ont pu être réalisés grâce au financement de la Commission des fouilles. Les résultats seront disponibles en 2021. Trois articles sur Qusur ont été acceptés par des revues à comités de lecture et un article est paru dans la revue *Journal of Islamic Archaeology*.

Publications :

Outre les articles déjà mentionnés, deux volumes sont en cours :

- J. BONNERIC (éd.), *Al-Qusur, a Christian Settlement from Early Islam off Kuwait Bay*, vol. 1. *Final Excavations from the French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka (2011-2018)*, NCCAL, 2022.

² Les descriptions qui suivent s'appuient sur les informations fournies par les responsables de projets. Afin de respecter les graphies couramment utilisées par chacun d'entre eux, la translittération n'a pas été uniformisée.

- M. GELIN (éd.), *The Greeks of the Seleucid Empire Marches. Tell Said, the Hellenistic Establishment of Ikaros. French-Kuwaiti Archaeological Mission in Failaka, 2011-2016*, NCCAL, 2022.

MISSION ARCHEOLOGIQUE DE THAJ (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission archéologique MEAE/CNRS/SCTH.

Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167, associé au CEFREPA), I. AL-MSHABI (SCTH).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism et National Heritage (SCTH) Université du Roi Saoud, Riyadh ; Airbus Group.

Membres de l'équipe : Christian J. ROBIN (CNRS - UMR 8167 Orient & Méditerranée ; AIBL) ; Jérôme-François HAQUET (CNRS - UMR 8167 Orient & Méditerranée) ; Abdullah AL-HATLANI (Université de Leiden) ; Yamandú H. HILBERT (CSIC IMF Archaeology of Social Dynamics, Barcelona) ; Silvia LISCHI (Université de Pise), Léa LEGOUIX (Paris 1, EPHE) ; Saïd AL-SAÏD (Université du Roi Saoud) ; Salem TAYRAN (Université du Roi Saoud) ; Mohammed AL-HAZMI (Université du Roi Saoud) ; Salem AL-QAHTANI (SCTH).

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

La mission a été créée en 2016 par J. ROHMER (CNRS), A. al-JALLAD (Leiden University) et la SCTH. Suite au retrait de Leiden en 2018, elle est désormais copilotée uniquement par le CNRS et la SCTH. Son objectif est l'exploration archéologique d'une ville caravanière préislamique d'Arabie orientale – le plus grand site antique connu dans l'est de la péninsule, siège d'un pouvoir politique régional et plateforme commerciale entre l'Arabie du Sud, la Mésopotamie, la Méditerranée et l'Océan indien.

Activité en 2020 :

En février/mars 2020, une mission de trois semaines a eu lieu afin de finir la prospection de la nécropole du site et de réaliser des sondages stratigraphiques dans la ville intramuros. En raison des restrictions d'entrée en Arabie saoudite liées à la pandémie de COVID-19, la mission prévue à l'automne 2020 n'a pas pu se tenir et a dû être décalée à l'automne 2021. L'année 2020 a cependant été mise à profit pour faire avancer plusieurs études spécialisées - étude céramologique, étude archéobotanique, étude géo-archéologique (analyses multi-proxy des carottages faits en 2018).

MISSION ARCHEOLOGIQUE OASIS D'ARABIE (« L'ARABIE DESERTE », ARABIE SAOUDITE)

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFREPA)

Cadre institutionnel : l'appellation regroupe plusieurs missions franco-saoudiennes autonomes, qui bénéficient du soutien du MEAE (« commission des fouilles ») et du CEFREPA.

La mission *Oasis de l'Arabie déserte*, créée en 2010 dans le cadre de la coopération scientifique entre la France (CNRS, UMR 8167, MEAE) et l'Arabie saoudite (*Saudi Commission for Tourism and National Heritage* – SCTH, aujourd'hui Heritage Commission du Ministère saoudien de la Culture) cherche à comprendre l'évolution et les interactions des oasis d'Arabie déserte sur le long terme, selon un spectre d'analyses scientifiques multiples (prospections, fouilles, archéométrie, etc.), tout en mettant l'accent sur la formation des personnels et des étudiants et sur la protection des sites étudiés. De 2010 à 2017, l'attention a porté sur trois oasis majeures de l'Arabie saoudite : Dūmat al-Jandal, al-Kharj et Najrān. Depuis 2017, les travaux se concentrent

désormais sur l'oasis d'al-Bad', à proximité immédiate du Golfe d'Aqaba. Le programme s'appuie également sur l'étude du site de Himâ (province de Najrân) et depuis 2018 sur celui du *Camel site* (province du Jawf). Tous deux sont des haltes situées en milieu désertique.

Activité en 2020 :

En raison de la situation sanitaire, les activités de la mission ont été perturbées en 2020. Seule une mission d'étude de matériel s'est tenue en février-mars à al-Bad' avant le confinement (voir ci-dessous).

Publications :

CHARLOUX G., AlMalki T. & AlQaeed A., 2021 (accepted, in press). « The "walled oases" phenomenon. A study of the ramparts in Dūmat al-Jandal and other pre-Islamic sites in north-western Arabia », *Arabian Archaeology and Epigraphy* vol. 32.

CHARLOUX G., 2020 (accepté, sous presse), « A note on at-Tuwayr, an Eastern Nabataean site ? », *Proceedings of the 3rd International Conference on Petra and the Nabataean Culture. JJHA* 14/4, p. 97-124.

CHARLOUX G., Guagnin M. & AlSahrekh A., 2021 (accepté, sous presse), « The Camel Site Archaeological Project : Preliminary report on the first and second field season (2018 & 2019) », *Atlat*.

CHARLOUX G., Guagnin M. & Norris J., 2020, « Large-sized camel depictions in western Arabia : A characterisation across time and space », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 50, p. 85-108.

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Almadhi S.M., Al Timani A.E.K., Al Nawfal A.A., Al Qahtani M.A., Guadagnini K. & Larché F., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2017 Season », *Atlat*.

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Abady Mahmoud M.A., Almadhi S.M., Bernard P., Bigot L., Cosandey C., Crassard R., al-Shaya O.D., Darles C., Desruelles S., Dinies M., Guadagnini K., Guetta K., ElNasseh A., Gavazzi B., Laroye J., Al Timani A.E.K., Mensan R., al-Mutairi M.M. & Naggiar L., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2018 Season », *Atlat*.

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of al-'Ajmi K.b.B., al-Uneizi T.b.A., Bernard P., Bigot L., Cabaret D.-M., Chung-to G., Cosandey C., Crassard R., Durand B., Guadagnini K., Hilbert Y., al-Taimani A.b.K., al-Khibri F.b.M., Gavazzi B., Laroye J., Al Timani A.E.K., Marchand S., Mazurek S., Naggiar L. & Vobauré M., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2019 Season », *Atlat*.

Crassard R., Hilbert Y.H., CHARLOUX G., Sahlah S.S., & Badaiwi W.A. 2020 « New Palaeolithic sites around Al-Bad', north-western Saudi Arabia ». *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies (PSAS)*. <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03100318>.

Munoz O., Cotty M., CHARLOUX G., Bouchaud C., Monchot H., Marquaire C., Zazzo A., Crassard R., Brunet O., Boschloos V. & al-Malki T., 2020 « Marking the sacral landscape of a north Arabian oasis : a sixth-millennium BC monumental stone platform and surrounding burials », *Antiquity* 375 (June), p. 601-621, <https://doi.org/10.15184/aqy.2020.81>

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE DU CAMEL SITE**

Responsables : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFREPA) ; Maria GUAGNIN (Max Planck Institute et Freie Universität Berlin) ; Abdullah al-Sharekh (Université du Roi Saoud, Riyadh) ; Ahmed al-Qaeed (SCTH).

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université du Roi Saoud, Riyadh ; Département des Antiquités de la province du Jawf (SCTH) ; ERC Paleodeserts (Max Planck Institute) ; MEAE et ambassade de France à Riyadh ; LabEx RESMED ; Fondation Gerda Henkel ; CEFREPA.

Le Camel Site est un site rupestre majeur de la péninsule arabique (province du Jawf), qui se trouve actuellement en danger de destruction notamment en raison d'une érosion rapide nourrie par un vandalisme récurrent, mais aussi par l'absence de prise de mesure conservatoire.



Dans le cadre d'un accord passé en 2018 avec la SCTH, le site est désormais étudié par un groupe de recherche international constitué

du CNRS (Orient et Méditerranée et Archéovision), de l'université Oxford (EAMENA), de la King Saud University, du Max Planck Institute et de la Freie Universität, avec un apport financier de la mission Oasis de l'Arabie déserte (MEAE, SCAC), de la fondation Gerda Henkel, du Labex Resmed (Université Paris Sorbonne) et du CEFREPA.

Les travaux sont menés par des chercheurs et des techniciens de disciplines et d'institutions variées :

- Spécialiste d'art rupestre (M. GUAGNIN, Max Planck Inst., Berlin).
- Archéologue (G. CHARLOUX, UMR8167/CNRS).
- Chimistes (M. ANDREAE et son équipe, Max Planck Inst., Mayence).
- Tailleur de pierre (F. BURGOS, UMR8167).
- Restaurateur (F. DUBOIS, indépendant).
- Ingénieurs 3D (P. MORA, Archéovision/CNRS, Pessac).
- Spécialiste de la valorisation et de la protection du patrimoine (P. FLOHR, EAMENA, univ. d'Oxford).
- Préhistoriens (R. Crassard et Y. Hilbert, CEFREPA/ CSIC, Barcelona)

Le site a été intégralement prospecté par les archéologues, les préhistoriens et les géo-archéologues en 2018 et 2019 - et a livré de nouveaux panneaux (petits reliefs animaliers et graffites). La totalité des reliefs ont été photographiés et modélisés en 3D (haute résolution) pour archivage et mise en valeur future.

L'expertise initiale a surtout mis en évidence les lourds travaux de conservation préventive et de restauration à mener sur le terrain : déplacement de blocs, protection des panneaux sculptés et consolidations. En conséquence, l'objectif premier du projet consiste désormais à réunir des soutiens administratifs et financiers, à effectuer des opérations de préservation du site et à déposer une demande de classement du site par l'UNESCO dans les années à venir.

Activité en 2020 :

La mission 2020 a été annulée pour raisons sanitaires. L'équipe prépare néanmoins plusieurs publications présentant d'importants résultats, notamment la chronologie du site, à la suite d'une série d'analyses archéométriques.

Publications :

CHARLOUX G., Guagnin M. & AlSahrekh A., 2021 (accepté, sous presse), « The Camel Site Archaeological Project : Preliminary report on the first and second field season (2018 & 2019) », *Atlat*.

CHARLOUX G., Guagnin M. & Norris J., 2020, « Large-sized camel depictions in western Arabia : A characterisation across time and space », *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 50, p. 85-108.

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAUDIENNE D'AL-BAD'**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 Orient ; MEAE (« Commission des fouilles »).

Responsables : Guillaume CHARLOUX (UMR 8167, associé au CEFREPA) ; Samer SAHLAH (Université du roi Saoud, Riyadh) ; Walid AL-BUDAIWI (SCTH).

Principaux partenaires : UMR 8167 ; MEAE ; SCAC de l'ambassade de France à Riyadh ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; Université du Roi Saoud, Riyadh ; LabEx RESMED ; OPUS Sorbonne, projet Hydroasis ; Programme Médée ; UNISTRA EOST ; CEFREPA.

Depuis 2017, la mission cartographie l'ensemble du patrimoine archéologique de l'oasis, selon des axes de recherches multiples et complémentaires :



géomorphologiques et hydrologiques, géophysiques, archéologiques, architecturales, télédétection, fouilles et études de mobilier, etc.

Après une première campagne de fouilles en 2018, le secteur central d'al-Malha a, de nouveau, fait l'objet de dégagements en 2019, sur trois chantiers : deux (1-2) dans la partie dite « publique » au nord (responsables S. MAZUREK et B. DURAND) et le troisième (3) dans la zone dite résidentielle au sud (responsable L. NAGGIAR-

MOLINER). Ces sondages semblent montrer une dense installation urbaine entre l'époque nabatéenne et le début de l'époque islamique.

Parallèlement, des opérations ciblées ont porté sur les sites de Rudaydah (3 sondages), d'al-Qala (1 sondage), d'al-Malqata (2 sondages), d'al-Asifir (1 sondage) et de Mughayr Shuayb (1 sondage). Les résultats encourageants mettent en évidence une longue séquence d'occupation du site depuis l'époque néolithique.

Activité en 2020 :

Au cours d'une courte campagne d'étude menée début 2020, avant le confinement, l'équipe a eu l'occasion de réaliser une étude hydrologique poussée de l'oasis avec Claude Cosandey (retraîtée du CNRS). S. Marchand s'est chargée d'un premier examen du mobilier céramique du chantier 1 à al-Malha.

La campagne d'octobre-novembre 2020 a été annulée en raison de la difficulté à se rendre sur le terrain.

Publications :

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Almadhi S.M., Al Timani A.E.K., Al Nawfal A.A., Al Qahtani M.A., Guadagnini K. & Larché F., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2017 Season », *Atfal*.

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of Abady Mahmoud M.A., Almadhi S.M., Bernard P., Bigot L., Cosandey C., Crassard R., al-Shaya O.D., Darles C., Desruelles S., Dinies M., Guadagnini K., Guetta K., ElNasseh A., Gavazzi B., Laroye J., Al Timani A.E.K., Mensan R., al-Mutairi M.M. & Naggiar L., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2018 Season », *Atfal*.

CHARLOUX G., Sahlah S.A., Badaiwi W.A., with the participation of al-'Ajmi K.b.B., al-Uneizi T.b.A., Bernard P., Bigot L., Cabaret D.-M., Chung-to G., Cosandey C., Crassard R., Durand B., Guadagnini K., Hilbert Y., al-Taimani A.b.K., al-Khibri F.b.M., Gavazzi B., Laroye J., Al Timani A.E.K., Marchand S., Mazurek S., Naggiar L. & Vobauré M., 2021 (accepté, sous presse), « The Archaeological Project in Al-Bad' (Tabuk Province) _ 2019 Season », *Atfal*.

Crassard R., Hilbert Y.H., CHARLOUX G., Sahlah S.S., & Badaiwi W.A. 2020 « New Palaeolithic sites around Al-Bad', north-western Saudi Arabia ». Proceedings of the Seminar for Arabian Studies (PSAS). <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03100318>.

➤ **MISSION ARCHEOLOGIQUE ET EPIGRAPHIQUE FRANCO-SAOUDIENNE DE NAJRAN (REGION DE HIMA)**

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne - Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; UMR 8167 ; MEAE (« Commission des fouilles »).

Responsable : Alessia PRIOLETTA (CNRS - UMR 8167, associée au CEFREPA).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism et National Heritage (SCTH) Université du Roi Saoud, Riyadh ; Airbus Group.

Membres de l'équipe : Christian J. ROBIN (CNRS - UMR 8167 Orient & Méditerranée ; AIBL) ; Solène MARION DE PROCÉ (CNRS- UMR 7041 Archéologie et Sciences des Antiquités) ; Giacomo FONTANA (Université de Leyde) ; Mounir ARBACH ; Saïd AL-SAÏD (Université du Roi Saoud) ; Salem TAYRAN (Université du Roi Saoud) ; Mohammed AL-HAZMI (Université du Roi Saoud) ; Salem AL-QAHTANI (SCTH).

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

La mission franco-saoudienne de Najrân (MAFSN) a été créée en 2006 par Ch. J. ROBIN et S. AL-SAÏD et a rejoint la mission Oasis de l'Arabie déserte en 2011. Depuis 2006, la mission a travaillé dans la province de Najrân sur la base d'un accord de coopération signé avec la Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH). L'accord est renforcé par la coopération scientifique avec les collègues de l'Université du Roi Saoud.

Les travaux de la mission se concentrent dans la région désertique de Ḥimâ (environ 100 km au nord-est de Najrân), particulièrement riche en graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques et qui a l'avantage d'avoir été moins affectée par le développement urbain moderne que le Wadi Najrân. La zone prospectée est une vaste chaîne montagneuse bordant les régions sédentaires de l'Arabie du Sud, au bord du vaste désert qui s'étend jusqu'à la Mésopotamie et au Levant. Ce massif se compose de deux ensembles : Jabal al-Qâra à l'ouest et Jabal al-Kawkab à l'est, séparés par le Najd Saḥî. L'ensemble fait une surface d'environ 100 km².

C'est probablement en raison de l'importance stratégique de Ḥimâ dans les circulations transarabiques que sa zone se caractérise par une abondance étonnante

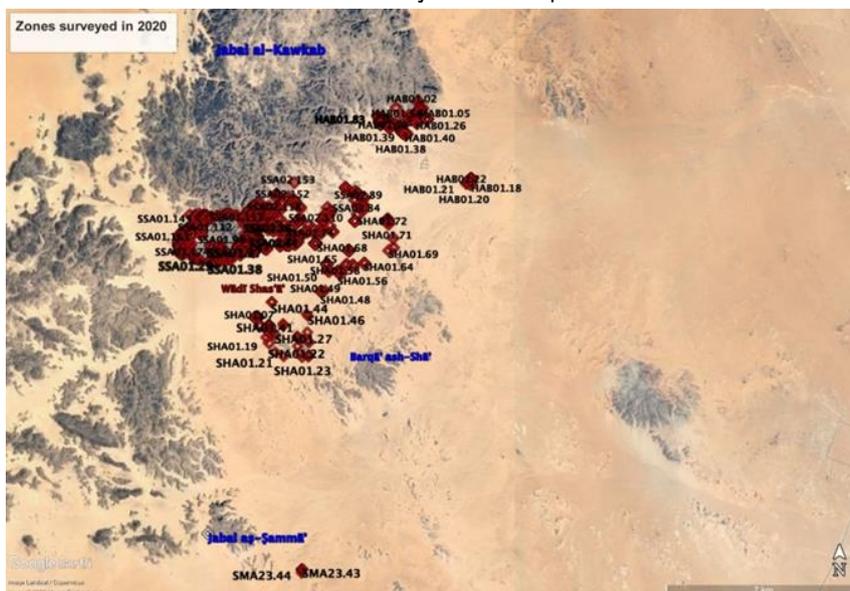
de gravures. Il est difficile d'évaluer le nombre exact de gravures rupestres qui se trouvent dans la zone de Himâ en raison de leur très grande diffusion et du fait qu'elles sont souvent superposées. Mais ce nombre se compte assurément en centaines de milliers. Il s'agit d'un ensemble archéologique qui n'a guère d'équivalent ailleurs dans le monde, et c'est pour cela que les autorités saoudiennes souhaitent le faire inscrire sur la liste du Patrimoine Mondial de l'UNESCO.

Ce patrimoine constitué de graffites rupestres, pétroglyphes et tombes protohistoriques peut nous informer sur la nature du peuplement régional, des changements linguistiques et religieux qui s'y sont opérés ainsi que des voies de circulation empruntées par les populations locales, les nomades et les caravaniers. Notre objectif est donc de faire l'inventaire aussi exhaustif que possible des ensembles rupestres, de faire un relevé des plus importants et des mieux conservés, de délimiter les zones à protéger, et d'analyser ce que nous apporte cette documentation en termes de géographie linguistique, religieuse et plus largement sur les profondes transformations qui ont affecté les sociétés de l'Arabie méridionale depuis la période préislamique.

Activité en 2019-2020

- Campagne de prospection

La mission archéologique franco-saoudienne de Najrân a repoussé sa mission de terrain prévue en 2019 à janvier 2020. Cela a été dû à deux raisons principales : d'un côté, le congé maternité de Alessia Prioleta, qui a succédé à Christian Robin en tant que responsable de la MAFSN ; de l'autre, l'absence de Christian Robin, qui est parti en septembre pour un séjour de recherche d'un an aux États-Unis. La campagne s'est donc déroulée du 7 au



24 janvier 2020 et les participants étaient : Alessia PRIOLETTA, Jérôme-François HAQUET, Abdullah AL-HATLANI, Yamandú HILBERT, Léa LEGOUIX et Silvia LISCHI. Deux collègues de la SCTH de Riyad, Ibrahim al-Noami et Muhammad al-Hagawi, se sont joints à nous au cours de la première semaine. L'organisation de la campagne était sous la responsabilité de Şâliḥ ÂL MARÎH (directeur de la section de Najrân de la SCTH). La mission a reçu le soutien de Sa'd Muḥammad Qayyim ÂL FUTAYḤ et de Muḥammad Musfir ÂL MARÎH.

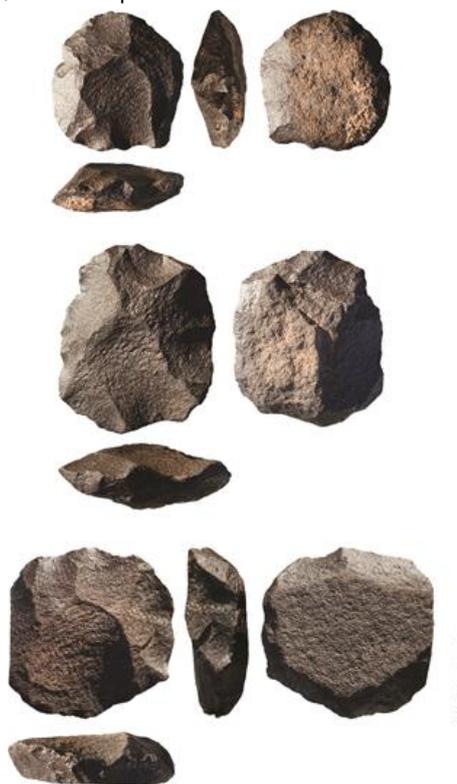
L'objectif principal de cette campagne était d'achever l'exploration du côté sud du Jabal Kawkab, qui est situé à environ 25 km à vol d'oiseau du village de Himâ. La pointe la plus au sud-est de la montagne, où se trouvent les régions de Khushayba et 'An Halkân, a déjà été enregistrée par l'équipe japonaise dans les années 2000 et par la MAFSN en 2008-2010. L'équipe est donc partie de la pointe sud-ouest de la montagne. La prospection a été menée à pied et en voiture, et les sites ont été cartographiés à l'aide d'un appareil GPS portable (Garmin eTrex). En 12 jours d'explorations, 556 points GPS ont été enregistrés (voir la carte ci-après). Durant la première semaine, l'équipe a décidé de se diviser en deux groupes, chacun couvrant

une partie du terrain. Une première équipe, composée de A. Al-Hatlani, L. Legoux, S. Lischi, avait pour tâche de terminer l'exploration d'un gros rocher isolé, situé à l'endroit où la partie inférieure du Najd Saḥī et l'extrémité ouest du wādī Shis'a se rencontrent. Il a fallu cinq jours pour terminer le relevé de cette zone, qui a été nommée SSA01 (abréviation de Shis'a), et où 187 points GPS ont été enregistrés. La deuxième équipe, composée de A. Prioletta et J.-F. Haquet, a commencé à arpenter la zone à l'est de SSA01, nommée SSA02. Cette partie s'est révélée assez compliquée car le profil de la montagne est très sinueux, avec de nombreuses vallées perçant le flanc de la



montagne et de nombreux rochers isolés dispersés dans la région. À la fin de la première semaine, la deuxième équipe a pu inspecter une zone d'environ 9 km², couvrant la moitié ouest du flanc sud du Jabal Kawkab. Au cours de la deuxième semaine, une seule équipe, composée de A. Al-Hatlani, L. Legoux et A. Prioletta, a poursuivi la prospection épigraphique, au côté est du jabal Kawkab et dans deux autres secteurs (la pointe sud de Jabal Samma' et la limite sud-ouest de wādī Shis'a). Le bilan des découvertes épigraphiques est, cette année aussi, extraordinaire : outre des centaines de nouveaux graffitis thamoudéens et sudarabiques et de pétroglyphes, parfois d'une remarquable qualité, nous pouvons mentionner la découverte de la première inscription en syriaque dans la zone de Himâ et une nouvelle inscription arabe préislamique datée.

De leur côté, du 18 au 24 janvier les archéologues J.-F. Haquet, Y. Hilbert et S. Lischi ont conduits des prospections archéologiques dans les zones du Jabal al-Kawkab et de al-Mundafan, et ont fouillé un nombre de structures qui avaient été précédemment sélectionnées. Les vestiges archéologiques enregistrés sont composés essentiellement de structures en pierre telles que foyers, cheminées, abris sous roche, canaux et structures carrées ou circulaires. De plus, en surface, des dispersions de pièces lithiques et de poterie ont été trouvées. La saison 2020 étant consacrée à la prospection de vestiges archéologiques pouvant être liés aux gravures rupestres, nous nous sommes concentrés uniquement sur la plaine. Le sommet des collines, où de nombreuses tombes ont été identifiées, n'a pas été exploré. Alors que la distribution des objets paléolithiques se trouve généralement au sommet des montagnes, du matériel a été également retrouvé dans la plaine. Entre le 18 et le



22 janvier, Yamandú H. Hilbert (CSIC-ASD) a conduit des prospections archéologiques préhistoriques à Himā et à al-Mundafan. L'enquête visait à identifier les activités de production et de subsistance entreprises par les populations humaines préhistoriques à travers les différents écosystèmes présents dans le sud-ouest de l'Arabie saoudite, et leur relation avec le riche matériel épigraphique et des pétroglyphes. Au total, 10 localités ont été cartographiées et explorées. La majorité des localités enregistrées présentent un mélange de traits du Paléolithique moyen et du Néolithique, malheureusement aucune concentration claire n'a pu être discernée. Le *chert* était la matière première la plus couramment identifiée, bien que des artefacts de quartzite, de rhyolite et de quartz aient également été identifiés.

- *Saisie de données photographiques et épigraphiques dans la base FileMaker de la MAFSN*

Depuis 2007, la mission archéologique et épigraphique franco-saoudienne de Najrān a mené de nombreuses campagnes de relevé et de documentation photographique des gravures rupestres dans la région de Himā. La méthode d'enregistrement des gravures mise au point vise à l'exhaustivité de l'inventaire. À présent, plus de 10000 gravures ont été étudiées par la mission, auxquels s'ajoutent les textes déjà repérés par les autres missions qui ont travaillé précédemment à Himā (environ 10 000). Ces données ont été récemment réorganisées dans une nouvelle base de données réalisée sous FileMaker Pro par Jérôme-François Haquet (CNRS, UMR 8167) et Alessia Prioletta ; elle est accessible via la plateforme "Huma-Num", laquelle a été ponctuellement enrichie de répertoires permettant l'ajout de métadonnées.

Le projet de saisie des données, confiées à Léa Legoux (ancienne élève de l'École du Louvre et étudiante en master à l'EPHE), vise à indexer chaque photographie et les informations concernant la situation géographique de chaque objet, la présence d'inscriptions ou de pétroglyphes sur la paroi et leur combinaison, ainsi que le détail de leur contenu épigraphique (transcription, paléographie, caractéristiques grammaticales et onomastiques...).

La saisie a d'abord concerné les photographies réalisées dans le secteur occidental du Najd Sahlī, la passe qui traverse les deux ensembles rocheux du jabal al-Qāra et du jabal al-Kawkab, au nord de Himā, région prospectée durant la campagne de février 2018. Pour ce faire, une vaste réflexion a été menée sur la structure de la base de données et sur la création de fiches pour chacun des clichés. Il s'agit dans un premier temps de redimensionner les images numériques pour les calibrer en fonction de l'espace de stockage disponible, de les renommer de manière à ce que les correspondances puissent être automatisées et enfin de les relier aux fiches épigraphiques. L'essentiel du travail vient avec l'enregistrement des données liées aux inscriptions : les différents textes doivent être isolés et localisés, transcrits et caractérisés du point de vue paléographique. Il convient également de consigner pendant les mois d'avril-juillet, plus de 413 fiches épigraphiques ont ainsi été complétées. Les graffitis qu'elles consignent sont illustrées sur 367 photographies.

Le travail de saisie et d'organisation de la base de données se poursuit actuellement : pendant le séjour à Himā du mois de janvier, Jérôme Haquet, en collaboration avec Silvia Lischi, a réalisé une nouvelle table pour l'indexation des structures et des objets archéologiques, et il est en train de réaliser celle pour la saisie des pétroglyphes. Alessia Prioletta est à présent engagée dans la révision des fiches du secteur SHI saisies par Léa Legoux. Cette dernière continue, de son côté, le travail d'enregistrement de données. L'indexation des 3000 clichés photographiques de la campagne 2020 étant terminé, Léa Legoux s'attèlera durant le premier semestre 2020 à la saisie des fiches des graffitis contenus sur ces clichés.

Une fois les données saisies dans la base, elles seront exportées pour être traitées avec des outils plus avancés qui permettront d'extraire et annoter des données sérielles ou textuelles, calculer ou annoter des données multimédia, audio/vidéo, 3D, cartographiques, etc. Il faut souligner qu'il s'agit là d'un véritable travail de publication, bien que sous format numérique. Les fiches des graffites ainsi créés dans la base constituent, en effet, un point de départ formidable pour n'importe quelle publication en papier, monographie ou étude ponctuelle.

- Publications

Après l'achèvement du volume consacré au site de 'An Jamal (ROBIN et al., à paraître), en 2018-2019 la mission se propose de travailler à plusieurs projets de publication et notamment à : la rédaction d'un volume destiné au grand public présentant la richesse du patrimoine des sites rupestres de Ḥimā à travers de belles illustrations ; la publication d'une monographie présentant les graffites et les dessins relevés dans la zone du Jabal al-Samma' ; la publication dans des revues internationales d'épigraphie et d'histoire du Moyen-Orient ancien de deux importantes inscriptions historiques découvertes en 2017 et en 2018 (celle mentionnant le royaume d'Oman et celle mentionnant le roi Abraha). Alessia Prioleta prévoit aussi de publier deux études : un premier, sur la langue et l'écriture des graffitis himaïtiques ; un deuxième, plus historique, sur les auteurs des graffitis en écriture sudarabique.

Principales publications :

AI MURAYH S., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., GAJDA I., ROBIN Ch., [AL-]SA'ÎD S., SCHIETTECATTE J., TAIRAN S., 2015, « Results of four seasons of survey in the Province of Najrān (Saudi Arabia) – 2007-2010 », in I. GERLACH (dir.), *South Arabia and its Neighbours. Phenomena of Intercultural Contacts. Proceedings of the 14th Rencontres Sabéennes* (Archäologische Berichte aus dem Yemen, XIV), 2015, Wiesbaden, p. 11-46.

ROBIN Ch. et GOREA M., 2016, « L'alphabet de Ḥimā (Arabie séoudite) », in I. FINKELSTEIN, Ch. J. ROBIN, T. ROMER (dir.), *Alphabets, Texts and Artefacts in the Ancient Near East, Studies Presented to Benjamin Sass*, Paris, Van Dieren, p. 312-377.

AI-GHABBAN A. I., ROBIN Ch. J., 2017, « Une première mention de Madyan dans un texte épigraphique d'Arabie », dans *CRAIBL* 2017, p. 363-396.

PRIOLETTA A., ARBACH M., 2017, « Ḥimyar en Arabie déserte au Ve siècle de l'ère chrétienne: une nouvelle inscription historique du site de Ma'sal (Arabie saoudite) », *CRAIBL*, 2017, p. 917-954.

PRIOLETTA A., with a note by Ch. J. ROBIN, 2018, « New research on the 'Thamudic' graffiti from the region of Ḥimā (Najrān, Saudi Arabia) », in M. Macdonald (dir.), *Special Session of the Seminar for Arabian Studies on: Languages, Scripts and their uses in Ancient North Arabia* (Supplement to volume 47 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies), Oxford, Archaeopress, 2018, p. 53-69.

ROBIN Ch., à paraître, « Le christianisme dans la péninsule Arabique », in *Chrétiens d'Orient — 2000 ans d'histoire, Catalogue de l'exposition présentée à l'Institut du Monde arabe, à Paris (26 septembre 2017 — 14 janvier 2018) et au M Uba Eugène Leroy, à Tourcoing (23 février — 12 juin 2018)*, ouvrage publié, sous la direction de Raphaëlle ZIADÉ, par Élodie BOUFFARD et Virginia CASSOLA, Paris, Gallimard, 2017, p. 58-65.

ROBIN Ch., POLIAKOFF Ch., à paraître, « Le dromadaire en Arabie méridionale », dans un volume consacré au dromadaire dirigé par David Alexander.

ROBIN, Ch. J., PRIOLETTA A., à paraître, « Who wrote the South Arabian and Thamudic inscriptions of Ḥimā (Southern Saudi Arabia)? The argument of the theophoric anthroponyms », in *Proceedings of the 1st KSA Antiquities Forum held in Riyadh on the 7th-9th of November 2017*, Riyadh.

ROBIN Ch. J., AL-SAĪD S. F., ARBACH M., CHARLOUX G., DRIDI H., SCHIETTECATE J, à paraître, *Une halte dans le désert. Les gravures rupestres de K n Jamal près de Ĥimà (région de Najrān, Arabie saoudite méridionale)*, (Mission archéologique franco-saoudienne de Najrān. Inventaire des gravures rupestres de Ĥimà, Arabie saoudite, 1).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAUDIENNE DES ILES FARASAN (MIFA)

Cadre institutionnel : CEFREPA – SCTH – Université Paris 1 Panthéon Sorbonne.

Responsable(s) : Solène MARION de PROCÉ (post-doctorante CNRS UMR8167, chercheure associée CNRS UMR 7041/CEFREPA).

Principaux partenaires : Saudi Commission for Tourism and National Heritage (soutien logistique et financier) - Université Paris 1 - Panthéon Sorbonne - CEFREPA (soutien financier) - CNRS - Université Sorbonne Abu Dhabi - Service de Coopération et d'Action Culturelle, ambassade de France à Riyadh (soutien financier) - Ministère de l'Europe et des Affaires Étrangères (Commission consultative pour les recherches archéologiques à l'étranger, soutien financier), mécène privé.



Équipe : 11 chercheurs associés au projet (partie française) : Solène MARION de PROCE - François VILLENEUVE (CNRS UMR ArScAn / Paris 1 - Panthéon Sorbonne) - Pierre-Marie BLANC (CNRS UMR 7041 ArScAn) - Gourguen DAVTIAN (CNRS UMR 7264 CEPAM) - Kosmas PAVLOPOULOS (Université Sorbonne Abu Dhabi) - Claude COSANDEY (CNRS UMR 8591) - Vincent MIALHE (INRAP) - Christian ROBIN (Institut de France) – Sandrine BERT GEITH (archéologue indépendante) – Ariadni ILIOGLOU (dessinatrice/graphiste indépendante) – Charlène BOUCHAUD (CNRS UMR 7209 / Museum d'Histoire Naturelle)

4 étudiants associés au projet (partie française) : Sebastian MAZUREK (Université de Varsovie) – Rémi PERROGON (doctorant CEFREPA / université Aix-Marseille).

Bref historique

La mission archéologique franco-saoudienne des îles Farasān a été créée en 2013, après de courtes campagnes de prospection menées en 2005, 2006 et 2011 par François VILLENEUVE, Laila NEHMÉ et Solène MARION de PROCÉ. Sa création a été motivée par la découverte d'inscriptions latines attestant une présence militaire romaine sur l'archipel au II^e s. de notre ère et par l'inventaire du riche patrimoine archéologique entrepris dès 2005. Depuis 2013, parallèlement à la réalisation d'une carte archéologique générale, l'attention de l'équipe s'est concentrée sur les zones du Wadi Shami (dans le nord-est de l'île principale) et du Wadi Matar (dans le sud-est de l'île principale). Les prospections ont permis d'enregistrer des sites de toutes périodes et plus particulièrement des trois phases chronologiques qui intéressent

directement le projet (période sudarabique ancienne VIII^e – VI^e s. av. J.-C., période romaine - trois premiers siècles de notre ère ; période tardo-antique IV^e – VII^e s.). Le Wadi Matar comporte principalement une occupation de la période sudarabique ancienne à laquelle se superpose une phase datée des premiers siècles de notre ère. Le site Wadi Matar 2 présente notamment un édifice de culte (qui conserve sa fonction d'une phase à l'autre) ; une zone d'habitat dont certaines unités ont un caractère monumental et une troisième zone qui pourrait être dédiée à des productions diverses.

Objectifs/problématiques de la mission :

Les périodes historiques de l'archipel n'ont quasiment pas fait l'objet de recherches archéologiques avant l'intervention de la mission franco-saoudienne. L'un des objectifs est donc de réaliser une carte archéologique sélective de l'archipel pour les périodes historiques qui donnera lieu à la publication d'un guide archéologique commenté. Trois périodes sont étudiées plus en profondeur l'équipe :

- La période sudarabique ancienne pour laquelle il s'agit de définir la nature de la communauté présente (sabéens venus lors des grandes conquêtes menées le royaume de Saba' au VII^e s. av. J.-C. ?) ; ses stratégies de subsistance et ses relations avec les sociétés riveraines du sud de la mer Rouge.
- La période romaine au cours de laquelle s'installe un contingent militaire romain, l'objectif est de documenter cette présence, les interactions avec les communautés locales, l'identité de la communauté présente dans le Wadi Matar. L'avancement des recherches et l'élargissement de nos investigations à d'autres sites permettront, nous l'espérons, de connaître le statut de Farasān dans le contexte du commerce maritime en mer Rouge à cette période (de quel pouvoir dépendait l'archipel avant cette présence ? dans quelle mesure les marchandises y transitaient-elle ?).
- La période tardo-antique, marquée dans la région par le conflit qui opposa le royaume de Ḥimyar à celui d'Aksum, auquel s'est ralliée la population de Farasan. Cette dernière a en effet fourni des navires à la flotte aksumite. Des indices archéologiques commencent à documenter la présence chrétienne sur l'archipel et demandent à être étudiés plus en avant : de quel pouvoir se réclamait cette communauté ? Qui étaient-ils ? Où se trouvait leur flotte puisque des navires ont été envoyés en renfort ? Quelle fut la transition avec la période islamique ?

Activité en 2020 (mission janvier 2020, campagne 2019)

L'année 2019 marquait la deuxième année du programme quadriennal accepté par la Commission des fouilles. La campagne s'est tenue en janvier 2020 pour des impératifs d'emploi du temps et de climat. Comme l'année précédente, la mission a reçu un soutien appuyé de la part de la SETH (équipe, logistique, financier) représentée par le M. Abdelaziz al-Omry pour cette campagne.

Les opérations consistaient en quatre volets :

- Prospections systématiques dans la partie sud de l'île principale (autour du Wadi Matar (G. Davtian, P.M Blanc, V. Mialhe, A. al-Omry)
- Fouilles dans le Wadi Matar, secteur C (temple) : Fr. Villeneuve, A. al-Gimeiry, S. Mazurek, M. Sabie ; secteur A (petites unités) : P.M. Blanc, S. Bert Geith, H. Mofarreh ; secteur B (bâtiment à la porte inscrite) : S. Bert Geith, H. Mofarreh.
- Fouilles et relevés dans le Wadi Shami : relevé topographique et photogrammétrique de WS6 et W10 (G. Davtian et V. Mialhe), fouille test de WS10 (P.M. Blanc, R. Perrogon, A. al-Omry).
- Étude de matériel (Shida : S. Marion de Procé, WS5, 8 et 10 : R. Perrogon ; dessin/graphisme : A. Ilioglou), conservation des objets métalliques (S. Mazurek).

Communications

MARION de PROCÉ, "Wadi Matar, al-Quşar/Kudmi and al-Ghurrayn : a glimpse of the Farasan Islands and Southern Red Sea in Antiquity", Lyon, *Red Sea Conference*, 4-7 juillet 2019.

MARION DE PROCÉ, S., 26 janvier 2020, conférence à l'ambassade de France à Riyadh pour présenter les derniers résultats de la mission.

MARION DE PROCÉ, S., 27 janvier 2020, conférence à la Résidence du Consul Général de France à Jeddah. « The Farasan Islands, between Arabia and Africa ».

Publications

MARION DE PROCÉ, S., « « Un petit temple inédit au sud de la mer Rouge », *Semitica et Classica*, 2018, p. 257-266.

« What evidence for the 6th cent. conflict in the Farasân Islands? », dans J.-Fr. Breton et Fr. Villeneuve, *La guerre en Arabie antique*, Paris, Geuthner, 2019, p. 191-207.

« Religion in South Arabia: yet another new approach », dans Chr. Darles, L. Khalidi & M. Barret (éds.), *Arabie du Sud et Corne de l'Afrique. Échanges et relations de l'Âge du Bronze à l'avènement de l'Islam*, Actes des 21^{èmes} Rencontres Sabéennes tenues à Toulouse en juin 2017 en hommage à Rémy Audouin, Toulouse, Presses Universitaires du Midi, 2020, p. 121-136.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANCO-SAOUIDIENNE DE FARDAT AL-FAW (ARABIE SAOUDITE)

Cadre institutionnel : mission franco-saoudienne.

Responsables : Mounir ARBACH, directeur de recherche au CNRS (UMR 5133 Archéorient, associé au CEFREPA) ; Salim A. TAIRAN, Pr Dr (Université du Roi Saud, Riyadh).

Principaux partenaires actuels ou envisagés : CNRS, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, UMR 5133 Archéorient, Université Lumière Lyon 2 ; CNRS, UMR 7268 ADES, Université de Médecine, Marseille ; Université Paris I Panthéon-Sorbonne ; CEFREPA ; Saudi Commission for Tourism and National Heritage (SCTH) ; King Saud University.

Équipe : Mounir ARBACH (historien), Rémy CRASSARD (archéologue/préhistoire), Anaïs CHEVALIER (archéologue/Âge du Bronze), Stefan TZORTZIS (archéologue/anthropologie funéraire) ; Salim A. TAIRAN (historien), Muhammad AL-HAZIMI (épigraphiste), Salim SAHBA (archéologue, funéraire), Fu'ad AL-'AMIR (archéologue).

Description du projet

Ce projet quadriennal, entamé en 2018, vise à étudier les périodes de transition en Arabie. Il est né à la suite d'une découverte spectaculaire réalisée en octobre 2016 sur le site de Fardat al-Faw, aux environs de la célèbre cité caravanière de Qaryat al-Faw, au sud-ouest de l'Arabie Saoudite. Les riches données collectées (structures, céramique) lors de la première visite du site en 2016 laissent supposer la présence d'un site d'habitat de l'âge du Bronze, avec un certain nombre de structures architecturales et de tombes, au sommet d'un plateau calcaire. Ce site semble correspondre à une occupation spécifique à l'Âge du Bronze, alors qu'une autre occupation néolithique a été repérée en contre-bas du plateau, comme en témoignent les dizaines d'outils de silex collectés en surface. La découverte d'un paléo-lac associé à cette industrie permettra une datation de l'occupation de l'Holocène ancien. Enfin, l'existence du site caravanier de Qaryat al-Faw, à 4 km au sud, apporte un élément de comparaison qui pourrait correspondre à la phase finale de Fardat al-Faw, c'est-à-dire au développement du commerce caravanier au 1^{er} millénaire av. J.- C.

Activité en 2020

Aucune mission de terrain n'a pu être réalisée en 2020. La mission s'est concentrée sur les travaux d'analyse (en particulier, analyses de radiocarbone) et de rédaction.

Publications

ARBACH, M., CHEVALIER, A., Sh. SHABO & TAIRAN, S., *Rapport préliminaire de la deuxième mission archéologique franco-saoudienne de Fardat al-Fâw en novembre 2019*, en arabe et en anglais, à paraître dans *Atfal* (Revue annuelle publiée par la SCTH, Riyad).

ARBACH, M., « Muqbil al-Aḥmadī. Le sixième tome d'al-Ikḥlīl d'Abū al-Ḥasan al-Hamdānī, Sanaa, Académie al-'Arabiyya al-Sa'īda, 67 pages », AH 14, 2020 ([halshs-03044375](https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-03044375)).

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A BAHREÏN (PROJET ABU SAIBA)

Cadre institutionnel : missions MEAE.

Responsable(s) : Pierre LOMBARD, CR, CNRS.

Nombre de chercheurs associés au projet : 8.

Principaux partenaires : CNRS, UMR 5133-Archéorient (Lyon, France) ; Musée du Louvre (Département des Antiquités orientales), Paris, France ; Bahrain Authority for Culture and Antiquities, Royaume de Bahreïn ; CEFREPA.

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission :

Après de nombreuses années de recherches sur le site majeur de Qal'at al-Bahreïn

(plusieurs monographies de synthèse en cours de préparation), la Mission archéologique a mis en place en 2017 un nouveau projet de terrain dédié à la problématique des **nécropoles dites « hellénistiques » de l'île de Bahreïn (phase de Tylos, c. 200 avant J.-C. / 300 après J.-C.)**, afin de répondre à la demande des autorités locales, inquiètes de voir disparaître à brève



échéance plusieurs sites de ce type, gravement menacés par le développement urbain rapide dans la partie septentrionale de l'île. La mission fouille depuis 5 ans la nécropole de Abu Saiba. Un nouveau contrat quadriennal MEAE a été mis en place, sur ce même site pour la période 2021-2024.

Activité en 2020

Malgré la situation sanitaire, et grâce à une programmation précoce dans l'année, la mission française a pu néanmoins assurer une campagne de fouilles du 22 février au 23 mars 2020. Cette campagne de terrain a dû cependant être interrompue avant son terme suite à l'interruption programmée des vols des diverses compagnies vers la France et à des injonctions administratives de retour reçue par plusieurs des membres de l'équipe (Louvre, CNRS).

Bien qu'elle ait dû être écourtée de près de quatre semaines, cette campagne abrégée s'est néanmoins révélée plutôt fructueuse : évolution du chantier en une aire ouverte, nombreuses nouvelles tombes localisées, dont plusieurs intactes (comme l'ont confirmé les explorations et tests préliminaires). Sur ces constats, les résultats obtenus auraient pu être à l'évidence plus importants au terme de la campagne initialement programmée. Toutefois, dans la perspective d'une fermeture anticipée du chantier, nous n'avons pas souhaité prendre le risque de laisser des sépultures à moitié fouillées pour une période d'une durée indéterminée, et nous avons pris le temps nécessaire pour recouvrir et protéger soigneusement plusieurs d'entre-elles. Les dégagements d'inhumations proprement dites sont donc restés limités. Trois tombes construites au moins ont pu cependant être fouillées en totalité et ont livré un matériel (essentiellement céramique), qui est venu renforcer les précédentes interprétations. L'analyse des pièces découvertes en 2020 confirment donc l'utilisation de cette nécropole entre la fin du 1^{er} siècle avant J.-C. et durant le 1^{er} siècle après J.-C. De nombreux prélèvements de charbons de bois (contenu dans le mortier de revêtement des tombes construites, ou dans le contenu de certains vases) ont été remis pour analyses physico-chimiques et radiométriques dont les résultats ont été malheureusement retardés par la crise sanitaire ; ils devraient cependant permettre cependant de raffiner très prochainement cette séquence d'utilisation.

Au terme de ce premier Contrat Quadriennal, on peut considérer que plus d'un quart de la nécropole de Abu Saiba a été fouillé. Les travaux ont permis la mise au jour de près de 60 tombes construites, dont 3 sépultures en jarres. 35 ont d'ores et déjà été fouillées et étudiées en totalité. La superficie totale du chantier actuel atteint aujourd'hui environ 800 m².

Publications

Une première publication préliminaire est apparue en juin 2020 :

P. Lombard, B. Chamel, J. Cuny, M. Cotty, F. Guermont, R. Lux, L. Noca, 2020, « Les fouilles française de Abu Saiba (Mont 1). Données nouvelles sur la phase Tylos de Bahreïn (c. 200 BC – AD 300) ». *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 50 : 225-241.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE EN OMAN CENTRAL

Cadre institutionnel : MEAE.

Responsable(s) : Guillaume GERNEZ (Univ. Paris 1, associé au CEFREPA).

Nombre de chercheurs associés au projet : 1 MCF (Guillaume GERNEZ, Univ. Paris 1), 1 ITA (Victoria De CASTÉJA, CNRS), 3 doctorantes Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 1 doctorante Sorbonne Université, 10 étudiants de Master Paris 1, 1 étudiante master Bologne, 1 étudiante Université Bordeaux 3.

Principaux partenaires : MEAE ; Ministry of Heritage and Culture (Oman) ; UMR 7041 ArScAn ; CEFREPA ; Institut des Déserts et des Steppes,

Bref historique + objectifs/problématiques de la mission

Née d'une étude régionale et diachronique visant à comprendre les étapes et les modalités du peuplement de la région d'Adam depuis 2007 et de Bisya depuis 2015 (Oman central), la mission achève les fouilles d'un site cultuel du l'âge du Fer à Adam (Mudhmar) et se déploie à Bisya/Salut, incluant les fouilles vaste d'une tour d'oasis du Bronze ancien.

Activité en 2020

Mission en sommeil en 2020. Elle redémarrera avec une nouvelle direction (Martin SAUVAGE (CNRS, UMR 7041 ArScAn) & Mathilde JEAN (Université Paris I Panthéon Sorbonne) en 2021.

MISSION ARCHEOLOGIQUE FRANÇAISE A SHIYA (SULTANAT D'OMAN)

Responsable : Olivia MUNOZ (UMR 7041 / Labex Les passés dans le présent, associée au CEFREPA).



Cadre institutionnel : mission franco-omanaise soutenue par le CEFREPA depuis l'automne 2017.

Principaux partenaires : Ministry of Heritage and Culture (Oman), Institut des Déserts et des Steppes (Paris), Equipe VEPMO UMR 7041 ArScAn (Nanterre) ; CEFREPA.

Projet

La mission archéologique française à Shiyā (Sultanat d'Oman), est dirigée par Olivia MUNOZ (UMR 7041) et financée par l'Institut des Déserts et des Steppes, le CNRS et le CEFREPA, en partenariat avec le Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman. Shiyā

représente l'une des plus importantes nécropoles côtières de l'âge du Bronze ancien (3100-2000 BC) en Arabie du Sud-Est, avec près de 400 tombes répertoriées jusqu'ici. Ces nombreuses tombes, qui marquent le paysage et signalent l'exploitation des ressources, révèlent une occupation intense et de long terme, probablement associée au développement des réseaux d'échanges dans la région et à une structuration territoriale croissante pendant le 3^e millénaire avant notre ère.

Activité en 2020

Etude de matériel. Pas de campagne cette année.

KUWAIT PREHISTORIC SURVEY

Responsable : Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient) ; Sultan AL DUWAYSH (NCCAL).

Cadre institutionnel : projet pluridisciplinaire CEFREPA/NCCAL.

Principaux partenaires actuels ou envisagés : NCCAL, Koweït ; CNRS / Univ. Lyon 2 UMR 5133 ArchéOrient ; Sorbonne University Abu Dhabi (SUAD) ; Oxford Brookes University ; Kuwait University ; Harvard University ; NMNH Smithsonian Institution.

Projet

Contexte scientifique

La préhistoire de la péninsule Arabique (Paléolithique et Néolithique) a connu un regain d'intérêt considérable ces deux dernières décennies. L'Arabie est dorénavant considérée comme au centre de trois continents majeurs, à la croisée de nombreuses routes de diffusion et de migration de nos ancêtres les plus anciens. Les Hommes modernes (*Homo sapiens*) sont aujourd'hui connus pour avoir colonisé l'ensemble de la planète en quelques dizaines de millénaires. La péninsule Arabique semble avoir joué un rôle particulièrement important dans cette dynamique, un rôle qui est longtemps resté sous-estimé. En conséquence, des expéditions archéologiques se sont déployées à travers la région, où le potentiel pour la recherche en préhistoire semblait le plus important. La quantité de projets de recherche majeurs progresse donc, en parallèle à des corpus de données et de publications qui tendent à

renouveler considérablement la vision préconçue d'une terre dépourvue de toute occupation humaine aux époques préhistoriques.

Objectifs des opérations au Koweït

Dans la continuité des résultats plus qu'encourageants que les projets précités ont obtenu, le Koweït reste une région intéressante de la péninsule Arabique, même si presque aucune trace paléolithique et seulement quelques sites néolithiques sont connus. Dans le cadre de ce projet de recherche, essentiellement tourné vers la prospection systématique de l'ensemble du territoire koweïtien, nous souhaitons évaluer le potentiel de retrouver des sites anciens. Les premières prospections nous permettront de mieux comprendre l'évolution du paysage, la présence de sites de surface dans des zones qui sont restées inconnues et d'estimer les travaux à venir qu'il faudra mettre en œuvre dans les prochaines années.

Durée prévisionnelle, actions réalisées ou envisagées

- 8 semaines de terrain par an (à partir de 2019)
- Colloque international en Novembre 2018 sur le Néolithique de l'Arabie (publié en 2019)
- Monographie à la fin du projet, publiée par le NCCAL, publications dans des journaux scientifiques (archéologie régionale, géoarchéologie, géomorphologie, archéométrie)

Publications

Publication du colloque précité (Koweït City, nov. 2018) : *Arabian Archaeology and Epigraphy* 31.1, Wiley, 2020, Special Issue: *The Neolithic of the Arabian Peninsula* (Guest Editor: Rémy Crassard : <https://onlinelibrary.wiley.com/toc/16000471/2020/31/1>).

Activité en 2020 :

Activité éditoriale (voir ci-dessus, « Publications », et le rapport individuel de Rémy CRASSARD, en Annexe à ce rapport).

MER, DESERT, ENVIRONNEMENT. DYNAMIQUES ENVIRONNEMENTALES ET OCCUPATION HUMAINE (ÉAU, AS, KOWEÏT, SULTANAT D'OMAN, SOUDAN) : MÉDÉE

Cadre Institutionnel : Programme interdisciplinaire et régional rattaché au CEFREPA en 2019 ayant pour fonction d'aider les missions françaises basées sur la péninsule arabique à mener des études paléoenvironnementales. Sorbonne Université Abu Dhabi est un partenaire majeur.

Responsables : Éric FOUACHE et Stéphane DESRUELLES (SU, CNRS UMR FRE 2026 ENeC)

Missions partenaires : Arabie Saoudite : Mission franco saoudienne de Farasān (Responsable : Solène Marion de PROCE (Université de Poitiers) et mission franco saoudienne de Thaj (Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167) et I. AL-MSHAIBI (SCTH). Koweït : Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka (Responsables : Julie BONNERIC (CEFREPA, USR 3141, CIHAM UMR 5648, IFPO) et Sultan AL DUWAYSH (Directeur du Department of Antiquities and Museums, NCCAL, Koweït). EAU : SUAD, Terrain de Thèse de Damien ARHAN (Directeur : Éric FOUACHE, Co-Directeur : Kosmas PAVLOPOULOS)

Oman : Mission archéologique Française en Oman Central (Responsable : Guillaume GERNEZ, Maître de Conférences à l'université Panthéon---Sorbonne ; UMR 7041 ArScAn) ; Mission archéologique Française à Bat, (Responsable : Corinne CASTEL ; Directrice de recherche, UMR 5133, ArchéOrient).

Nombres de chercheurs associés au programme en 2020 : 8

FOUACHE Éric, Sorbonne Université, CNRS UMRFRE 2026bENeC,
eric.g.fouache@wanadoo.fr

DESRUELLES Stéphane, Sorbonne Université, CNRS UMR FRE 2026 ENeC,
 stephane.desruelles@gmail.com
 PAVLOPOULOS Kosmas, Sorbonne Université Abu Dhabi,
 kosmas.pavlopoulos@psuad.ac.ae Cosandey Claude, UMR 8591 CNRS,
 cosandeyc@yahoo.fr
 BEUZEN WALLER Tara, Sorbonne Université, CNRS UMR FRE 2026 ENeC,
 tara.beuzen@gmail.com
 GROSSEL Rémi, Sorbonne Université, CNRS UMR FRE 2026 ENeC, MORAETIS Daniel,
 Université de Sharjah, moraetis@yahoo.gr
 KAPSIMALIS Vassilis, Hellenic Center for Marine Research, kapsim@hcmr.gr

Bref historique + objectifs/problématiques du programme

Le programme fonctionnait antérieurement à cheval sur la péninsule arabique et l'Asie Centrale financé par la commission des fouilles. Dans un souci de cohérence institutionnelle et géographique il a été décidé d'un commun accord en 2019 de rattacher le programme au CEFREPA et de le centrer uniquement sur la péninsule arabique avec un partenaire privilégié SUAD (Sorbonne Université Abu Dhabi).

Le programme privilégie la mutualisation transversale des besoins de missions archéologiques partenaires autour des études paléo-environnementales. Deux thèmes sont privilégiés : l'impact des variations relatives du niveau marin et leurs conséquences pour l'occupation humaine depuis le Néolithique et l'impact de l'aridification climatique depuis l'optimum holocène sur les ressources en eau et l'exploitation de ces dernières.

Activité en 2020 :

La crise induite par la COVID 19 a abouti à l'annulation de nombreuses missions de terrain pour les membres de l'équipe, tandis que le confinement du printemps a retardé le travail en laboratoire. Le rythme de publications a cependant été maintenu et des activités éditoriales relatives à la valorisation de la géoarchéologie en milieu méditerranéen et aride ont pu être développées.

Au final le programme MEDEE a réussi à maintenir une activité conséquente.

1/Mission franco saoudienne de Farasān

Responsable : Solène Marion de PROCE (Université de Poitiers)

Participants : Kosmas PAVLOPOULOS (Sorbonne-Université Abu Dhabi)

Des analyses granulométriques et géochimiques sur les sédiments prélevés à Farasān ont été réalisées par le Dr. Vasilios KAPSIMALIS et le Dr. Dimitrios VANDAKARIS (*Hellenic Centre for Marine Research, Institute of Oceanography*).

Concernant la granulométrie, vingt-neuf échantillons ont été étudiés. Les fractions sableuses et argileuses ont été séparées par tamisage humide (tamis de 63 µm). Les éléments grossiers ont été ensuite séparés par tamisage sec tandis que les éléments plus fins ont été triés grâce à un *Sedigraph III Plus* (Micrometrics). Les caractérisations de texture et granulométriques ont été réalisées à partir de la nomenclature de Folk (1974). La proportion de carbonate a été estimée en pourcentage de masse de l'échantillon (wt%) par l'équation (TC-POC) x 8.33.

Les analyses géochimiques ont été réalisées sur vingt (20) échantillons (<2 mm) grâce à l'utilisation d'un système à fluorescence des rayons X *Philips PW-2400*. L'incertitude, relative au système de mesure, est estimée à 2 % pour les concentrations majeures des éléments (Al, Ba, Ca, Fe, K, Mg, Mn, Na, P, S, Si, Ti) et 5 % pour les concentrations des éléments à l'état de trace (As, Ba, Br, Ce, Co, Cr, Cu, I, La, Mn, Mo, Nb, Nd, Ni, Pb, Rb, Sb, Sn, Sr, Ta, Th, V, Y, Zn, Zr) (KARAGEORGIS et al., 2005). Les études géochimiques

par XRF seront complétées prochainement par des analyses XRD (minéralogie) sur une sélection d'échantillons, grâce à un système de mesure Rigaku D-Max/B.

D'autre part, des analyses micropaléontologiques sont également en cours, sur vingt-huit (28) échantillons provenant de la tranchée à Farasan. L'étude est réalisée par le Dr. Olga KOUKOUSIOURA (Département de Géologie, université Aristote de Thessaloniki). Les premiers résultats sont attendus prochainement, mais les premières observations témoignent de la bonne qualité des échantillons, riches en foraminifères et contenant également plusieurs mollusques.

2/ Mission franco saoudienne de Thaj (Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167) et I. AL-MSHABI (SCTH))

Responsables : Jérôme ROHMER (CNRS UMR 8167) et I. AL-MSHABI (SCTH)

Participants : Kosmas PAVLOPOULOS (SUAD)

Des analyses micropaléontologiques ont été réalisées par le Dr. Olga KOUKOUSIOURA (Département de Géologie, université Aristote de Thessaloniki) sur les carottes prélevées à Thaj.

En tout, soixante-seize (76) échantillons ont été prélevés manuellement sous microscope stéréoscopique, conditionnés et comptés : 33 échantillons pour la carotte TD-1, 13 échantillons pour la carotte TB-2, 30 échantillons pour la carotte TB-3. Les trois carottes sédimentaires sont caractérisées par un faible nombre de foraminifères benthiques, ce qui s'explique par le contexte de dépôt terrestre des sédiments étudiés. Néanmoins, à la base de chaque carotte, et probablement au niveau du contact entre les sédiments holocènes et le substrat Pléistocène, des foraminifères ont pu être prélevés. L'identification précise de ces foraminifères sera réalisée prochainement.

D'autre part, la susceptibilité magnétique de la totalité des échantillons a été mesurée par le Dr. Elina AIDONA à l'aide d'un système de mesure de susceptibilité magnétique Bartington MS2, équipé d'un senseur double fréquence MS2B. L'interprétation de ces mesures est en cours.

Les résultats de ces deux études de laboratoire permettront d'apporter des informations précieuses relatives au substrat et aux conditions de déposition des sédiments à Thaj, et sur le paléoenvironnement de la zone durant l'Holocène.

3/ Mission archéologique franco-saoudienne d'al-Bad'

Responsables : Guillaume CHARLOUX (CNRS UMR 8167) et Samer Ahmed SAHLAH (université du roi Saud, KSU).

Participants : Claude COSANDEY (CNRS UMR 8591), Stéphane DESRUELLES et Tara BEUZEN WALLER (Sorbonne Université)

Une mission d'une semaine en mars 2020 dans l'Oasis d'Al Bad a permis de reprendre et compléter les études de 2019 portant sur le fonctionnement hydrologique actuel de l'oasis, et notamment sur le niveau de la nappe phréatique, seule ressource avant la mise en œuvre de forages profonds.

Une mesure aussi systématique que possible du niveau phréatique dans les puits encore en eau comme dans ceux à sec (ce qui donne une valeur minimale de la profondeur de la nappe) a permis de bien en comprendre la géométrie et le fonctionnement. Les entretiens avec les agriculteurs ont donné des références temporelles quant à l'évolution de cette profondeur depuis l'équipement des puits en motopompes. On a ainsi une bonne idée des ressources en eau traditionnelles.

Par ailleurs deux sources, maintenant à sec, ont été repérées.

4/ Mission archéologique franco-koweïtienne de Failaka

Responsables : Julie BONNERIC (CEFAS, USR 3141, CIHAM UMR 5648, IFPO) et Sultan AL DUWAYSH (Directeur du *Department of Antiquities and Museums*, NCCAL, Koweït)

Participants : Damien ARHAN (Sorbonne-Université), Kosmas PAVLOPOULOS (Sorbonne-Université Abu Dhabi), Eric FOUACHE (Sorbonne-Université)

En novembre 2019, les travaux effectués au sein de la MAFKF ont fait l'objet d'une communication orale à l'occasion de la conférence internationale "Fourth International Seminar on the Archaeology of the Arabian Peninsula – Failaka Investigations" organisée à l'initiative du CEFREPA et du *National Council for Culture, Arts and Littérature*. La présentation s'est attachée à exposer les résultats, encore préliminaires, acquis depuis 2017 tout en recontextualisant la situation paléo-environnementale de Failaka dans le contexte plus large de la baie du Koweït et de l'ensemble du Golfe Arabique. La conférence a été d'autre part l'occasion d'échanger de manière constructive avec les archéologues des différentes missions, notamment lors de la journée d'étude sur le terrain. La communication orale fera enfin l'objet d'une publication dans un numéro spécial de la revue *Arabian Archaeology and Epigraphy*. Le manuscrit est en cours de révision.

Le programme MEDEE a également permis de financer une datation radiocarbone sur des dépôts coquilliers identifiés comme marins (site FLK-O-1). La datation a été réalisée par le laboratoire *Beta Analytic*. Le résultat indique un âge ancien, au-delà de la limite des 44 000 années relatives aux datations radiocarbones, permettant de remettre ainsi en perspective la datation OSL de ces mêmes dépôts, qui avaient indiqué un âge problématique ($32\,975 \pm 3055$ BP). Il est donc plus probable qu'il s'agisse en réalité d'anciens dépôts marins du dernier interglaciaire, remobilisés plus tardivement.

5/ EAU : SUAD, Terrain de Thèse de Damien ARHAN (Directeur : Eric FOUACHE, Co-Directeur : Kosmas PAVLOPOULOS)

Participants : Damien ARHAN (Sorbonne-Université), Kosmas PAVLOPOULOS (Sorbonne-Université Abu Dhabi), Eric FOUACHE (Sorbonne-Université)

Une partie des travaux accomplis aux Emirats Arabes Unis a fait l'objet d'une publication dans la revue à comité de relecture *Arabian Journal of Geosciences* en mars 2020. L'article présente les résultats obtenus dans la région occidentale de l'émirat d'Abu Dhabi, autour de la péninsule de Ras Khumays et de l'île de Ghagha. Les résultats sont également contextualisés et comparés avec ceux d'autres études réalisées dans le Golfe Arabique.

Au cours de l'hiver 2020 (février-mars), Damien ARHAN s'est rendu plusieurs fois à l'Université de Sharjah au sein du *Advance Material Lab* afin de se familiariser avec la méthodologie des analyses géochimiques XRD (diffraction des rayons X) et XRF (fluorescence X). Il a été accueilli sur place par le Pr. Daniel MORAETIS et Mohammed SHAMEER, ingénieur responsable du laboratoire universitaire. Il a pu se former succinctement à la préparation des échantillons et aux méthodes d'analyses. Plusieurs échantillons, issus notamment des carottages réalisés en 2019 dans la région de Wadi MATTI (émirat d'Abu Dhabi), sont actuellement en cours d'analyses (voir

photographie ci-dessous). Les résultats sont attendus d'ici la fin de l'année 2020. Les analyses sont réalisées par le Pr. Daniel MORAETIS et Mohammed SHAMEER. Des analyses granulométriques seront également effectuées. Les résultats permettront de caractériser la minéralogie et la géochimie des échantillons et de préciser les milieux et les conditions de formation des sédiments étudiés.

A propos des carottages effectués à Wadi MATTI, une série d'échantillons est en cours d'analyse micropaléontologique.

Cette étude est effectuée par le Dr. Olga KOUKOUSIOURA

(Département de Géologie, université Aristote de Thessaloniki).

Cinquante-neuf (59) échantillons ont été sélectionnés :

10 échantillons pour la carotte Matti-I, 13 échantillons pour la carotte Matti-II, 14



échantillons pour la carotte Matti-III et 22 échantillons pour la carotte Matti-IV. Les prélèvements ont été réalisés grâce à un microscope stéréoscopique. Selon le Dr. Olga KOUKOUSIOURA, les échantillons sont de bonne qualité. Les résultats sont attendus dans les prochains mois.

En mars 2020, Damien ARHAN et Kosmas PAVLOPOULOS se sont également rendus sur l'île de Marawah pour y réaliser une étude géoarchéologique des alentours du site MAR-11, fouillé par une équipe du *Department of Culture and Tourism* dirigée par le Dr. Mark BEECH.

Enfin, treize (13) datations radiocarbone ont pu être réalisées sur des échantillons provenant de l'émirat d'Abu Dhabi (carottes sédimentaires et grès de plage). Les datations ont été effectuées par le laboratoire *Beta Analytic*.

Communications et Publications en 2019/2020 :

Publications

ARHAN D., PAVLOPOULOS K., FOUACHE E., 2020. Holocene relative sea-level variations and archaeological implications, Abu Dhabi western region, United Arab Emirates. *Arabian Journal of Geosciences*, 13,254. doi.org/10.1007/s12517-020-5155-9

BEUZEN WALLER T., Stéphan P., PAVLOPOULOS K., DESRUELLES S., Marrast A., PUAUD S., GIRAUD J., FOUACHE E., 2020. "Geoarchaeological investigation of the Quriyat coastal plain (Oman) ", *Quaternary International*, 532, 98-115

CASTEL C., BARGE O., BESNARD B., BEUZEN WALLER T., BROCHIER J.E., DARRAS L., REGAGNON E., SANZ S., 2020. First discoveries of the Bat/al-Arid mission (Sultanate of Oman), *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies*, 50, 71-84

FOUACHE E., DESRUELLES S., 2020. Human Impacts on landscapes: lessons of cities from the past. William Morris DAVIS, *Revista de geomorfologia* v.1 n.1, 17-28 (<https://revistageomorfologia/issue/view/1>)

FOUACHE E., CEZ L., ANRIEUR-PONEL V., RANTE R., 2020. Environmental Changes in Bactria and Sogdiana (Central Asia, Afghanistan and Uzbekistan) from the Neolithic

to the Late Bronze Age: Interaction with the Human Occupation. In Bertille LYONNET and Nadezhda DUBOVA (Eds.), *The World of the Oxus Civilization*. Routledge, 832 p.

Conférences :

Organisation et animation de deux sessions au congrès de l'INQUA à Dublin (25 au 31 juillet 2019) « Geoarchaeology between Mediterranean areas and arid margins: human environment interactions and landscape mobility » : Beuzen-Waller T., DESRUELLES S., CHABROL A., CREMASCHI M.

Éditions :

Beuzen-Waller T., DESRUELLES S. et Parker A.G., éditeurs invités pour le journal *Quaternary International* à l'occasion du special issue « Geoarchaeology between Mediterranean areas and arid margins », publication programmée juin 2021

Soutenance de thèse :

Tara BEUZEN WALLER a soutenu sa thèse, réalisée dans le cadre du programme MEDEE, le 27 novembre 2020 à Sorbonne Université :

BEUZEN WALLER, T., 2020. Interactions entre dynamiques environnementales et occupations humaines du Paléolithique à l'Âge du Fer dans les piémonts du Jebel Hajar (Oman). 430p. Sorbonne Université.

MISSION ARCHEOLOGIQUE A BĀT - AL ARID (MAB), SULTANAT D'OMAN

Cadre institutionnel : CNRS, Université Lyon 2. Laboratoire Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée. France

Responsable : Corinne CASTEL

Nombre de chercheurs associés au projet :

Principaux partenaires : CEFREPA

Projet

Cette mission travaille sur les deux sites de Bāt et al-Arid (15 km au nord-ouest de Bāt), dans le sultanat d'Oman. Elle procède à une étude microrégionale du site d'al-Arid, ainsi que de la nécropole de Bāt.

Avec ses cinq, probablement six, tours Umm an-Nar, ses tombeaux ("Hafit" et "Umm an-Nar"), son habitat daté de la deuxième partie du 3ème millénaire avant JC, et, un système d'irrigation par gravité souterrain datant de peut-être dès la période «Hafit» ou immédiatement «pré-Hafit», le site d'al-Arid aide à comprendre le territoire de Bāt, aujourd'hui exposé à une urbanisation galopante. Il documente les restes d'une colonie occupée de façon récurrente, sinon permanente, au début de l'âge du bronze. Elle pourrait aussi éventuellement témoigner d'une date de naissance précoce de l'agrosystème oasien dans le centre intérieur d'Oman, au moment de l'émergence d'une complexité socio-économique.

Activité en 2020 :

La mission prévue en décembre 2020 a dû être reportée du fait de la crise induite par la COVID-19.

DADAN (ARABIE SAOUDITE)

Cadre Institutionnel : CNRS – RCU (Royal Commission of AlUla) - AFALULA

Responsable : Jérôme ROHMER (CNRS)

Partenaires : CNRS, RCU, AFALULA, CEFREPA

Nombres de chercheurs associés au programme : 30

Problématique et objectifs :

Al-Khuraybah/Dadan fut la principale ville d'Arabie du Nord à l'âge du Fer, plaque tournante du commerce caravanier et capitale de deux royaumes successifs - le royaume de Dadan et le royaume de Lihyan. Elle a été occupée jusqu'à l'époque islamique ancienne, comme en témoigne la présence d'une forteresse et d'un village d'époque abbasside. Le Dadan Archaeological Project vise à entreprendre, pour la première fois, une fouille à grande échelle de ce site et une prospection systématique de la montagne qui le domine, riche en inscriptions et en vestiges archéologiques.



Activité en 2020 :

La campagne 2020, prévue du 18 février au 10 avril, a été abrégée par la fermeture des frontières du royaume d'Arabie saoudite le 14 mars. Cependant, en moins de trois semaines de terrain, quatre zones de fouilles ont pu être ouvertes et 22 ha ont pu être prospectés intensivement dans la zone montagneuse. Les fouilles du centre-ville (zone C), ont permis de commencer le dégagement extensif de la dernière strate de la ville antique et de mieux comprendre son organisation. Dans la zone du sanctuaire (zone B), où la stratigraphie et le bâti s'avèrent particulièrement complexe, les travaux de la mission ont essentiellement consisté à documenter les vestiges et les coupes issues des fouilles précédentes. Dans la nécropole (zone D), les fouilles ont mis au jour un sanctuaire funéraire associé à de nombreuses statues et à un abondant mobilier cultuel. Dans la zone islamique (zone A), la fouille du fort a permis d'en préciser le plan et la chronologie (du 9^e au 11^e siècle apr. J.-C.). Enfin, la prospection de la zone montagneuse a révélé plus d'un millier d'inscriptions nord- et sud-arabiques inédites, ainsi que les vestiges de deux grands sanctuaires de hauteur. Une étude des carrières du site a également été entreprise.

KHAYBAR ARCHAEOLOGICAL PROJECT (KHAYBAR FROM PREHISTORY TO MODERN TIMES - ARCHAEOLOGICAL RECONSTRUCTION OF AN OASIS OVER THE LONGUE DURÉE [2020-2024])

Cadre Institutionnel : AFALULA, CNRS

Responsable : Guillaume CHARLOUX (CNRS, UMR 8167, associé au CEFREPA), Rémy CRASSARD (CNRS, CEFREPA & ArchéOrient) & Munirah AL-MUSHAWH (RCU)

Partenaires : RCU, CEFREPA

Nombres de chercheurs associés au programme : 8 (en 2020)

Problématique et objectifs :

Le nouveau projet archéologique conjoint saoudien-international a été établi par la RCU (Commission royale pour AlUla) avec le soutien d'AFALULA (Agence française pour le développement d'AlUla) et le CNRS. Il vise à l'étude dans la très longue durée, et pendant quatre ans (2020-2024), de l'oasis de Khaybar (gouvernorat de Médine). Il a pour objectif non seulement d'améliorer la cartographie et la datation des secteurs antiques et des vestiges archéologiques dans l'oasis, mais aussi de comprendre l'évolution de l'occupation au fil du temps. Il contribuera également à la protection des grandes zones, ainsi qu'au plan directeur pour le futur aménagement culturel et touristique.



Activité en 2020 :

L'équipe du projet archéologique de Khaybar a organisé une première expédition de terrain dans l'oasis de fin octobre à mi-décembre 2020. Cette saison visait d'abord à arpenter le périmètre de la zone centrale de l'oasis, délimitée par arrêté royal, dans l'éventualité de la construction d'une clôture métallique. Il s'agissait donc d'une opération archéologique urgente à vocation de sauvegarde patrimoniale.

L'équipe du projet archéologique de Khaybar a également débuté une série de prospections systématiques à l'intérieur de l'oasis et a découvert à cette occasion plus de 1200 nouvelles structures archéologiques de toutes périodes, des origines de l'Homme à nos jours. De futures prospections de terrain jusqu'à la fin de 2024 permettront de documenter les nouveaux sites découverts et de mieux appréhender cette occupation sur le long terme de l'oasis, avec la fouille de nombreuses structures funéraires, de sites d'habitation de différentes époques, ainsi que l'enregistrement d'un riche corpus d'art rupestre et d'inscriptions.

→ **AXE 2 : Pouvoir et sociétés dans l'Orient arabe et musulman**

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) & Mohammed JAZEM (CEFREPA)

Cet axe envisage le pouvoir dans toutes ses dimensions, intellectuelles, sociales et économiques, ainsi que dans ses différentes manifestations, en particulier artistiques. Il mêle des programmes s'inscrivant dans le temps long et des projets centrés sur la péninsule Arabique contemporain et, plus largement, sur l'Orient arabe et musulman auquel elle appartient et où elle a de tout temps joué un rôle singulier du fait de la présence des lieux saints de l'islam mais aussi en tant que carrefour commercial et, plus récemment, comme producteur de richesses pétrolières et gazières.

Cet axe bénéficie de l'affectation, en septembre 2017 et l'année suivante, d'un historien (Abbès ZOUACHE) et d'un politiste dont les interrogations recourent celles qui sont de longue date posées par les chercheurs du CEFREPA.

RECOMPOSITION ET STRUCTURATION DES POLITIQUES ETRANGERES DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsable : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA).

Principaux partenaires actuels : CERI/Sciences Po ; CEFREPA ; Université Sultan Qaboos (Mascate).

Ce projet a débuté en septembre 2018. Il est mis en œuvre depuis l'affectation de Laurent BONNEFOY (CNRS) au CEFREPA. Il prend en compte (concernant en particulier les rendus et l'affichage) les spécificités de la recherche dans la péninsule Arabique.

Problématique et principaux objectifs :

Les politiques étrangères constituent depuis une trentaine d'années un enjeu de différenciation important entre les Etats de la péninsule Arabique. De la guerre du Golfe de 1990-91 à la crise diplomatique avec entre le Qatar et ses voisins débutée en juin 2017, les questions internationales structurent les rivalités et recomposent largement les alliances. Le développement de stratégies d'autonomisation et l'affirmation d'objectifs et « intérêts » différents entre les sept pays de la péninsule (Arabie saoudite, Yémen, Oman, Qatar, Bahreïn, Koweït et Emirats Arabes Unis) est l'objet d'une littérature d'expertise significative qui relève la polarisation autour d'enjeux régionaux (liens avec l'Iran) mais aussi de questions politiques (soutien ou non accordé à l'islam politique).

Face à ce constat, l'ambition de ce projet, focalisé en particulier sur le rôle pivot d'Oman, est d'analyser l'opérationnalisation des politiques étrangères dans la péninsule Arabique attribuées aux Etats de cette région. Il s'agit donc de dépasser une approche géopolitique fondée tant sur les déclarations des dirigeants que sur une logique de rationalisation des politiques étrangères (centrée sur le « pourquoi ? »). Il s'agit au contraire de prendre celles-ci au sérieux et de s'intéresser au « comment ? ». Cette approche donne lieu, dans le cadre de l'affectation de Laurent Bonnefoy en Oman à un programme collectif à l'Université Sultan Qaboos. En collaboration avec les chercheurs de cette université, en particulier Ahmed al-Rabaani (Omani Studies Center) et Gubarah Hassan (Département de science politique), cette équipe s'intéresse au contexte régional et aux moyens mobilisés par la diplomatie omanaise pour développer une forme de neutralité sous le règne du Sultan Qaboos, décédé en janvier 2020.

Un premier axe de recherche de ce projet invite à mesurer la centralisation de la prise de décision. Qui fabrique réellement ce que l'on labélise comme une politique étrangère ? L'Etat est-il le seul acteur ? Au moment de la privatisation de certaines prérogatives de l'Etat et alors que de nombreux Etats connaissent des transitions (Arabie saoudite, Oman, Koweït), cette question de la centralisation trouve une pertinence particulière.

Une seconde réflexion se penche sur les variables et disruptions qui freinent ou limitent la mise en œuvre des stratégies ou objectifs prétendument fixés. Quels éléments permettent de comprendre l'(in)adéquation entre objectifs et opérationnalisation, c'est-à-dire le « succès » ou « l'échec » des politiques engagées.

Le projet se fonde donc sur une analyse fine et, dans la mesure du possible ethnographique, des structures et acteurs intervenant dans ce que l'on décrit habituellement comme la politique étrangère. Son ambition est donc de donner à voir et à comprendre les modes d'opérationnalisation des politiques étrangères dans une région du monde dans laquelle les Etats sont en pleine recompositions.

Activité (et actions prévues, 2020-2022)

► 2018-2020 : mise en place de l'équipe de recherche, terrains exploratoires, entretiens et sécurisation des financements.

► 2021-2022 : publications dans *Arabian Humanities* et ouvrage collectif en arabe en partenariat avec l'Omani Studies Center. Publications sur effets de la pandémie de covid-19 en partenariat avec Orient XXI.

LA GUERRE DANS LA PENINSULE ARABIQUE : TRANSMISSION DES SAVOIRS, PRATIQUES SOCIALES ET APPROCHE SENSIBLE – AXE 2 ET 4

Cadre institutionnel : programme de recherche international interumifre, associant des institutions européennes et arabes.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA) ; Mathieu EYCHENNE (Univ. Paris VIII) ; Ahmed EL-SHOKY (Université 'Ayn Shams).

Principaux partenaires : IFAO ; CEFREPA ; IFPO ; UMR 5648 ; UMR 8167.

Chercheurs associés : 20.

Ce projet s'inscrit dans un cadre géographique et chronologique large. Il appréhende la guerre depuis le Moyen Âge à nos jours comme un « fait social total » (Marcel MAUSS), touchant l'ensemble des groupes sociaux et tous les domaines de l'activité humaine, et dont l'étude permet de mieux comprendre les hommes et les sociétés où ils vivent. Il ambitionne de comprendre comment la guerre modelait en profondeur les sociétés d'une part, à appréhender au plus près l'expérience du combat d'autre part. Dès lors, il prend en compte toutes les dimensions de la guerre – politique et militaire, mais aussi économique, institutionnelle, juridique et culturelle. Il est à noter que ces thématiques ont très peu été abordées par les chercheurs concernant la péninsule Arabique, et que l'approche culturelle qu'ils privilégient les conduit généralement à s'intéresser au phénomène guerre dans la très longue durée, jusqu'aux périodes les plus récentes, sans guère de précision. Le nombre des travaux à mener ont conduit à privilégier en 2020 l'axe de recherche suivant :

Une culture de guerre ? La furūsiyya

Cet axe, dirigé par Abbès ZOUACHE en collaboration avec Ahmed EL-SHOKY, vise à mieux comprendre une « culture » (A. ZOUACHE) qui renvoie certes aux arts équestres, mais aussi, plus largement, à tout ce qui a trait de près ou de loin à la guerre et à la culture des élites politiques. Née sans doute au tournant des VIIe-VIIIe siècle, cette culture s'est diffusée dans l'ensemble de l'Orient, en particulier dans la péninsule Arabique. Elle est y est encore prégnante. L'objectif est d'abord d'éditer des textes restés inédits, ensuite de rédiger une synthèse sur la *furūsiyya* à travers les âges. Différents textes ont été sélectionnés par l'équipe en charge de l'édition des traités de *furūsiyya*.

Activité en 2020 :

En 2020, le travail d'édition s'est poursuivi ; les missions ont été rendues impossibles par la crise induite par la COVID-19.

Par ailleurs, des membres du programme (A. ZOUACHE & Agnès CARAYON, IMA) ont travaillé à l'organisation d'une importante exposition intitulée « Chevaleries d'Orient et d'Occident » qui s'est tenue au Louvre Abu Dhabi en 2020 et dont ils étaient membres du Conseil Scientifique.

Abbès ZOUACHE, qui avait donné en 2019 une conférence à Dār al-Āthār al-Islāmiyya, qui a interrompu ses activités en 2020 ; un article qui en est tiré paraîtra dans la revue qu'ils publient annuellement.

Par ailleurs, des liens ont été créés avec Bayt al-'Arab, institution koweïtienne qui souhaite développer son activité sur la *furūsiyya*.

Publications (sélection)

ZOUACHE, Abbès, EYCHENNE, Mathieu & VIGOUROUX, Élodie (éd.), *Guerre et espace dans le monde islamique médiéval*, Annales Islamologiques, à paraître en 2021.

Édition et traduction : Al-Ḥarīrī, *al-l'ām wa-tabyīn* (par Abbès Zouache) ; Al-Rammāḥ, *Al-Manāṣib al-ḥarbiyya* (par Mehdi Berriah).

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE (AXES 2 ET 3) ; 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Cadre institutionnel : programme CEFREPA.

Responsables : Mohammed JAZEM (CEFREPA) ; Éric VALLET (Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Principaux partenaires : CEFREPA ; UMR 8167 (équipe « Islam médiéval ») ; Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

Chercheurs associés au projet : Mohammed JAZEM (CEFREPA) ; Zacharie MOCHTARI DE PIERREPONT (Université Paris 1) ; Al-Izzi MUSLIH (GOAM Taëz) ; Mohammed SAÏD (Kuwait University) ; Noha SADEK (chercheuse indépendante, Paris) ; Arianna d'OTTONE (Université de Rome La Sapienza) ; Daniel VARISCO (Qatar University) ; Éric VALLET (Université Paris 1).

Ce programme de recherche au long cours, issu du Quinquennal 2011-2015, avait été considérablement freiné par les conditions de travail au Yémen. Il a été reconfiguré. Il mêle publication d'une documentation inédite et travaux individuels et collectifs visant à leur exploitation. Les travaux menés dans le cadre de ce projet s'interrogent tout à la fois sur les structures territoriales du pouvoir et sur la circulation des hommes et des savoirs. Il se décline en plusieurs projets :

Taëz à l'époque médiévale (axes 2 et 3)

Du XI^e au XIX^e siècle, le Bas-Yémen, constitué de terroirs de plaine (Tihâma) et de montagnes (Yémen vert), fut au cœur des principaux Etats de l'Arabie du Sud. Ce projet tente de comprendre les raisons de la promotion de ce vaste territoire en se concentrant tout particulièrement sur l'histoire de Taëz et de sa région, qui apparaît avoir constitué une ville carrefour. Ses résultats sont présentés dans un ouvrage de synthèse sur Taëz médiévale dirigé par Noha SADEK et Éric VALLET intitulé *Ta'izz: Capital of Yemen (12th-15th Century)*. Ce livre, dont la parution se fait attendre depuis de longues années du fait de la situation politique et militaire du Yémen, couvre les différents aspects de l'histoire urbaine de Taëz. Il doit paraître dans la collection "Arabie" des BAR (pré-accord conclu).

Archives du Yémen médiéval et dictionnaire rassoulide (axes 2 et 4)

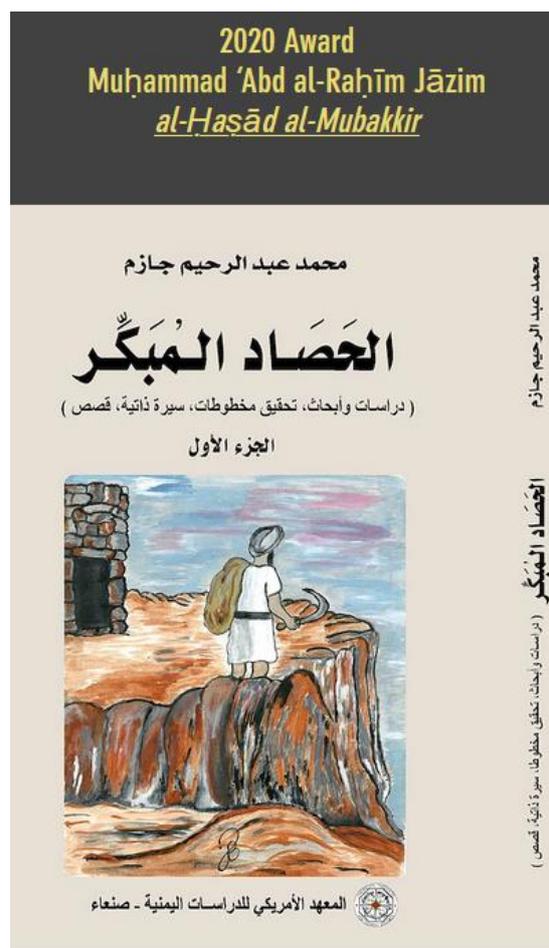
Ce projet porte sur un corpus important et inestimable d'archives administratives remontant à la période rassoulide, relatives à la fois à la gestion de l'État et à certaines des grandes fondations religieuses (waqfs). Plusieurs recueils d'archives ont fait l'objet de publications sous la forme d'éditions annotées (*Nūr al-Ma'ārif*, 2003 et 2005 ; *Livre des revenus du sultan al-Mu'ayyad*, 2008). D'autres ensembles ont été également édités par Mohammed JAZEM, dont la publication, retardée en raison de la guerre au Yémen, est prête : ensemble d'archives administratives contenues dans le manuscrit du sultan al-Afḍal al-'Abbās ; recueil administratif *Mulaḥḥaṣ al-fitān*. Ces quatre volumes constituent un ensemble très cohérent, et témoignent des savoirs et savoir-faire accumulés au sein de l'administration yéménite tout au long des deux siècles et demi de domination rassoulide.

En outre, Mohammed JAZEM travaille à la constitution d'une base de données sur les waqfs d'époque rassoulide comportant les entrées suivantes : type de waqf, donateur, lieu, date de l'établissement du waqf, sources. Cette base de données sera

exploitée dans le cadre de l'étude qu'il prépare sur le problème de la justice et du waqf au Yémen et ses racines historiques. Enfin, depuis le printemps 2016, Mohammed JAZEM a entrepris, en collaboration avec Éric VALLET, de tirer de cet ensemble exceptionnel un dictionnaire des termes techniques, administratifs et financiers ; des produits du commerce, de l'agriculture et de l'artisanat ; des différents noms de lieux qui apparaissent dans ces différents documents. Ce travail a été pratiquement achevé en 2017-2018. L'ouvrage qui sera publié constituera un instrument de travail indispensable non seulement pour l'étude du Yémen rassoulide, mais plus largement pour la connaissance de l'histoire économique et politique du Yémen à l'époque islamique.

Activité en 2020 :

En 2020, les chercheurs impliqués dans ces projets ont poursuivi le travail éditorial. Mohammed JAZEM a publié un ouvrage paru et primé à l'American Institute for Yemeni Studies (Sanaa).



→ Axe 3 : Espaces et mobilités dans la péninsule Arabique

Responsable : Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA), en lien avec Roman STADNICKI (Univ. de Tours, chercheur associé au CEFREPA)

Cet axe de recherche est structuré autour de projets qui, à différent titre et dans différentes temporalités, s'interrogent sur les dynamiques circulatoires et les reconfigurations sociales et politiques qu'elles génèrent à l'échelle locale, nationale et/ou régionale. Le projet sur Taëz médiévale adopte une méthodologie classique : il doit permettre, à partir d'une documentation inédite que les chercheurs du CEFREPA s'attachent à éditer et à exploiter, de mieux comprendre comment cette ville a pu jouer un rôle majeur dans l'histoire du Yémen. Les deux autres projets, centrés sur les périodes récentes et mêlant enquête locale et régionale, relèvent d'approches différentes. Les travaux effectués dans le cadre de ces projets conduisent à réfléchir aux évolutions sociétales générées par les reconfigurations des espaces urbains ou par les trajectoires d'artistes. Les premiers résultats obtenus montrent que les dynamiques de transformation des sociétés péninsulaires sont largement culturelles.

IMAGES DE PROJETS URBAINS : DU GOLFE AU MOYEN-ORIENT (IPUGMO)

Cadre institutionnel : Actions de Recherches Collaboratives (ARC) Poitiers-Tours.

Responsable : Roman STADNICKI, MCF, Université de Tours, chercheur associé au CEFREPA.

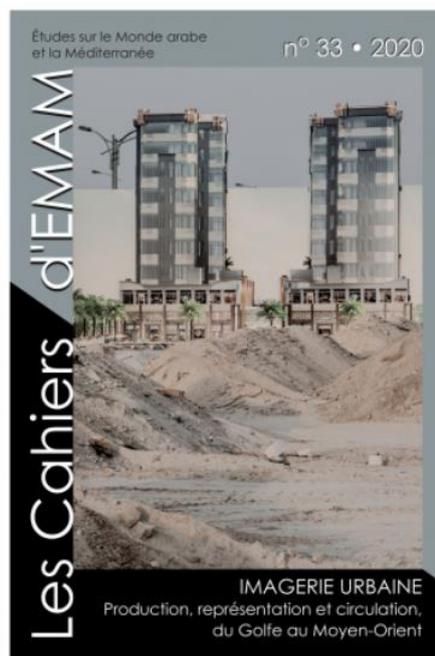
Chercheurs associés au projet : Cyril ROUSSEL (MIGRINTER), Laure ASSAF (NYUAD/CEFREPA), Thibaut KLINGER (CITERES), Clémence MONTAGNE (EDNA)

Nantes/CEFREPA), Hadrien DUBUCS (SUAD), Marc LAVERGNE (CITERES), Raphaël LE MAGOARIEC (CITERES), Anahi ALVISO MARINO (EUR ArTeC/CEFREPA)

Principaux partenaires : UMR CITERES, UMR MIGRINTER, CEFREPA.

Bref historique et objectifs/problématiques du projet

Voir le Rapport d'Activité 2019 : le projet IPUGMO, qui portait sur la production d'images urbaines (projets urbanistiques et architecturaux) et sur leur réception par les habitants, s'est achevé. Il quitte la programmation scientifique du CEFREPA. En 2020, il a donné lieu à la publication d'un numéro spécial de la revue *Les Cahiers d'EMAM* (33, 2020), coordonné par Roman Stadnicki, sur la production et la circulation des images urbaines du Golfe au Moyen-Orient. Tous les auteurs de ce numéro spécial ont participé au programme IPUGMO : <https://journals.openedition.org/emam/>.



RECHERCHES EN SOCIOLOGIE POLITIQUE DES ARTS VISUELS DANS LA PENINSULE ARABIQUE (YEMEN, OMAN ET KOWEÏT) – AXES 3 ET 4

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsable(s) : Anahi ALVISO-MARINO, post-doctorante 2019 EUR ArTeC, rattachée à l'équipe du LabToP au CRESPPA, Université Paris VIII.

Principaux partenaires et/ou envisagés : CEFREPA. Autres partenaires :

- Conseil national pour la culture, les arts et la littérature du Koweït (NCCAL) : Une demande de financement a été faite et retenue en 2017. Le NCCAL avait accepté de soutenir un projet documentaire construit autour des archives des artistes visuels et des espaces artistiques koweïtiens. Ce projet a été présenté en collaboration avec la réalisatrice Carmen VIDAL, basée à New York. La demande de soutien doit être renouvelée.
- Center for Research and Studies on Kuwait (CRSK) : Une collaboration avec cette institution est envisagée pour la publication de documents divers. Une monographie centrée sur la biographie d'objets trouvés dans des fonds d'archives d'art sera proposée dans le cadre de ce partenariat.
- Arab Fund for Economic and Social Development (Arab Fund) : Un partenariat est envisagé avec cette institution qui accueille une large collection d'œuvres d'art modernes du monde arabe ainsi que des œuvres de l'artiste koweïtien Jaffar ISLAH conçues spécifiquement pour les lieux du Arab Fund. L'étude des archives de l'Arab Fund n'a pas encore eu lieu. Le partenariat avec cette institution aurait comme objectif l'étude de tels archives et notamment les archives concernant la participation artistique de Jaffar ISLAH à cette institution.
- Madeenah : Un partenariat est envisagé avec cette plateforme de commissaires de visites guidées dans la ville de Koweït (<http://www.madeenah.co/about-1/>) afin d'accompagner les activités conçues au sein du programme « Recherches en sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique (Yémen, Oman et Koweït) » (i.e., atelier, séminaire, ouvrage, exposition). Des échanges avec Deema AL-GHUNAIM (managing director de Madeenah) ont donné lieu à la possibilité de dessiner un parcours qui puisse permettre de visiter les archives personnelles d'artistes

koweïtiens et de donner ainsi de la visibilité à ces sites de recherche en concertation avec les familles qui les gardent. Lors du prochain séjour au Koweït, ce partenariat pourrait être formalisé.

Bref historique + objectifs/problématiques du projet

Ce projet propose, créé en 2016 et reconfiguré en 2018, a pour objectif de développer une sociologie politique des arts visuels dans la péninsule Arabique en reliant des questionnements issus de la science politique et de la sociologie, comme l'étude du pouvoir et de la domination, à l'observation et l'analyse des artistes visuels travaillant avec la peinture, la photographie, la sculpture, l'installation, le vidéo-art et le street art au Yémen, au Koweït, et à Oman.

Les recherches menées envisagent de restituer la sociohistoire des trajectoires d'artistes et des pratiques artistiques tout en les reliant au contexte politique et historique de cette région, avec pour finalité d'interroger les rapports entre l'État, ses institutions et les mondes de l'art. Dans des pays où le mécénat étatique est central dans l'émergence des scènes artistiques, ce projet se concentrera particulièrement sur l'étude d'archives personnelles d'artistes tout en les croisant avec l'étude d'archives institutionnelles. L'étude des archives personnelles d'artistes donne lieu aux premières activités de recherche de ce projet qui se structurent au sein du module de travail intitulé « Ar(t)chives_Kuwait ». Au sein de ce module, divers fonds d'archives ont été identifiés et photographiés entre 2016 et 2017 (Galerie Sultan, archives personnelles du peintre Ayoub AL-AYOUB) et numérisés partiellement en 2017 (archives personnelles du peintre Khalifa QATTAN). Avec le soutien du CEFREPA, des stagiaires français et koweïtiennes ont participé en 2017 et 2018 à la création d'un inventaire, à la numérisation, et puis à la traduction de certains documents trouvés dans les archives de Khalifa QATTAN. Ce travail d'étude des archives s'oriente notamment vers la recherche de projets inaboutis. Saisir l'inachevé devient crucial, non pas pour proposer une critique des politiques culturelles d'un pays, mais pour interroger le regard des artistes sur l'État et l'emprise de l'État sur l'art. Cette approche originale qui diversifie l'historicisation des mondes de l'art dans la péninsule arabe, cherche à renouveler l'observation et l'analyse des différentes formes d'habiter les contraintes ou les exigences du pouvoir normatif qu'organisent les institutions politiques d'un pays ou d'un monde d'activité collective. Dans une perspective plus générale, les recherches menées au sein de ce projet contribuent à la documentation, à la préservation et à la diffusion de l'histoire de l'art dans la Péninsule arabe.

Activité en 2020

Poursuite de la traduction et de la transcription d'entretien au Koweït (archives de Khalifa QATTAN). Aucune possibilité de travail de terrain.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 1. TAËZ MEDIEVALE

Voir ci-dessus, « Axe 2 ».

→ Axe 4 : Savoirs, patrimoines et identités dans la péninsule Arabique

Les représentations les plus communes sur les sociétés péninsulaires ont la vie dure. Elles sont encore trop souvent considérées comme marquées par des tensions identitaires binaires : les uns seraient censés promouvoir une mondialisation et une modernité qui seraient combattues avec force par les autres, vus comme les tenants d'un retour à un passé mythifié. Sans doute cette cristallisation des représentations s'explique-t-elle au moins en partie par le fait que les schèmes cognitifs sur lesquels elles reposent sont profondément ancrés dans les mémoires collectives. Il faut dire, aussi, que les discours simplistes et aisément accessibles sur les transformations

récentes de ces sociétés, abondent. Au contraire, les enquêtes de terrain et/ou au long cours manquent, et une documentation inédite, en particulier archivistique, est peu exploitée.

Les projets qui relèvent de cet axe s'appuient sur de telles enquêtes et une telle documentation. Elles visent à mettre en perspective la complexité de sociétés péninsulaires en s'interrogeant plus spécifiquement sur la construction des savoirs et des pratiques culturelles, leur circulation et leur transmission, ainsi que sur les processus de patrimonialisation et leur rôle dans la construction des identités individuelles et collectives, locales, nationales ou régionales.

@ARCHIVES D'AR@BIE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Luc CHANTRE (CEFREPA, Université Rennes 2), avec la collaboration de Mohammed SAÏD (Kuwait University).

Principaux partenaires : Centre for Research and Studies on Kuwait (CRSK) ; Direction des archives du Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères ; Centre des archives diplomatiques de La Courneuve ; Centre des archives diplomatiques de Nantes ; Services d'action culturelle des ambassades de France à Koweït et aux Emirats Arabes Unis.

Bref historique + objectifs/problématiques

Le projet @archives @rabie vise à valoriser les archives françaises relatives à la péninsule Arabique, principalement conservées dans les centres des archives diplomatiques de Nantes et de La Courneuve sous forme de publications d'anthologies, de traductions et d'expositions destinées à un public plus large. La réunion et l'analyse de cette documentation doit permettre de mieux connaître les sources françaises des différents pays du Golfe aux XIX^e et XX^e siècles.

Activité en 2020

Emirats Arabes Unis

La dimension émiratie du projet a été mise en sommeil en 2020 suite à l'organisation en 2018 et 2019 d'expositions suivies par la publication en 2019 d'un ouvrage co-édité par le CEFREPA et réalisé par Luc CHANTRE à partir des Archives Diplomatiques de Nantes. Il est à noter qu'ont également été tournées plusieurs scènes du reportage retraçant les grandes étapes de la vie de l'Alliance.

Arabie Saoudite

Le projet d'une anthologie portant sur les sources françaises du pèlerinage à La Mecque (2,5 millions de signes) a été accepté par le comité de rédaction des Presses Universitaires de Rennes. L'ouvrage est soutenu par le CEFREPA et la Chaire « Dialogue des Cultures » (Université Paris I Panthéon-Sorbonne / Université al-Imam, Riyad). Sa publication, prévue pour septembre 2020, a été retardée par la crise induite par la COVID-19.

Par ailleurs, le CEFREPA discute avec Geuthner de la publication d'une autre anthologie (par Louis Blin), celle-là de textes sur la découverte de l'Arabie par les Français.

Koweït

Un nouveau projet a été élaboré, pour une réalisation fin 2020-début 2021. Il vise à la production d'une exposition et d'un catalogue trilingues sur les relations franco-koweïtiennes dans les archives françaises avec un focus sur l'anniversaire de la naissance du Koweït : « France-Koweït. Deux siècles de relations » (coordination Luc Chantre ; partenaires prévus CEFREPA/SCAC de l'Ambassade de France au Koweït/NCCAL/Kuwait National Library/INA/Direction des Archives du MEAE/CRSK ;

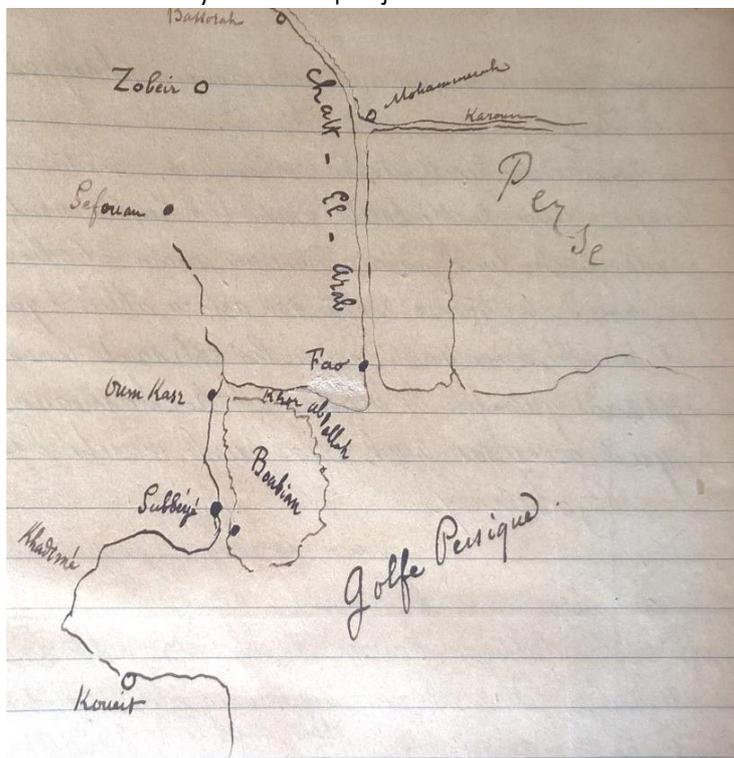
calendrier prévu : travail d'inventaire en France et au Koweït, été 2021 ; exposition fin déc. 2021 ou début 2022 en fonction de la situation sanitaire).

Thématique de l'exposition : le Koweït entretient avec la France des relations anciennes qui n'ont que trop rarement été mises en lumière à l'exception de deux moments-clés de l'histoire nationale koweïtienne :

- L'affaire dite « de Koweït » (v. 1897-v. 1913) liée au projet du chemin de fer de Bagdad et au protectorat britannique sur l'émirat ;
- La première Guerre du Golfe (1990-1991).

Au-delà de ces deux séquences, il conviendra tout d'abord de mettre en évidence la continuité des relations franco-koweïtiennes tout au long de la période contemporaine (fin XVIII^e-début XXI^e siècle) en s'intéressant plus particulièrement :

- Aux rapports commerciaux écrits par les vice-consuls de France à Bassorah au XIX^e siècle (dont certains ont été présentés lors d'une conférence organisée au CEFAS le 21 octobre 2018 ; ci-après, carte du Golfe supérieur par le consul de France à Mascate, 1902, CAD Nantes) ;



fonds « Levant » et fonds « Afrique du Nord-Moyen Orient ») ;

- Aux reportages réalisés sur l'émirat depuis le reportage de l'équipe du navire « Catinat » réalisé en 1902 où figure la première photographie du Cheikh Mubarak al-Sabah (ci-après, photographie par le Captain Kiesel, *Le Monde Illustré*, 1902) jusqu'aux reportages réalisés pendant la Guerre du Golfe de 1991 ;

- Aux documents officiels français relatifs aux échanges diplomatiques et aux accords de coopération conclus entre les deux pays depuis l'indépendance du Koweït en 1961.

Cette exposition mettra ainsi en lumière les temps forts des relations entre les deux pays, tels qu'ils ressortent des archives manuscrites, iconographiques et audiovisuelles françaises conservées dans plusieurs centres notamment :

- Archives Nationales, les Centres des archives diplomatiques de Nantes (fonds du vice-consulat de Bassorah, fonds du consulat de Mascate, fonds de l'Ambassade de France au Koweït) et de La Courneuve (fonds du consulat de Mascate et

- L'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD) du Ministère de la Défense qui conserve environ 180 reportages et plusieurs dizaines de milliers de photographies relatives à l'« opération Daguet » ;
- L'Institut National de l'Audiovisuel qui conserve de nombreux reportages et séquences d'actualités sur le Koweït : plus de 200 selon un premier inventaire réalisé à l'occasion du projet de numérisation des archives françaises sur le Koweït (projet @archives d'@rabie porté par le CEFAS) soumis en juin 2017 au National Council for Culture, Arts and Letters.

- Activité en 2020 :

En 2020, les travaux ont eu lieu à distance.

Principales publications :

CHANTRE Luc, *L'Alliance française d'Abou Dabi. 45 ans de francophonie aux Émirats Arabes Unis (1974-2019)*, CEFREPA/Alliance Française, 2019.

A paraître en 2021 :

CHANTRE, Luc, *Le pèlerinage à La Mecque : une affaire française (1798-1963)*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2021.

LANGUES ANCIENNES ET MODERNES DE L'ARABIE DU SUD/ANCIENT AND MODERN LANGUAGES OF SOUTH ARABIA (ALMAS)

Cadre institutionnel : Projet ANR PRC, basé au CEFREPA.

Responsable : Julien Dufour (Univ. de Strasbourg, CEFREPA, coordinateur, associé au CEFREPA).

Chercheurs associés au projet : 16.

Principaux partenaires et chercheurs français : CEFREPA (Julien DUFOUR, Marie-Aimée GERMANOS, Ali MANOUBI, Christophe PEREIRA) ; UMR 8167 Orient & Méditerranée (Alessia PRIOLETTA, Iwona GAJDA) ; UMR 5133 Archéorient (Mounir ARBACH ; Jérôme NORRIS) ; UMR 6310 Lling (Sabrina BENDJABALLAH, Radwa FATHI, Clément PLANCQ, Ali TIFRIT) ; UMR 7018 LPP (Rachid RIDOUANE).

Membres étrangers : Ahmad AL-JALLAD (Ohio State University), Giovanni MAZZINI (Università di Pisa), Aaron RUBIN (Penn State University).

Projet

Le projet Almas vise à documenter, étudier et comparer les trois principaux groupes linguistiques de l'Arabie du Sud : (1) le sudarabique ancien, révélé par l'épigraphie ; (2) le sudarabique moderne, connu à travers la recherche de terrain à époque contemporaine ; (3) les parlers arabes d'Arabie du Sud. Il fera dialoguer des linguistes issus de traditions disciplinaires distinctes (philologie, épigraphie, linguistique formelle, phonétique) autour d'une aire linguistique où la nature des liens entre les différentes langues reste encore à déterminer.

Almas s'appuie sur les méthodes et les acquis du projet ANR OmanSaM « Les langues sudarabiques en Oman » (2013-2017, coordinatrice Sabrina Bendjaballah), dont le CEFREPA était partenaire, mais étendra l'approche au-delà du sudarabique moderne. Au plan d'action ANR 2019, le projet Almas a été retenu, dont le CEFREPA est porteur. De nouveaux travaux ont démarré en 2020.

Activité en 2020 :

Les travaux de terrain ont été impossibles du fait de la crise sanitaire internationale, si ce n'est ceux menés par Ali MANOUBI, doctorant CEFREPA dans le cadre du projet en résidence à Mascate. Il a poursuivi ses travaux d'enquête sur la langue Hobyott en Oman et donné plusieurs conférences en arabe. Ali MANOUBI est accueilli par

l'Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos dans le cadre du partenariat entre ce centre et le CEFREPA.

HISTOIRE DU YEMEN MEDIEVAL : 2. ARCHIVES ET DOCUMENTS LITTERAIRES DU YEMEN (AXES 2 ET 4)

Voir ci-dessus, axe 2.

La guerre dans la péninsule arabique : transmission des savoirs, pratiques sociales et approche sensible : 1. Une culture de guerre ? La *furūsiyya*

Voir ci-dessus, axe 2.

LE PATRIMOINE INTELLECTUEL DU YEMEN CONTEMPORAIN A TRAVERS LES ARCHIVES D'AHMAD NU'MAN

Cadre institutionnel : collaboration CEFREPA - IREMAM.

Responsables : Juliette HONVAULT (CNRS, IREMAM, associée au CEFREPA).

Principaux partenaires : CEFREPA ; IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

Élément essentiel du patrimoine politique et intellectuel du Yémen contemporain, le fonds d'archives « Nu'mān » a été déposé par l'intermédiaire du CEFREPA, en juillet 2009, à l'Institut de Recherches et d'Études sur les Mondes Arabe et Musulman (IREMAM) à Aix-en-Provence. Il comprend les archives privées d'Ahmad Muḥammad Nu'mān (1909-1996) et d'une partie de celles de son fils Muhammad Ahmad Nu'mān (1933-1974), tous deux acteurs incontournables de la modernisation politique et culturelle du Yémen au XXe siècle. Contenant plus de 50 000 documents, dont certains d'une grande valeur historique et documentaire, ce fonds, placé sous la responsabilité scientifique de Juliette HONVAULT, a fait l'objet d'un premier classement et est conservé dans des conditions acceptables, mais doit encore être dûment inventorié avant d'être livré au public.

Activité en 2020

Le travail autour des archives de l'intellectuel et homme d'État yéménite Ahmad Nu'mān (1909-1996) s'est poursuivi en 2020, dans le cadre de la collaboration engagée par Juliette Honvault avec des personnels de la médiathèque de la Maison de la Méditerranée des Sciences de l'Homme (MMSH, Aix-en-Provence). Le catalogage du fonds a été freiné par l'impossibilité d'organiser la mission annuelle d'Ahmed-Kamal Nu'mān, petit-fils d'Ahmad Nu'mān résidant au Caire, sur un financement partagé entre le CEFREPA et l'IREMAM.

Par ailleurs, un projet (IREMAM (UMR 7310), MMSH/ MMSH USR 3125) d'exposition dont le CEFREPA sera partenaire a été lancé par Vanessa Guéno (porteur du projet) et Juliette Honvault, qui intégrera le fonds al-Nu'mān. Elle s'intitulera : « Voyage dans l'enfance et la jeunesse au Yémen de 1950 à nos jours ». Le CEFREPA a obtenu une aide exceptionnelle du MEAE pour l'organisation de cette exposition, dont l'ouverture est liée à l'évolution des conditions sanitaires. L'exposition comporte aussi un volet virtuel.

LE PATRIMOINE LITTERAIRE ORAL DU YEMEN

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Fatima AL-BAYDANI ; Michel TUSCHERER

Chercheurs associés au projet : Claude AUDEBERT, professeure émérite, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Mohamed BAKHOUCHE, professeur, Aix-Marseille Université, IREMAM ; Jean LAMBERT, maître de conférences (Hdr), Museum national d'histoire naturelle ; Catherine Miller, directrice de recherche, IREMAM.

Principaux partenaires : IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques

En 2015 Fatima AL-BAYDANI déposait à l'IREMAM, via le CEFREPA, une copie du fonds d'enregistrements principalement sonores, fruit d'un quart de siècle de collecte du patrimoine littéraire oral du Yémen par son association Meel al-Dhahab (aujourd'hui Aydanout). Ce fonds compte plusieurs milliers d'enregistrements réalisés surtout auprès de femmes et d'enfants



(voir : <http://phonotheque.mms.humanum.fr/dyn/portal/index.seam?alold=12230&page=alo&fonds=&cid=57>). Ils portent aussi bien sur des contes, des comptines, des poèmes, des chants, des proverbes, que des danses et des jeux et proviennent de toutes les régions du Yémen. Aujourd'hui réfugiée en France, Fatima AL-BAYDANI est une des lauréates du programme PAUSE depuis septembre 2017. Elle s'efforce actuellement d'établir un inventaire complet de ce fonds exceptionnel par sa richesse et sa diversité et d'en assurer la valorisation avec l'appui de plusieurs chercheurs.

Activités en 2020

Les conditions sanitaires ont conduit à privilégier le travail éditorial. Suite à évaluations, un gros ouvrage par Fatima AL-BAYDANI a été revu par cette dernière en vue d'une livraison finale.

Fatima AL-BAYDANI a discuté avec Iconem de la participation à un projet sur le patrimoine immatériel du Yémen s'appuyant sur le fonds qu'elle a réuni.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE DU YEMEN (YEMEN CENTRAL ET MERIDIONAL) : PRESERVATION, NUMERISATION, RESTAURATION

Ce projet regroupe des opérations qui visent à préserver, étudier voire à restaurer le patrimoine matériel et immatériel du Yémen. L'objectif est tout autant documentaire et scientifique que didactique, dans la mesure où elles comportent un fort volet de formation. Le terrain yéménite est inaccessible. Cependant le CEFREPA parvient, en lien avec ses partenaires locaux et internationaux, à organiser des déplacements et à accueillir de chercheurs et de personnels d'institutions yéménites.

Cadre institutionnel : projets associant le CEFREPA et différentes institutions yéménites (Université de Taëz, General Organisation of Antiquities and Museums ; General Organisation for the Preservation of the Historic Cities of Yemen), françaises (CEPAM) et internationales (World Monuments Fund ; UNESCO ; British Council ; DAI).

Numérisation de différents sites en danger (vieille ville de Sanaa en particulier)

Principaux partenaires : CEFREPA ; GOAM ; GOPHCY ; Fonds Social pour le développement (FSD) ; ICONEM ; UNESCO ; Centre de crise et de soutien du MEAE.

Responsables : Abbès ZOUACHE (CEFREPA) ; Thomas SAGORY (Min. Culture) ; Bastien VAROUTSIKOS (ICONEM).

Ce projet a été pensé à une échelle réduite en 2017 concernant Sanaa, lancé en 2017-2018 puis s'est élargi en 2020 à d'autres cités yéménites.

Le CEFREPA a impulsé un projet de formation à la numérisation du patrimoine archéologique de Sanaa, qui est mené en partenariat avec ICONEM (France) ; il implique des professionnels yéménites anciennement formés par l'École Nationale des Sciences Géographiques (ENSG). Deux organisations yéménites les suivent plus particulièrement : le Fonds social pour le développement (FSD) et l'Organisation générale pour la préservation des villes historiques du Yémen (GOPHCY).

En 2020, les travaux se sont poursuivis en particulier à Shibam, malgré les difficultés de gestion financière générés par différentes décisions à l'international (en particulier, les décisions des USA présidés par Donald TRUMP concernant le Yémen). Le financement obtenu fin 2018 à hauteur de 163 000 EU (Centre de crise et de soutien, MEAE) n'a jamais pu être versé au CEFREPA suite à des difficultés administratives. Dès lors, le CEFREPA a répondu à un nouvel appel à projet, auprès d'ALIPH cette fois, prévoyant d'élargir les travaux à l'ensemble du Yémen. Le projet a été retenu (370 000 dollars prévus sur 2 ans) et a été financé en 2020.

Formation au diagnostic architectural et restauration d'une qubba médiévale à Taëz
Responsables : Alessandra PERUZZETTO (WMF), porteur du projet, en lien concernant le CEFREPA avec Abbès ZOUACHE (CEFREPA).

Principaux partenaires : projet basé au World Monuments Fund, en partenariat avec le CEFREPA et la GOAM (branche de Taëz), et le soutien de l'université de Taëz, du SCAC de l'Ambassade de France au Koweït et du British Council.

Activités (en particulier en 2020) :

Ce projet, initié en 2018 par le World Monuments Fund avec l'appui du CEFREPA et qui implique plusieurs institutions yéménites et internationales, s'inscrit dans le cadre des activités du Centre à Taëz. Il prévoit de documenter les monuments médiévaux et d'époque ottomane de Taëz, et de former des spécialistes locaux à la restauration d'une qubba médiévale (Qubba hassaniyya). Une première session de formation s'est tenue en novembre 2018 au Koweït ; deux autres ont eu lieu en 2019, toujours au Koweït. Six spécialistes yéménites (ingénieur, historien, archéologue, historien de l'art) encadrés par un professeur de l'Université de Taëz, Khaled MAHSAN, ont été accueillis au CEFREPA pendant une semaine. Deux experts français, Pierre BLANCHARD (architecte) et Norbert ALGOUIN (ingénieur), qui avaient travaillé à Taëz avant le déclenchement de la guerre, et des membres du CEFREPA, ont délivré une formation historique, archéologique et architecturale.

Par ailleurs, un workshop s'est tenu à Londres en décembre 2019, organisé par le WMF en lien avec le CEFREPA, qui a permis de faire le lien entre les travaux réalisés et ceux des chercheurs qui publient un ouvrage de synthèse sur Taëz (voir *supra*, Axe 2).

Le projet a été élargi à partir de 2020 à des travaux sur un palais d'époque ottomane, avec le soutien financier du British Council et d'ALIPH. Les activités de formation n'ayant pu avoir lieu au Koweït, l'équipe s'est replié sur Le Caire à l'initiative du CEFREPA. Deux sessions de formation (début décembre 2020 et janvier 2021) ont pu avoir lieu à l'IFAO.

Museums in Yemen: Safeguarding and Archiving Museum Objects

Responsables : Lamyia KHALIDI, CEPAM-CNRS/CEFREPA ; Iris GERLACH, Head of the Sanaa Branch, Orient Department, German Archaeological Institute (DAI) ; Abbès ZOUACHE.

Principaux partenaires : CEFREPA ; DAI ; GOAM ; CEPAM-CNRS ; ALIPH.

Projet lancé en 2020, qui vise au catalogage et à la sauvegarde des collections de cinq musées yéménites (Sanaa, Ataq, Ibb, Baynun et Zafar). Il consiste en la restauration des réserves de ces musées, à leur réorganisation, à leur documentation et à la création et l'exploitation à des fins scientifiques d'une base de données. Il permettra d'inventorier et de protéger les précieuses collections muséologiques

contre toute autre destruction et détérioration, de former correctement le personnel du patrimoine et des musées à la protection des collections en période de conflit et d'aider les autorités yéménites à identifier et à enrayer le commerce illicite des antiquités.

Se concentrer d'abord sur le Musée national de Sanaa est une nécessité. Il possède la plus grande collection d'objets de valeur au Yémen, et où il y a un grand besoin de mettre en œuvre les meilleures pratiques ; ainsi que sur quatre petits musées provinciaux où les objets sont en danger et nécessitent une sauvegarde et des inventaires complets.

Il faut souligner que les fonds de musées au Yémen sont gravement menacés non seulement par les raids aériens et les pillages, mais également par un stockage inadéquat. Cela affecte les 140 000 objets conservés au Musée national de Sanaa et dans plusieurs autres musées provinciaux du Yémen. Les musées d'Ataq, Ibb, Baynun et Zafar sont particulièrement menacés et souffrent d'un manque de ressources financières, d'équipement et d'expertise.

En 2020, les partenaires ont obtenu, suite à une réponse favorable au dépôt d'un projet auprès d'ALIPH, un financement de 75 000 dollars destiné à mettre en œuvre une première phase. Fort des résultats obtenus, le consortium a déposé une nouvelle demande fin 2020 – début 2021 (800 000 dollars).

DIALECTES DU GOLFE : ENSEIGNEMENT ET RECHERCHE

Cadre institutionnel : partenariat INALCO – CEFREPA.

Responsables : Luc DEHEUVELS (INALCO), Jenan BEN SALAMAH (Kuwait Univ. et CEFREPA).

Principaux partenaires : INALCO, CEFREPA

Ce projet a une double ambition : publier un MOOC (Massive open online course) sur les dialectes du Golfe dans le cadre des MOOC langue arabe créés par l'INALCO d'une part, promouvoir et impulser la recherche sur ces dialectes d'autre part, en particulier sur le dialecte koweïtien. Une méthode d'apprentissage du dialecte koweïtien et, à terme, un dictionnaire de l'arabe koweïtien pourraient être publiés (dir. Jenan BEN SALAMAH).

Activité en 2020

Les missions en France étant impossibles, l'activité s'est déroulée à distance ainsi qu'au Koweït. Les enregistrements nécessaires au MOOC ont été réalisés en décembre 2020 dans un studio koweïtien sous la direction de Jenan BEN SALAMAH. Le power point de présentation est pratiquement achevé ; le travail porte désormais sur la banque d'exercice qui sera proposée aux apprenants.

Par ailleurs, la collecte de données (volet rédactionnel) a été poursuivie.

→ Projets émergents

Cette rubrique regroupe des projets prometteurs impulsés par le CEFREPA et/ou ses partenaires, dont le financement doit être trouvé et/ou consolidé. Ils sont destinés à intégrer un axe de la programmation scientifique. Un des projets concernés a fait l'objet, en 2019, du dépôt d'un projet auprès de l'ANR ; le projet a été reçu (voir ci-dessus, axe 4). Le projet sur le corpus taymiyyen sur le djihad a trouvé ses financements ; il sera intégré en 2021 à la programmation scientifique du CEFREPA (axe 2 et 4).

LE CORPUS TAYMIYYEN SUR LE DJIHAD : RECEPTION, DECONTEXTUALISATION ET INSTRUMENTALISATION PAR LES MOUVANCES JIHADISTES CONTEMPORAINES

Cadre Institutionnel : projet basé à l'UMR 8167 Orient et Méditerranée, lauréat de l'appel à projets du ministère de l'intérieur Islam, Religion et Société.

Responsable : Mehdi BERRIAH

Partenaires : CEFREPA ; Vrije Universiteit Amsterdam – Centre for Islamic Theology (CIT)

Principaux chercheurs associés au programme :

Lahcen DAAIF, Ingénieur de recherche, Université Lumière Lyon 2 ;
Abbès ZOUACHE, Chargé de recherche CNRS, directeur du CEFREPA ;
Nadjet ZOUGGAR, Maître de conférences en islamologie, Aix-Marseille Université/IREMAM.

Bref historique + objectifs/problématiques du programme

Basé à l'UMR Orient & Méditerranée et lauréat de l'appel à projets du ministère de l'intérieur Islam, Religion et Société pour l'année 2020, ce projet prend une déclinaison péninsulaire au CEFREPA.

Grâce à la recension et à l'analyse serrée de la littérature du jihad médiéval, et principalement du grand juriste Ibn Taymiyya (1263-1328), il s'agit d'examiner comment les groupes jihado-takfiristes construisent leur idéologie, la diffusent et la revêtent d'une légitimité leur permettant de convaincre de potentiels adhérents chez des publics influençables. De fait, si ce public peut être une proie, c'est en partie car ses membres n'ont accès à la littérature médiévale que par la médiation de textes souvent tronqués, mis hors contexte et dotés de commentaires affichant une orientation clairement belliciste. De nombreux politistes français (Olivier Roy, Farhad Khosrokhavar, Philippe Migaux, Myriam Benraad, etc.) s'intéressent au phénomène jihadiste en étudiant les faits et les écrits des jihadistes. Si ces faits et leurs conséquences ne peuvent être que contemporains, leurs causes et surtout leur idéologie sont bien antérieures. Pour analyser et mieux comprendre les discours et l'idéologie de ces mouvances jihadistes, il est indispensable de le faire à la lumière de savants religieux tels qu'Ibn Taymiyya (m. 1328) et de leurs écrits.

Le projet vise à étudier la manière dont les textes de ces savants, et en particulier ceux d'Ibn Taymiyya, sont sélectionnés, traduits en français et diffusés. Il s'agit aussi de comprendre le contenu de ce corpus et les usages qui en sont faits, à la fois par les émetteurs et les récepteurs. Des missions de recherches et des manifestations scientifiques rassemblant des spécialistes de diverses disciplines (islamologie, histoire, science politique, linguistique) sont prévus et certaines feront l'objet d'une publication. La finalité du projet est de réaliser une synthèse exhaustive sur les littératures du jihad médiéval et contemporain ainsi qu'un bilan historiographique des travaux sur la question, aussi bien en langue française, anglaise et, dans la mesure du possible, en arabe. De cette manière, les substrats sur lesquels repose le phénomène complexe du jihadisme contemporain pourront être mieux appréhendés et compris. Des interventions grand public seront aussi réalisées.

Activité en 2020 :

Mis en place fin 2020 au CEFREPA et destiné à intégrer les axes 2 et 4 de sa programmation scientifique en 2021, ce projet a donné lieu au montage de deux manifestations qui devraient se dérouler en présentiel et/ou sous format webinaire pendant le dernier trimestre 2021 :

- Workshop – conférences débat au Koweït (en partenariat avec Kuwait University).

- Journée d'étude « Le jihad dans l'Islam médiéval : textes, théories et pratiques » au Caire, en partenariat avec l'UMR 8167, le CEFREPA, l'IFAO (Le Caire), la Vrije Universiteit Amsterdam et le Centre for Islamic Theology (VU Amsterdam).

→ Projets éditoriaux collectifs

En sus des publications qui relèvent de chacun des projets scientifiques du CEFREPA, deux projets éditoriaux fédérateurs ont été élaborés, qui sont portés par les chercheurs statutaires et associés du CEFREPA et sont réalisés en collaboration avec des partenaires locaux.

En outre, un projet sur les hammams de Sanaa devrait s'achever en 2019.

LES HAMMAMS DE SANAA : PRATIQUES SOCIALES, CULTURE ET ARCHITECTURE

Cadre institutionnel : partenariat IREMAM – CEFREPA.

Responsable : Michel TUSCHERER (Aix-Marseille Université – IREMAM, associé au CEFREPA).

Chercheurs associés au projet : Christian DARLES (membre associé TRACES UMR 5608, Toulouse), Fatima AL-BAYDANI (programme PAUSE Aix-Marseille Université-IREMAM, associée au CEFREPA), Mohamed BAKHOUCHE (prof. Aix-Marseille Université-IREMAM), Yahiya AL-OBALI (MCF Université de Hajja, Yémen), Nabil BOUTROS (photographe, Paris).

Principaux partenaires : IREMAM, CEFREPA + Geuthner.

Dans le cadre du projet ANR Balnéorient (2007-2010), auquel le CEFAS (ancien nom du CEFREPA) avait été associé, des enquêtes de terrain avaient été menées à Sanaa sur les pratiques sociales liées aux hammams. De même tous les hammams anciens de la ville (17) et quelques hammams récents (6) avaient été relevés. Ces travaux ont donné lieu à plusieurs articles, parus dans les publications de l'ANR. Mais nombre de ces données collectées sont restées totalement ou partiellement inexploitées. Un projet d'ouvrage permettant de les publier et de les analyser a donc été mis en œuvre. Cet ouvrage, destiné à la fois à des spécialistes et à un public cultivé plus large, propose de faire une synthèse complète sur les hammams de Sanaa, à la fois sur les pratiques sociales liées au bain, sur l'évolution architecturale et sur l'histoire. Sa publication en 2021 mettra fin au projet.

Activité en 2020

L'année a été consacrée à la finalisation puis au dépôt du manuscrit, qui paraîtra au cours du premier semestre 2021.

A GLOBAL HISTORY OF KUWAIT / HISTOIRE GLOBALE DU KOWEÏT / MARAḤIL FI TA'RIḤ AL-KUWAIT

Cadre institutionnel : partenariat CEFREPA – Conseil National pour la Culture, les Arts et les Lettres (NCCAL, Koweït).

Responsables : Philippe PÉTRIAT (Univ. Paris 1) ; Julie BONNÉRIC (UMR 5648, CEFREPA, IFPO) ; Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA) ; Sylvaine GIRAUD (CEFREPA).

Principaux partenaires : CEFREPA et NCCAL.

Projet

Julie BONNÉRIC et Philippe PÉTRIAT ont rédigé un ouvrage sur le Koweït devant intégrer les avancées les plus récentes de la recherche sur l'histoire du Koweït tout en étant destiné à un public d'étudiants, d'enseignants de premier cycle voire de lycéens, ainsi que de lecteurs cultivés non spécialistes. Les deux auteurs ont aussi souhaité produire une synthèse allant des périodes les plus anciennes (Préhistoire) à la période la plus

contemporaine, afin de rompre avec la plupart des productions historiques sur le pays. La perspective adoptée (une histoire « globale ») et la conception du livre organisé en chapitre comprenant une synthèse historique et une série de documents commentés, permettent à ce livre d'être accessible et richement illustré.

Le livre a été livré au partenaire koweïtien ; il doit paraître en trois langues (arabe, anglais, français) au premier trimestre 2020. Le pilotage scientifique et la PAO ont été assurés par le CEFREPA.

Activité en 2020

L'ouvrage est terminé et déposé, en attente de parution du fait de l'arrêt de l'activité éditoriale du NCCAL en 2020.

D.1.2 PROJETS TRANSVERSAUX OU INTER UMIFRE

LE CEFREPA FACE À LA PANDEMIE

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) & Frédéric LAGRANGE (Université Paris Sorbonne, CEFREPA), Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA)

Principaux partenaires : UMIFRE du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth) ; Orient XXI.

Projet

Face au fait social total que constitue la pandémie de covid-19, l'équipe du CEFREPA a entendu se montrer réactive et encourager une réflexion interdisciplinaire. Les sociétés de la péninsule Arabique ont été touchées de façon variable par le virus et les politiques publiques mises en place par les États ont signalé des logiques spécifiques, révélant notamment les recompositions de la place des étrangers ainsi que la diffusion d'un discours technique fondé sur la science. La relégation des acteurs religieux a à cet égard été notable, accentuant un contrôle des espaces d'expression par les États.

Afin de prendre la mesure des recompositions en cours et d'accompagner une réflexion comparative, le CEFREPA a été à l'initiative dès mars 2020 de SOCOSMA (Séminaire d'Observation du Covid-19 dans les Sociétés du Monde Arabe), rencontre scientifique mensuelle inter-UMIFRE. Au cours des 9 séances tenues en 2020 en visioconférence, les six centres de recherche (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth et CEFREPA de Koweït) ont, à travers une organisation tournante pilotée par Laurent Bonnefoy et Frédéric Lagrange, abordé une variété de thématiques (production culturelle en lien avec la pandémie, réforme de l'Etat, enjeux religieux ou dynamiques rurales). Le succès de cette initiative nous pousse, au terme d'un cycle poursuivi jusqu'en mars 2021, à étudier les modalités d'un séminaire annuel sur une thématique transversale à définir avec les autres centres de la région.

La pandémie de covid-19 a aussi incité les chercheurs du CEFREPA à favoriser des registres d'écriture réactifs. Le site du centre a rapidement publié des notes de chercheurs de notre réseau s'interrogeant sur les effets de la crise sanitaire sur leurs pratiques professionnelles comme sur leur objet. Il s'agissait à travers ces textes d'entretenir une mémoire. Une sélection de ces dix textes, en français, anglais et arabe, a ensuite été publiée dans la section « Notes et documents » de la revue du CEFREPA, *Arabian Humanities*, afin d'en assurer une meilleure diffusion et pérenniser leur existence. Une identique logique a présidé à la mise en place d'un partenariat avec le média en ligne Orient XXI pour publier une série de cinq textes abordant la

pandémie de covid-19 dans la péninsule Arabique, dont certains ont pu être traduits en langue arabe.

SÉMINAIRES DE RECHERCHE CEFREPA

Cadre institutionnel : CEFREPA.

Responsables : Équipe de recherche du CEFREPA (Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFREPA ; Frédéric LAGRANGE, Université Paris Sorbonne, CEFREPA ; Philippe PÉTRIAT (Université Paris I Panthéon Sorbonne, CEFREPA ; Abbès ZOUACHE (CNRS, CEFREPA).

Principaux partenaires : UMIFRE du monde arabe (CJB de Rabat, IRMC de Tunis, CEDEJ du Caire, CEDEJ de Khartoum, IFPO de Beyrouth) ; Ambassades (SCAC) de France au Koweït et en Arabie saoudite ; universités locales (Gulf University of Science and Technology, GUST ; Kuwait University, etc.) ; Institut français.

Projet

D'une façon générale, les contraintes liées à la crise ont conduit le CEFREPA à s'engager plus encore que par le passé dans les conférences et séminaires en ligne, avec un succès qui au cours de l'année ne s'est pas démenti.

Il a déjà été question (voir ci-dessus) de SOCOSMA (Séminaire d'Observation du Covid-19 dans les Sociétés du Monde Arabe ; 9 webinaires en 2020), rencontre scientifique mensuelle inter-UMIFRE animée depuis Mascate et Abu Dhabi par Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA) et Frédéric LAGRANGE Université Paris Sorbonne, CEFREPA).

Frédéric LAGRANGE a aussi piloté depuis Abu Dhabi le volet « péninsule Arabique » du séminaire Orient-Littératures basé à l'IISMM et auquel le CEFREPA s'est associé à cette occasion (voir <https://iismm.hypotheses.org/49853> ; 2 séances en 2020) ainsi que le Diwan CEFREPA-SUAD (Sorbonne University Abu Dhabi (4 séances en 2020).

Par ailleurs, un nouveau webinaire a été discuté et mis en œuvre depuis Koweït à partir de la fin de l'année 2020. Intitulé « Islam : histoire et société », il vise à rendre compte des avancées de la recherche, en particulier française, dans le champ islamologique. Début 2021 CEFREPA a obtenu, pour ce faire, un soutien du SCAC de l'ambassade de France au Koweït, auquel il s'est associé pour déposer un projet auprès du « Fonds d'Alembert ». Ce cycle, qui donne lieu à la confrontation et au débat entre des chercheurs français et péninsulaires, se poursuivra à distance et en présentiel (lorsque cela sera possible) en 2021.

Ainsi donc, les séminaires de recherche et de diffusion du savoir du CEFREPA ont pu se développer en se jouant des frontières entre les sept États qu'il couvre, contribuant aussi à valoriser les travaux de ses chercheurs au Yémen. Malgré ses imperfections, la visioconférence est indéniablement un outil que le CEFREPA continuera à utiliser.

D.1.3 LIVRABLES

D.1.3.1 CONFERENCES / COLLOQUES SCIENTIFIQUES / JOURNEES D'ETUDE / SEMINAIRES (organisés par l'UMIFRE ou participation de l'UMIFRE)

Les manifestations scientifiques ont été annulées, reportées ou reconfigurées (crise sanitaire). Les manifestations ont eu lieu sous la forme de webinaires. Voir ci-dessous, E. 2. 2.

Date	Thème	Commentaires (partenaires, nombre de participants, type de publics, publication d'actes papier ou numérique, archives audiovisuelles, etc.)

D.1.3.2 PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DE L'UMIFRE (indiquer le nombre)	
Ouvrages publiés par l'UMIFRE	4
Articles dans des revues à comité de lecture et chapitres d'ouvrage publiés par les chercheurs de l'UMIFRE à l'exclusion des chercheurs associés	57

Rapport du « pôle éditorial »

Stratégie éditoriale

Les travaux publiés ont été menés dans le cadre de la programmation scientifique du CEFREPA. Les ouvrages sous format papier sont systématiquement publiés dans le cadre d'une copublication, ou par un partenaire du CEFREPA avec le soutien financier du CEFREPA. Les publications électroniques (plateforme OpenEdition du CEFREPA <http://books.openedition.org/cefrepas/>) sont exclusivement gérées par le CEFREPA.

Au regard de la difficulté à diffuser les ouvrages imprimés à nos partenaires régionaux, les prochains ouvrages seront imprimés au Koweït.

Architecture organisationnelle

Le « pôle éditorial » est coordonné, sous la responsabilité du directeur, par Sylvaine GIRAUD (CEFREPA), basée au Caire.

Éric VALLET (MCF Univ. Paris 1 Panthéon-Sorbonne) est responsable des Collections du CEFREPA ; Laurent BONNEFOY (CNRS, CEFREPA, Mascate) est rédacteur en chef de la revue *Arabian Humanities*. Enfin, Mohammed JAZEM (CEFREPA), à Sanaa, est le référent pour les publications en arabe. Ils opèrent en coordination avec Sylvaine GIRAUD

Le Comité d'édition pour les nouvelles publications du CEFREPA qui se prononce sur les propositions de publications est composé des membres du comité de rédaction d'*Arabian Humanities* (<http://journals.openedition.org/cy/1417>).

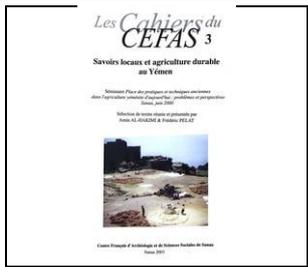
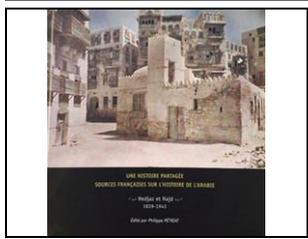
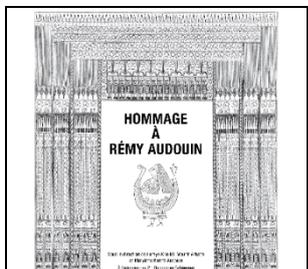
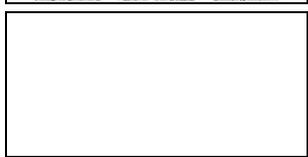
Secrétariat d'édition

Technicienne en PAO multi-supports, lectrice-correctrice d'édition et secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD assure l'ensemble des tâches de l'édition, techniques et administratives, et alimente le site web et les plateformes de diffusion éditoriales sur OpenEdition (<https://books.openedition.org/cefrepas/> pour la collection des publications et sur <http://journals.openedition.org/cy/> pour la revue trilingue *Arabian Humanities*).

Une étroite collaboration entre OpenEdition et l'université de Caen qui assurent les formations à Lodel et Métopes respectivement, permet toujours plus de performances dans l'édition électronique, en particulier en ce qui nous concerne, pour le traitement en langue arabe de la justification à droite, des notes, des caractères spéciaux, de la ponctuation, etc.

Le 18 janvier 2021, Sylvaine Giraud a assisté à une visioconférence sur « Pactols : présentation de l'indexation dans les outils Métopes et valorisation dans l'environnement OpenEdition ».

Parutions 2020-2021

	<p>Frédéric Pelat et Amin al-Hakimi (éds), 2021, Savoirs locaux et agriculture durable au Yémen - Centre français de recherche de la péninsule Arabique (openedition.org) [mise en ligne d'un ouvrage édité en 2003 par le CEFAS dans la collection Cahiers du CEFAS, n° 3 (épuisé)]</p>
	<p>Philippe Pétriat, Une histoire partagée : sources françaises sur l'histoire de l'Arabie. Hedjaz et Najd 1839-1943 - Centre français de recherche de la péninsule Arabique (openedition.org) / تاريخ مشترك: مصادر فرنسية لتاريخ شبه الجزيرة العربية. الحجاز و نجد 1839-1943 [mise en ligne d'un ouvrage édité par le CEFAS et paru en 2003 à Beyrouth]</p>
	<p>Lamy Khalidi, Mounir Arbach et Marylène Barret-Audouin (éds), 2020 <i>Hommage à Rémy Audouin</i>, Paris, CEFAS.</p>
	<p>Michel Tuchscherer (éd.), 2020, <i>Les Hammams de Sanaa</i>, Paris, CEFREPA/IREMAM/Geuthner. Ouvrage qui devait paraître fin 2020 mais la crise induite par la COVID-19 a conduit à reporter la parution à 2021.</p>

À paraître

BONNÉRIC, Julie et PÉTRIAT, Philippe, 2021, *Marāḥil fī ta'rīḥ al-Kuwait/A global history of Kuwait/Histoire globale du Koweït*, Koweït City, CEFREPA/NCCAL. [3 ouvrages distincts, l'un en arabe, le deuxième en français, le troisième en anglais]. Les difficultés du NCCAL liées à la crise induite par la COVID-19 retardent la parution de cet ouvrage qui est prêt à l'impression.

CHANTRE, Luc, 2021, *Le pèlerinage à La Mecque à l'époque coloniale (v. 1866-1940) : France - Grande-Bretagne - Italie*, Traduction vers l'arabe de la thèse Histoire moderne et contemporaine. Poitiers: Université de Poitiers, parue en 2012. Internet <http://theses.univ-poitiers.fr>

JAZEM, Mohammed, 2021, *Waqfs de Taëz, des Rasoulides aux Ottomans*, Koweït City, CEFREPA/Wizārat al-Awqāf.

JAZEM, Mohammed, 2021, 2^e recueil des œuvres de l'auteur, American Institute for Yemeni Studies (Sanaa).

JAZEM, Mohammed, 2022, Edition d'un manuscrit de l'histoire sulayhide, السيرة الصليحية

JAZEM, Mohammed, 2022, Edition d'un manuscrit Al- Waqf al-Alawaniya (الوقفية العلوانية) d'Ahmad bin Alwan à Taëz.

TUCHSCHERER, Michel (éd.), 2021, *Le Yémen et les yéménites, tels que vus, décrits et aimés par Claude Fayein*, trad. vers l'anglais d'un ouvrage publié en 2012 par le CEFREPA. Copublication CEFREPA/Association d'amitié Suède-Yémen. Traduction en suédois en discussion. Le projet initial de traduction va être augmenté de quelques

photos de Anikka Johansson et d'une introduction et de l'édition linguistique par Helen Lackner.

Projets éditoriaux de long terme

Les projets suivants, anciens, ont été freinés par la guerre au Yémen :

HONVAULT, Juliette & JAZEM, Mohammed (éd. critique), *Mémoires de 'Abd al-Wahhāb Shaybān (1918-1987)*, Beyrouth, CEFREPA/IFPO.

SERJEANT, R. B. & LEWCOCK, R., *Sanaa. An Islamic city*, traduction en arabe lancée par Bachir Abdulghani YAHYA mais le projet est considérablement freiné par la situation du Yémen, en particulier par les difficultés du partenaire du CEFREPA, le Fonds Social de Développement (Yémen).

SADEK, Noha & VALLET, Éric (éd.), *Ta'izz. Capital of Yemen (12th-15th centuries)*, Londres, BAR/CEFREPA. [17 contributions].

Statistiques des Collections du CEFREPA (source : OpenEdition)

Résumé du trafic « vu »

	Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
2018	<=13 171	17 144	55 849	55 993	2.08 Go
2019	<=51 700	56 311	106 180	106 772	5.18 Go
2020	<= 86 211 Valeur exacte indisponible en vue 'annuelle'	97 339 (1.12 visites/visiteur)	161 778 (1.66 Pages/Visite)	162 477 (1.66 Hits/Visite)	7.45 Go (80.22 Ko/Visite)

Le Yémen, l'Arabie saoudite et les États-Unis (la France étant en 4e position) sont les pays qui ont le plus consulté les Collections du CEFREPA en 2020.

ARABIAN HUMANITIES Revue internationale d'archéologie et de sciences sociales sur la péninsule Arabique (<http://journals.openedition.org/cy/>)

OPENTRADUCTION, traduction des résumés des articles de la revue

Dans le cadre du plan de soutien à l'édition de revues scientifiques, OpenTraduction a bénéficié en 2020 du soutien financier du Comité de suivi de l'édition scientifique (créé par l'arrêté du 2 janvier 2017 pour apporter un concours financier à des projets innovants dans le domaine de la traduction et visant en particulier à améliorer la visibilité et la notoriété internationale de revues scientifiques françaises). Ce soutien est renouvelé en 2021.

Open traduction est porté par l'Institut français d'archéologie orientale du Caire, en partenariat avec le Centre français d'archéologie et de sciences sociales (CEFREPA, Koweït City), le Centre d'études et de documentation économiques, juridiques et sociales (Cedej, Le Caire), l'Institut dominicain d'études orientales (Idéo, Le Caire), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo, Beyrouth), le Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC, Oran) et l'Institut de recherche et d'études sur les mondes arabe et musulman (Iremam, Aix-en-Provence). Il concerne un groupe de revues en sciences humaines et sociales centrées sur le monde arabe, son actualité et son histoire de la préhistoire à l'époque contemporaine, présentes sur le portail journals.openedition.org :

- *Annales islamologiques*, revue de l'Ifao, Le Caire
- *Arabian Humanities / ex-Chroniques yéménites*, revue du CEFREPA, Koweït City
- *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, revue de l'Ifao, Le Caire
- *Bulletin d'études orientales*, revue de l'Ifpo, Beyrouth
- *Égypte/ Monde arabe*, revue du CEDEJ, Le Caire

- *Insaniyat*, revue du CRASC, Oran
- *L'Année du Maghreb*, revue de l'Iremam, Aix-en-Provence
- *Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales*, revue de l'Idéo, Le Caire
- *Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée*, revue de l'Iremam, Aix-en-Provence

Dans sa mise en œuvre, le projet vise à mutualiser entre toutes ces revues une liste de traducteurs natifs vers chaque langue, et à faire en sorte que chaque résumé traduit fasse l'objet d'une double relecture : l'une orthotypographique, portera aussi sur la qualité et la correction de l'expression dans la langue cible ; l'autre veillera à l'adéquation du lexique aux usages académiques d'un champ scientifique.

Une « méta-rédaction », composée de représentants de chacune des revues, coordonne le travail. Les traductions du français vers l'arabe ou de l'arabe vers le français comme leurs variations font l'objet d'un archivage de façon à constituer un corpus de mémoires de traduction dans le domaine des SHS. Les mots-clés serviront à l'élaboration d'un thésaurus commun de noms de lieux, de personnes et de notions. On visera à les articuler à des référentiels existants : Pactols, Geonames, Rameau, IDRef..., de façon à permettre des alignements dans les trois langues. L'un des enjeux du projet est que les auteurs et les traducteurs se familiarisent avec ces référentiels et qu'ils en développent l'usage.



Arabian Humanities a publié ses 13e et 14e numéros en 2020. La revue est exclusivement numérique, ouverte à l'international, trilingue (français, anglais, arabe) avec une place prépondérante à l'anglais ; semestrielle et thématique, avec un dossier par numéro.

Le nombre important de propositions d'articles spontanées, a pu justifier le numéro « Varia » n° 13. Le n° 13 de *Varia* affiche 4 textes en langue arabe, ce qui va dans le sens de l'amélioration de la visibilité de la revue dans la région.

Les autres rubriques de la revue consistent en Notes & Documents, *Varia* et Lectures (comptes rendus d'ouvrages récents en sciences sociales sur la péninsule Arabique). Les résumés sont traduits en langue arabe, mais sont postés en ligne a posteriori car ils ne peuvent être fournis assez à l'avance pour être traduits et évalués à temps au moment de la publication en ligne d'un numéro de la revue.

Le rédacteur en chef, Laurent BONNEFOY, est assisté par deux comités et une secrétaire de rédaction, Sylvaine GIRAUD.

- Le Comité de rédaction a accueilli un nouveau membre en 2021, Ahmed AL-RABAANI, directeur de l'Omani Studies Center (Université Sultan Qaboos). La réunion du Comité de rédaction annuel s'est tenu le 13 janvier 2021 en visioconférence.
- Le Comité de lecture, avec une très large majorité de spécialistes étrangers, comprend actuellement 44 membres. Des relecteurs extérieurs sont également sollicités pour des évaluations en double aveugle. Leur nom apparaît sous forme de liste pour chacun des numéros de la revue sur <http://journals.openedition.org/cy/2102>.

La revue bénéficie d'un soutien financier du CNRS (2 000 € pour l'année 2020) qui a été utilisée en totalité pour la rémunération d'une relectrice de l'anglais, Claire Ruben, et d'un traducteur en langue arabe, Khaled Mahsan. Les dépenses de traduction des résumés sont désormais assumées par le projet OpenTraduction, décrit plus haut.

Sommaires des deux derniers numéros de la revue (13 et 14)

13 | 2020 VARIA

Laurent Bonnefoy, Abbès Zouache. [Editorial](#)

I. VARIA

Mohamed Abdelrahim Jazim] [بَعْضُ مَعَالِمِ وَخَطِّ مَدِينَةِ تَعِزْفِي عَهْدِ دَوْلَةِ بَنِي رَسُوْلٍ](#)

Leon T. Goldsmith. [Dancing Between Raindrops': Politics Education in the Sultanate of Oman 2012–2019](#)

Luca Nevola. [Houthis in the Making: Nostalgia, Populism, and the Politicization of Hashemite Descent](#)

Marcella Rubino. [Les frères al-Sirāji et les frères Mahfūz : des relieurs à cheval entre un savoir hérité et la demande du marché](#)

Noura Kamal. [Counter-Narratives through the lens of al-Baraddūni: The case of the 1962 Yemeni revolution](#)

II. NOTES & DOCUMENTS / LITTERATURE YEMENITE CONTEMPORAINE

Franck Mermier. [Présentation](#)

Ali al-Muqri. [La situation de la littérature et de l'art au Yémen](#)

Abd al-Hakim Baqays. [Le roman yéménite dans la tourmente](#)

III. PRESENTATION DE ROMANS

Ali al-Muqri. [Le pays du Commandeur d'Ali al-Muqri : un dictateur s'en va, un autre s'annonce](#)

Wajdi al-Ahdal. [Au pays des conspirations heureuses de Wajdi al-Ahdal](#)

Nachwan Sayf. [Un fruit pour les corneilles d'Ahmad Zein : Aden, capitale des communistes arabes se transforme en une dystopie bannie](#)

IV. TRADUCTIONS

Bushra al-Maqtari. [Qu'as-tu laissé derrière toi ? Voix d'une guerre oubliée](#)

Sara Jamal. [Une nuit de Aïd au Yémen : ma famille est morte mais la colère m'a sauvé la vie](#)

Habib Abdulrab Sarori. [Révélation](#)

Textes traduits par Géraldine Jenvrin

Nâdia al-Kawkabânî. [Une seule narine, une seule lèvre](#)

Nâdia al-Kawkabânî. [Résidus](#)

Muhammad 'Abd al-Wakîl Jâzim. [Cheminer vers le cœur](#)

Nabîla al-Zubayr. [Il ne va nulle part](#)

Hudâ al-'Attâs. [Rupture de constellation](#)

Hudâ al-'Attâs. [La voiture et les murs](#)

Poèmes

Qays Abd al-Mughni. [J'ai pleuré en français](#)

Mohammed Abd al-Wahhab al-Shibani. [La guerre a laissé ses œufs éclore dans les villes](#)

V. NOTES & DOCUMENTS / COVID-19

Abbès Zouache. [لا تعود الأمور كما كانت سابقاً ؟ COVID-19 — Ruptures et continuités dans la péninsule Arabique \(traduction\)](#)

حسن أشكناني [عهد جديد من "الاحترام الافتراضي" A New Era of Virtual 'Deference'](#) (traduction)

Aseel AlYaqoub. [The Face Mask. A desperate measure](#)

Laurent Bonnefoy. [The scientific potentials of self-confinement in the Arabian Peninsula](#)

Hanan Hashem. [L'innommable virus et la culture](#)

حسوكة فرديريك لاغراند

VI. LECTURES

Laurent Bonnefoy. [Nathalie Peutz. Islands of Heritage: Conservation and Transformation in Yemen](#) Stanford, Stanford University Press, 2018, 346 pages

Enki Baptiste. [Brian Ulrich, Arabs in the Early Islamic Empire. Exploring al-Azd Tribal Identity](#) Édimbourg : Edinburgh University Press, 2019, 259 pages

Claire Beaugrand. [Amélie Le Renard, Le Privilège occidental. Travail, intimité et hiérarchies postcoloniales à Dubaï](#) Presses de Sciences Po, Paris, 2019, 272 pages

- Géraldine Jenvrin. [Abdulsalam al-Rubaidi, Identity Constructions in Contemporary Yemeni Novels](#) Berlin: EB-Verlag Dr. Brandt, 2020, 204 pages
- Mehdi Ayachi. [Elizabeth Suzanne Kassab, Enlightenment on the Eve of Revolution. The Egyptian and Syrian Debates](#) New York, Columbia University Press, 2019, 240 pages
- Michel Tuchscherer. [Paul Bonnenfant, Djedda, patrimoine mondial. Archives françaises commentées](#) Paris, Geuthner/CEFAS, 2019, 469 pages
- 14 | 2020 LA POP CULTURE DANS LA PENINSULE ARABIQUE
- Laurent Bonnefoy, Abbès Zouache. [Editorial](#)
- I. DOSSIER : LA POP CULTURE DANS LA PENINSULE ARABIQUE
(dossier dirigé par Frédéric Lagrange et Clio Chaveneau)
- Frédéric Lagrange et Clio Chaveneau. [Introduction](#)
- Mona Kareem. [From Rap to Trap: The Khaliji Migrant Finds his Aesthetic](#)
- Nora Derbal. [Electronic Dance Music Festivals in Riyadh: Pop Music as Space of Cooptation and Contestation](#)
- Andrew Leber. [Making Moves: Reading Saudi Social Change through Commercial Tabletop Games](#)
- Khadija El Alaoui, Azza Ibrahim Alajlan et Maura A. E. Pilotti. [Nailing it à la Saudi: Satire and the Subject in Times of Crisis](#)
- Dale Hudson. [UAE filmmaking and film culture beyond Arabization, Cosmopolitanism and Exceptionalism](#) [Résumé]
- Frédéric Lagrange. [Covid-19, réseaux sociaux et culture pop dans la péninsule Arabique](#)
- II. VARIA
- Mehdi Berriah. [The Mamluk Sultanate and the Mamluks seen by Ibn Taymiyya: between Praise and Criticism](#)
- Arnaud Lacheret et Mohammad Omar Farooq. [The Islamic veil in the Gulf and Arabian modernity: A qualitative study on female managers](#)
- III. LECTURES
- Mounir Arbach. [Muqbil al-Ahmadī. Le sixième tome d'al-Ikhlāf d'Abū al-Hasan al-Hamdānī](#)
- Sanaa, Académie al-'Arabiyya al-Sa'īda, 67 pages
- Mehdi Berriah. [Jean-François Breton et François Villeneuve, préface Mounir Arbach. La guerre en Arabie antique. Actes des XXII^e Rencontres Sabéennes](#) Paris, Geuthner, 2019, 260 pages
- Laurent Bonnefoy. [Ahmed Kanna, Amélie Le Renard, and Neha Vora, Beyond Exception. New Interpretations of the Arabian Peninsula](#) Ithaca: Cornell University Press, 2020, 162 pages
- Philippe Périat. [Rosie Bsheer, Archive Wars: The Politics of History in Saudi Arabia](#) Stanford, Stanford University Press, 2020, 416 pages
- Philippe Périat. [Pascal Menoret, Graveyard of Clerics: Everyday Activism in Saudi Arabia](#)
- Stanford University Press, Stanford, 2020, 250 pages
- Numéros d'*Arabian Humanities* prévus en 2021
- N° 15, Oman au fil du temps, partie 1
- N° 16, Oman au fil du temps, partie 2

Statistiques de fréquentation de la revue *Arabian Humanities* (source : *OpenEdition*)
Résumé du trafic « vu »

Visiteurs différents	Visites	Pages	Hits	Bande passante
----------------------	---------	-------	------	----------------

2018	<=71 884	92 953	245 058	245 371	7.39 Go
2019	<=131 766	165 310	278 814	278 984	10.64 Go
2020	<= 165 091 Valeur exacte indisponible en vue 'annuelle'	196 952 1.19 visites/visiteur	667 926 3.39 Pages/Visite	668 066 3.39 Hits/Visite	29.42 Go 156.63 Ko/Visite

L'Allemagne, les États-Unis et la France et sont dans l'ordre les pays qui ont le plus consulté *Arabian Humanities* en 2020.

Liste des publications des chercheurs de l'UMIFRE

BONNEFOY, Laurent :

BONNEFOY, Laurent, 2020, «Face au conflit yéménite, une communauté internationale fragmentée», *Annuaire français des relations internationales*, Paris : Editions Panthéon-Assas, pp. 271-289.

BONNEFOY, Laurent, 2020, «The European Union's Role in the Yemen Crisis», in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis*, Londres : Palgrave Macmillan, pp. 69-80.

BONNEFOY, Laurent, 2020, «Book review of Nathalie Peutz. Islands of Heritage: Conservation and Transformation in Yemen», *Arabian Humanities* 13.

BONNEFOY, Laurent, 2020, "Book Review of Gabriele Vom Bruck, "Mirrored Loss. A Yemeni Woman's Life Story", *Arabian Humanities*, 12.

BONNEFOY, Laurent, 2020, «The Pandemic and the State in the Arabian Peninsula: Groundwork for Thought", *Les dossiers du CERl*.

CRASSARD, Rémy :

Hilbert H., CRASSARD, Rémy, 2020. Middle and Late Pleistocene lithic technology from the region of Dūmat al-Jandal, northern Saudi Arabia. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies - Stone Tools of Prehistoric Arabia, Supplement to Volume 50*: 27-42.

CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H., Charloux G., Sahlah S.A., 2020. New Paleolithic sites around Al-Bad', northwestern Saudi Arabia. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies - Stone Tools of Prehistoric Arabia, Supplement to Volume 50*: 1-13.

CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. 2020. Middle and Late Pleistocene lithic technology from the Rufa graben, central Saudi Arabia. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies - Stone Tools of Prehistoric Arabia, Supplement to Volume 50*: 43-58

Bretzke K., CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. 2020. Preface to the Supplement to Volume 50 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies: Stone Tools of Prehistoric Arabia. *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies - Stone Tools of Prehistoric Arabia, Supplement to Volume 50*: v-viii.

CRASSARD, Rémy, Charpentier V., McCorriston J., Vosges J., Bouzid S., Petraglia M. 2020. Fluted-point technology in Neolithic Arabia: An independent invention far from the Americas. *PLoS ONE* 15(8): e0236314. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0236314>

Munoz O., Cotty M., Charloux G., Bouchaud C., Monchot H., Marquaire C., Zazzo A., CRASSARD, Rémy, Brunet O., Boschloos V., al-Malki T. 2020. Marking the sacral landscape of a north Arabian oasis: a sixth-millennium BC monumental stone platform and surrounding burials. *Antiquity* 94(375): 601-621. doi: 10.15184/aaq.2020.81

CRASSARD, Rémy, 2020. Invited editor's preface. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 31: 1-2. <https://doi.org/10.1111/aae.12151>

- CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. 2020. Bidirectional blade technology on naviform cores from northern Arabia: new evidence of Arabian-Levantine interactions in the Neolithic. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 31: 93-104. <https://doi.org/10.1111/aae.12138>
- Beech M.J., Cuttler R., Al Kaabi A.K., El Faki A.A., Martin J., Al Hameli N.H., Roberts H.M., Spencer P., Tomasi D., Brunet O., CRASSARD, Rémy, 2020. Excavations at MR11 on Marawah Island (Abu Dhabi, UAE): new insight into the architecture and planning of Arabian Neolithic settlements. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 31: 19-31. <https://doi.org/10.1111/aae.12148>
- Maiorano M.P., CRASSARD, Rémy, Charpentier V., Bortolini E. 2020. A quantitative approach to the study of projectile points of Neolithic southeastern Arabia. *Arabian Archaeology and Epigraphy* 31: 151-167. <https://doi.org/10.1111/aae.12147>
- Bretzke K., CRASSARD, Rémy, Hilbert Y.H. (Eds.) 2020. *Stone Tools of Prehistoric Arabia. Supplement to Volume 50 of the Proceedings of the Seminar for Arabian Studies.* Oxford: Archaeopress. 205 pp. [publication financée avec le soutien du CEFAS]
- CRASSARD, Rémy (Ed.) 2020. Special Issue: The Neolithic of the Arabian Peninsula. *Arabian Archaeology and Epigraphy*, Volume 31, Issue 1. Singapore: John Wiley & Sons. 217 pp.
- McCorrison J., Harrower M.J., CRASSARD, Rémy 2020. Chapter 5 "Topic-Specific Survey Approaches", In: J. McCorrison, M.J. Harrower (Eds.), *Landscape History of Hadramawt: The Roots of Agriculture in Southern Arabia (RASA) Project 1998-2008.* Monumenta Archaeologica Series 43. Los Angeles: UCLA Cotsen Institute of Archaeology Press. pp. 109-118.
- CRASSARD, Rémy, 2020. Chapter 7 "Middle Paleolithic Populations of Wadi Sana", In: J. McCorrison, M.J. Harrower (Eds.), *Landscape History of Hadramawt: The Roots of Agriculture in Southern Arabia (RASA) Project 1998-2008.* Monumenta Archaeologica Series 43. Los Angeles: UCLA Cotsen Institute of Archaeology Press. pp. 139-155.
- CRASSARD, Rémy, McCorrison J., Martin L., Dye T. 2020. Chapter 8 "Manayzah: A Terminal Pleistocene – Early Holocene Rockshelter Occupation", In: J. McCorrison, M.J. Harrower (Eds.), *Landscape History of Hadramawt: The Roots of Agriculture in Southern Arabia (RASA) Project 1998-2008.* Monumenta Archaeologica Series 43. Los Angeles: UCLA Cotsen Institute of Archaeology Press. pp. 157-211.
- McCorrison J., CRASSARD, Rémy, Walter D., Martin L. 2020. Chapter 9 "Early Holocene Forager Encampments – Rockshelters and the Gravel Bar Site", In: J. McCorrison, M.J. Harrower (Eds.), *Landscape History of Hadramawt: The Roots of Agriculture in Southern Arabia (RASA) Project 1998-2008.* Monumenta Archaeologica Series 43. Los Angeles: UCLA Cotsen Institute of Archaeology Press. pp. 213-244.
- CRASSARD, Rémy, 2020. حَضْرَمُوت فِي الصُّوَانِ مِنَ السِّهَامِ رُؤُوس. In: G. Charloux & J. Schiettecatte (Eds.), *اليمن موطن الآثار*. Kuwait: CEFAS. pp. 84-85. DOI: 10.4000/books.cefas/2493 [in Arabic]
- CRASSARD, Rémy, 2020. حضرموت في الحديث الحجري والعصر القديم الحجري العصر. In: G. Charloux & J. Schiettecatte (Eds.), *اليمن موطن الآثار*. Kuwait: CEFAS. pp. 75-85. DOI: 10.4000/books.cefas/2491 [in Arabic]
- CRASSARD, Rémy, 2020. اليمن في التاريخ قبل لما الصخري الفن. In: G. Charloux & J. Schiettecatte (Eds.), *اليمن موطن الآثار*. Kuwait: CEFAS. pp. 50-55. DOI: 10.4000/books.cefas/2468 [in Arabic]
- CRASSARD, Rémy, 2020. اليمن في التاريخ قبل ما عصور. In: G. Charloux & J. Schiettecatte (Eds.), *اليمن موطن الآثار*. Kuwait: CEFAS. pp. 43-49. DOI: 10.4000/books.cefas/2458 [in Arabic]
- CRASSARD, Rémy, 2020. Une technique préhistorique typiquement amérindienne découverte en Arabie. *Archéologia* octobre 2020.
- CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur les desert kites 'The mystery of Central Asia's desert kites'. Interview dans BBC, 7 septembre 2020,

<http://www.bbc.com/travel/story/20200907-the-mystery-of-central-asias-desert-kites?referer=https%3A%2F%2Fwww.bbc.com%2F>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur une découverte récente "Ancient stone 'breadcrumbs' reveal early human migration out of Africa". Interview dans Live Science, 19 août 2020, <https://www.livescience.com/early-humans-out-of-africa-flints.html>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur une découverte récente "'It's a first': Oldest human footprints in Arabian peninsula point to route out of Africa". Interview dans NBC News, 18 septembre 2020, <https://www.nbcnews.com/science/science-news/it-s-first-oldest-human-footprints-arabian-peninsula-point-route-n1240429>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur le flûtage 'Il y a 8000 ans, on taillait les pierres en Arabie avec la même technique qu'en Amérique'. Interview dans Science & Vie, 10 août 2020, <https://www.science-et-vie.com/science-et-culture/il-y-a-8000-ans-on-taillait-les-pierres-en-arabie-avec-la-meme-technique-qu-en-a-58090>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur le flûtage 'Ancient Arabian arrowheads demonstrated skill'. Interview dans Nature Middle East, 6 août 2020, <https://www.natureasia.com/en/nmiddleeast/article/10.1038/nmiddleeast.2020.83>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur le flûtage 'Native American 8,000-year-old stone tool technology discovered in Arabia'. Interview dans ZME Science, 5 août 2020, <https://www.zmescience.com/science/news-science/native-american-8000-year-old-tech-0523532/>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur le flûtage 'Paleo-Americans and Prehistoric Arabians Both Made 'Clovis'-type Tools'. Interview dans Haaretz, 5 août 2020, <https://www.haaretz.com/hblocked?returnTo=https%3A%2F%2Fwww.haaretz.com%2Farchaeology%2Fpremium-prehistoric-americans-and-arabians-both-made-clovis-type-tools-1.9048898>

CRASSARD, Rémy, 2020. Interview sur les desert kites 'Strange desert kites are how ancient man trapped his kill'. Interview dans Green Prophet, 28 mai 2020, <https://www.greenprophet.com/2020/05/strange-desert-kites-are-how-ancient-man-trapped-his-kill/>

CRASSARD, Rémy, 2020. Compte-rendu de la conférence à Dar al Athar al Islamiyah dans Arab Times, 27 janvier 2020 (encart en Une et pleine page, p. 13) : 'Kites trap a desert namesake', <http://www.arabtimesonline.com/wp-content/uploads/pdf/2020/jan/27/13.pdf>.

JAZEM, Mohamed Abdelrahim :

JAZEM, Mohamed Abdelrahim] [بَعْضُ مَعَالِمِ وَخَطِّ مَدِينَةِ تَعْرِفِي عَهْدِ دَوْلَةِ بَنِي رَسُولٍ](#), *Arabian Humanities* [En ligne], 13 | 2020, en arabe [Des monuments et des plans de la ville de Taiz à l'époque de l'État de Bani Rasul]

JAZEM, Mohamed Abdelrahim, 2020, [\[الثلاثة أجزاء\] الحصاد المبكر](#) [Early Harvest] (en arabe): recueil des travaux de l'auteur parus dans *Chroniques yéménites/Arabian Humanities* et autres revues yéménites, augmenté d'œuvres inédites, de biographies et de nouvelles), ouvrage qui lui a valu le prix Abdul Aziz Al-Maqaleh, 2020, American Institute for Yemeni Studies, Sanaa.

LAGRANGE, Frédéric :

LAGRANGE, Frédéric et Clio Cheveneau (coord.), 2020, *Arabian Humanities Pop Culture dans la péninsule Arabique 14-2020*, ensemble de 6 articles + introduction (F. Lagrange / C. Cheveneau, SUAD), parution prévue début mars 2021.

LAGRANGE, Frédéric, 2020, « ḥaswaka » (en arabe), billet du site CEFAS/CEFREPA 15 mai 2020, également paru dans *Arabian Humanities* (en ligne), n° 13/2020.

LAGRANGE, Frédéric, 2020, « Covid-19, L'étranger dans les réseaux sociaux du Golfe, du paria au même », *Orient XXI*, 29 juin 2020.

LAGRANGE, Frédéric et Richard Jacquemond (dir.), 2020, *Culture Pop en Egypte, Entre Mainstream commercial et contestation*, Paris, Riveneuve, 2020.- 457p.

LAGRANGE, Frédéric et Claire Savina, 2020, *Les Mots du Désir, La langue de l'érotisme arabe et sa traduction*, Marseille, Diacritiques, 2020.- 413 p.

LAGRANGE, Frédéric et Séverine Gabry, 2020, *Annales Islamologiques de l'IFAO 53 (2019) : Matérialisation, dématérialisation et circulations des musiques du monde arabe (20^e-21^e siècle)*.

PETRIAT, Philippe :

PETRIAT, Philippe, 2020, « [Caravan Trade in the Late Ottoman Empire: the 'Aqīl Network and the Institutionalization of Overland Trade](#) », *Journal of Economic and Social History of the Orient*, Brill, 63, 1-2, p. 38-72.

PETRIAT, Philippe, 2020, « Être un Ottoman au Hedjaz à la fin du XIXe siècle », dans E. Borromeo et N. Vatin (dir.), *Les Ottomans par eux-mêmes*, Les Belles Lettres, Paris, p. 99-108.

PETRIAT, Philippe, 2020, « Le baril » dans P. Singaravélou et S. Venayre (dir.), *Le magasin du monde : La mondialisation par les objets du xviii^e siècle à nos jours*, Fayard, Paris, p. 269-272.

PETRIAT, Philippe, 2020, « [La douloureuse histoire des épidémies en Arabie Saoudite](#) », *Orient XXI*, 21 mai 2020.

PETRIAT, Philippe, 2020, « Brève histoire des marchands du Golfe », *Araborama*, IMA-Seuil, Paris, p. 260-264.

ZOUACHE, Abbès :

ZOUACHE, Abbès, 2020, Eychenne, Mathieu & Vigouroux, Élodie, "Guerre et espace dans le monde islamique (Xe-XVe siècle)", *AnIsl* (en attente de parution).

ZOUACHE, Abbès, 2020, *Les croisades. Histoire, mémoire*, Paris, Plon (en attente de parution).

ZOUACHE, Abbès, لا تعود الأمور كما كانت سابقاً, *Arabian Humanities* 13, doi 10.4000/cy.5923.

ZOUACHE, Abbès (avec Laurent BONNEFOY), 2020, « Éditorial » *Arabian Humanities* 13, 14.

ZOUACHE, Abbès, 2020, « Remarks on the Blacks in the Fatimid Army, 10th-12th CE », *Northeast African Studies* 19.1, p. 23-60, doi 10.14321/nortafirstud.19.1.0023.

ZOUACHE, Abbès, 2020, « Review of : *The Life and Legend of the Sultan Saladin*. By Jonathan Phillips (London, The Bodley Head, 2019), *Journal of Interdisciplinary History* 51.2, p. 342-344, doi https://doi.org/10.1162/jinh_r_01584.

Zouache, Abbès, 2020, "La mort qui rôde. Épidémies et guerres ». Podcast Une histoire des épidémies au Moyen-Orient, IFPO, <https://www.ifporient.org/podcast-histoire-des-epidemies-au-proche-et-au-moyen-orient/>.

D.2 FORMATION

D.2.1 <u>BIBLIOTHEQUE DE RECHERCHE</u>		
Nombre de places assises et surface	70 m2. 12 places (capacité doublée cette année grâce à des aménagements).	
Nombre approximatif de volumes, périodiques vivants, documents, manuscrits, autres	<p>- Les 8 000 à 10 000 volumes de la bibliothèque de Sanaa sont en caisse et inaccessibles, de même que l'hémérothèque. Ils ont été déplacés en nov. – déc. 2020 de l'Institut français du Yémen à l'Ambassade de France au Yémen.</p> <p>- Au Koweït, la bibliothèque comprend déjà environ 1800 ouvrages dans une salle de 70m2 + quelques cartes (carthothèque prévue). La bibliothèque ne dispose pas de personnel dédié.</p>	
Fréquentation	Nombre d'inscrits	Consultation libre. Pas d'inscription.
	Fréquentation annuelle	Ouverture récente. Pas de fréquentation à partir de fin fév. 2020 (COVID-19).

Commentaires du tableau ci-dessus (spécificités et atouts de la bibliothèque ; améliorations éventuelles à apporter, etc.) :

La bibliothèque en caisse à Sanaa est précieuse : fonds unique, inaccessible.

La bibliothèque du Koweït comporte déjà une collection d'ouvrages en arabe et dans des langues occidentales introuvables en Europe. Elle a bénéficié de plusieurs dons (Yves CALVET en 2017, Centre de recherche koweïtien en 2018-2019). L'objectif est d'en faire un centre de ressources spécialisé sur le Koweït d'une part, sur l'ensemble de la péninsule Arabique d'autre part, en y intégrant des ouvrages nombreux publiés dans la péninsule Arabique et introuvables (ou difficiles d'accès) en France et en Europe. Une telle ambition dépend évidemment des ressources financières de l'UMIFRE.

La bibliothèque souffre d'un catalogage lent du fait de l'absence d'un personnel dédié. Des stagiaires assurent le catalogage, le classement (débuté mi 2017) et l'accueil du public. Pour l'heure, le budget du CEFREPA ne permet pas d'envisager le recrutement d'un tel personnel. Le CEFREPA n'a pas eu de stagiaire en 2020 (COVID-19).

D.2.2 ACTIVITES DES POST-DOCTORANTS ET DOCTORANTS

Nom Prénom	Thématiques de recherche	Participation à la vie scientifique de l'UMIFRE (organisation d'évènements etc.)
<u>Pas de POSTDOCTORANTS en 2020</u>		
<u>DOCTORANTS</u>		
Rémi PERROGON	Commerce maritime en péninsule Arabique : Analyse céramique des occupation littorales et insulaires du 7ème au 13ème siècle.	Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA. Participation à des missions archéologique avant la fermeture des frontières ; podcast (série CEFREPA Talks, déc. 2021à sur ses travaux (en anglais).
Océane SAILLY	La diplomatie culturelle française dans les pays du GCC (1991-2017)	Axe 2 (« Pouvoir et sociétés ») et 4 (« Savoirs, patrimoines identités ») du Quinquennal du CEFREPA. Participation à l'organisation d'un workshop, d'une exposition, et à la rédaction du catalogue.
TCHUNG YO Guillaume	Archéologie de la péninsule Arabique (époque préislamique et débuts de l'islam). Axe 1 du Quinquennal du CEFREPA.	Participation à des missions archéologiques avant la fermeture des frontières. Rédaction d'une synthèse à usage interne sur les missions françaises en Arabie saoudite.
Ali MANOUBI	Langue hobyott. Axe 4 du Quinquennal du CEFREPA.	Recherches de terrain. Participation à des manifestations scientifiques dans le cadre de l'ANR ALMAS basée au CEFREPA.
Kader SMAIL	La construction de la sacralité de la Mecque entre le IVème et le Xème siècle. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFREPA.	Recherches documentaires.
Anton KUNGL	Morphophonologie nominale dans les langues sudarabiques modernes. Axes 3 et 4 du Quinquennal du CEFREPA. Projet ALL, <i>Afroasiatic Languages and Linguistics: Bridging the Red Sea Rift</i> , CNRS IRN	Recherches à distance (impossibilité de se rendre en Oman). Participation à des manifestations scientifiques dans le cadre du projet ALL.

Commentaires du tableau ci-dessus :

Les doctorants sont systématiquement impliqués dans la vie de l'unité. Le terrain d'un certain nombre d'entre eux s'est déroulé hors du Koweït. Ils valorisent dès lors le centre auprès de ses partenaires. Une page Facebook « Doctorants du CEFREPA » a été créée et est animée par les doctorants et un ancien doctorant (Fabien LESGUER, archéologue). L'atelier doctoral qui devait se tenir en 2020 au Koweït a dû être annulé et reporté.

D.2.3 ANCIENS DE L'UMIFRE

La liste qui suit n'est pas exhaustive : les archives de l'UMIFRE sont restées à Sanaa. La quasi-totalité des anciens de l'UMIFRE y sont chercheurs associés. Voir la liste actualisée sur le site du CEFREPA : <http://CEFREPA.cnrs.fr/spip.php?article32>.

Anahi ALVISO-MARINO, EUR ArTeC.

Mounir ARBACH, CNRS, UMR 5133.

Laure ASSAF, Univ. New York Abu Dhabi.

Rémy AUDOUIN, UNESCO (décédé).

Laurent BONNEFOY, CNRS, CEFREPA.

Claire BEAUGRAND, Univ. d'Exeter.

François BURGAT, CNRS.

Sylvaine CAMELIN, Université Paris 10.

Julien CHARBONNIER, Archéologue, ANR.

Nahida COUSSONNET.

Rémy CRASSARD, CNRS, CEFREPA.

Marie-Christine DANCHOTTE, archéologue.

Blandine DESTREMAU, CNRS, IRIS EHESS.

Renaud DETALLE, OHCHR.

Julien DUFOUR, Université de Strasbourg.

Juliette HONVAULT, CNRS, IREMAM.

Jean LAMBERT, Musée d'histoire naturelle.

Franck MERMIER, CNRS.

Michel MOUTON, CNRS, IFPO.

Éric MERCIER, Ingénieur des mines et en informatique ; géographe ; Université de Tours (décédé en 1996).

Jérémy SCHIETTECATTE, CNRS, UMR 8167.

Marine POIRIER, MEAE, CEDEJ.

Christian ROBIN, CNRS, Institut de France.

Maho SEBIANE, CRAL EHESS / CREM – LESC.

Matthias SKORUPKA, Muséum d'Histoire naturelle, UMR 7209.

Roman STADNICKI, Université de Tours.

Hélène THIOLLET, CNRS, CERI SciencesPo.

Michel TUSCHERER, Université Aix-Marseille, IREMAM.

Eric VALLET, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

E PARTICIPATION A LA POLITIQUE D'INFLUENCE DE LA FRANCE

E.1 MODALITES DE TRAVAIL AVEC L'AMBASSADE ET LE DEPARTEMENT

Modalités de travail avec les ambassades

Le CEFREPA collabore avec l'ensemble des ambassades de la péninsule Arabique. C'est tout particulièrement le cas de l'ambassade de France au Koweït et de celle de France au Yémen, à laquelle le CEFREPA est toujours administrativement rattachée.

Les relations avec l'ambassade de France au Yémen sise à Riyad se sont considérablement renforcées depuis septembre 2020. Le CEFREPA fait pleinement partie de son équipe ; les relations avec l'ambassadeur et l'équipe présente à Riyad sont très fréquentes, par téléphone et/ou par mail. Il en va de même avec l'équipe en charge de l'Institut français du Yémen, en sommeil au Yémen et dirigé depuis Paris par Pascal LEMAIRE. Le CEFREPA et son chercheur yéménite basé à Sanaa constituent un relais permanent pour l'IFY.

Les relations avec l'ambassade de France au Koweït, où l'UMIFRE est installée dans une antenne depuis 2016, sont très suivies et très étroites. Les ambassadeurs successifs ont soutenu le CEFREPA avec constance. Les relations entretenues avec le SCAC et l'Institut français du Koweït (IFK) sont tout aussi constantes. En 2020, le SCAC a continué à soutenir le CEFREPA, même si les difficultés générées par la crise induite par la COVID-19 ont conduit à annuler le versement d'une subvention de 27 000 Euros (le CEFREPA a réussi à gérer cette annulation sans puiser dans son fonds de roulement). Le cycle de conférences « Islam : histoire et sociétés » est organisé en partenariat avec l'ambassade de France au Koweït.

Le directeur participe aux réunions de service ainsi qu'aux autres réunions mobilisant les « chefs de service ». Il entretient des relations très suivies avec l'ambassadeur, la chancellerie, et les autres services de l'ambassade. Un membre du CEFREPA participe aux réunions de la Commission de sécurité créée à l'automne 2017.

Les relations sont aussi très suivies et se sont même approfondies en 2020 avec les ambassades de France en Oman, aux Émirats arabes unis, en Arabie saoudite et au Bahreïn. Vu l'impossibilité pour le directeur de se rendre dans ces pays en 2020, elles ont eu lieu au téléphone, sous la forme de réunions virtuelles et par des échanges de courriels. Les chercheurs et doctorants en résidence ou temporairement présents dans ces pays sont toujours en contact avec les SCAC. Lors de la fermeture des frontières, les évacuations nécessaires ont pu ainsi être réalisées sans difficulté (en particulier en Arabie saoudite et aux Émirats arabes unis).

Le CEFREPA organise aussi régulièrement ses interventions dans les autres pays de la péninsule Arabique en lien avec les postes, plus précisément avec les SCAC.

Au total, en 2020 la crise induite par la COVID-19 a participé au renforcement des relations avec les ambassades de France.

Modalités de travail avec le département

Les relations sont très suivies avec la DGM, dont le CEFREPA apprécie le soutien. Il est aussi en lien avec ANMO sur différents dossiers.

E.2 ACTIONS DE DIFFUSION ET DE COMMUNICATION GRAND PUBLIC

E.2.1 EVENEMENTS / COLLOQUES / DEBATS / EXPOSITIONS / ARTICLES / FILMS / ETC. (CALENDRIER DE L'ANNEE ECOULEE, NOMBRE DE PARTICIPANTS, PARTENAIRES ETC.)

Séminaire SOCOSMA

05/05 - « La société omanaise face à la crise sanitaire : enjeux d'espaces », Mehdi Ayachi (EHESS-IRIS-CEFREPA).

02/06 - « Politique des chiffres au Maroc en temps de pandémie », David Goery (SU /CJB Rabat), Youssef Oulhote (EHESP/Tafra/CJB Rabat).

16/06 - « Confinement en situation d'effondrement économique et social : une révolution suspendue au Liban ? », Joseph Bahout (Sciences-Po).

07/07 - « L'Egypte sous coronavirus : une épidémie en décalé », Collectif COCOMASR .

08/09 - « Vivre en Tunisie en temps de Covid-19 », Ossilia Saaidia (IRMC), Jamie Furniss (MEAE).

14/10 - « Covid-19, réseaux sociaux et culture pop dans la Péninsule arabique », Frédéric Lagrange (SUAD, CEFREPA).

03/11 - « Le Hezbollah face au Covid-19 au Liban : prise en charge et visibilité politique », Chiara Calabrese (EHESS).

08/12 - « La société rurale au Maroc entre précarité et résilience face à la pandémie de Covid-19 », Hind Ftouhi (Institut Agronomique et Vétérinaire Hassan II), Lisa Bossenbroek (Université de Koblenz-Landau, CRESC).

Séminaire Orient-Littératures (2 séances):

12/11 - « Le récit, le roman et la vie de l'écriture », Taleb Al-Refai (Koweït).

10/12 - « La poésie dialectale nabati aux Emirats : son lexique, sa conservation, sa recension et sa mise en musique », Sultan Alameemi (Emirats Arabes Unis).

Diwan CEFREPA – SUAD

10/12 - « Emirati Dialects' Singulat Features : The "Sharjah Museums Authority Recordings" as a Data Sources », Prof. David Wilmsen.

CEFREPA Talks

08/11 - « New Insights on the Late Antique/Early Medieval food History of the Gulf », Rémi Perrogon.

E.2.2 SITES INTERNET / RESEAUX SOCIAUX / BLOGS ETC.

Site internet du CEFREPA : <http://CEFREPA.cnrs.fr>. Le site du CEFREPA a été remodelé/toileté/actualisé (nouvelles rubriques, etc.). Le site est incrémenté désormais dans les trois langues de travail du CEFREPA (français, arabe, anglais). Un projet de création d'un nouveau site devrait voir le jour en 2021.

Site des éditions en ligne du CEFREPA : <http://books.openedition.org/CEFREPA/>

Site des revues en ligne du CEFREPA : <http://cy.revues.org/>

Réseaux sociaux : les réseaux sociaux sont un instrument de communication important dans l'Orient arabe. En conséquence, le CEFREPA a investi les réseaux sociaux en octobre 2017. Une page et un compte Facebook ont été créés, ainsi qu'un compte Instagram et un compte twitter. Ils sont alimentés en anglais et en arabe. Ils sont strictement utilisés en tant que relais d'informations.

Facebook : <https://www.facebook.com/CEFREPAkoweit/> (page).

<https://www.facebook.com/direction.CEFREPA.5> (compte).

Instagram : @CEFREPA.cnrs

Twitter : @CEFREPA_CNRS

E.2.3 PRESENCE DANS LES MEDIAS LOCAUX / NATIONAUX / INTERNATIONAUX (INTERVIEWS, ARTICLES, TRIBUNES ETC.)

Les médias locaux les plus suivis sont les réseaux sociaux, en particulier Instagram et, dans certains pays, Facebook. Ils sont des relais essentiels dans la péninsule Arabique.

Les manifestations en présentiel du CEFREPA sont aussi relayées dans la presse koweïtienne et/ou péninsulaire, qui sont très aisées pour le CEFREPA de mobiliser. Cependant, il faut souligner qu'elle y joue désormais (de même que la TV) un rôle bien moindre que les réseaux sociaux.

E.3 RAYONNEMENT DE LA RECHERCHE

E.3.1 PARTENARIATS AVEC LES UNIVERSITES LOCALES ET DES PAYS DE LA ZONE DE COMPETENCE

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Koweït	Conseil National pour la culture, les arts et les lettres (NCCAL). Convention. Nombreuses collaborations. 2018 : 1 colloque

	international (90 000 Eu ; mission archéologique de Failaka (120 000 Eu) ; Prehistoric Survey (en cours). Une convention a aussi été signée pour la rédaction de l' <i>Histoire globale du Koweït</i> (12 000 Eu + frais d'impression). Dār al-āṭār al-islāmiyya. Conférences ; expertise tissus et métaux. Nouveau partenariat : Kuwait University. Organisation de séminaires. GUST (Gulf University) et American University of Kuwait : conférences, séminaires.
Yémen	GOAM Taëz, GOPHCY, Université de Taëz : projet sur le patrimoine yéménite. GOAM Sanaa, GOPHCY, SFD : projet sur la numérisation de la vieille ville de Sanaa. Noter que les partenaires yéménites ne sont pas susceptibles de participer aux financements, qui sont apportés par d'autres partenaires (WMF, British Council, UNESCO).
ÉAU	Principal partenaire : SUAD. MOU signé en 2019. Partenariat ponctuel : New York University Abu Dhabi.
Qatar	MOU signé en mars 2019 avec la Qatar National Library (projet archives). Partenariat ponctuel : Qatar University, Doha Institute.
Sultanat d'Oman	Sultan Qaboos University (Omani Studies Center) qui accueille en résidence le chercheur et le doctorant du CEFREPA en Oman, Laurent BONNEFOY et Ali MANOUBI. L'université procure tous les moyens matériels (bureau, etc.). Antiquités omanaises.
Arabie saoudite	Saudi Commission for Tourism & National Heritage (SCTH). Accord ancien avec le King Faysal Center for Research and Islamic Studies (il s'agit de la véritable porte d'entrée du CEFREPA pour l'accueil de ses chercheurs et doctorants). Partenariats ponctuels avec des universités saoudiennes (Najrān, etc.).
Bahreïn	BACA (autorité de la culture et des Antiquités) : accueil de post-doctorants (logement à titre gracieux). Relations ponctuelles avec l'université du Bahreïn.

E.3.2 PARTENARIATS AVEC DES UNIVERSITES OU LABORATOIRES FRANÇAIS, EUROPEENS OU INTERNATIONAUX

Décrire les projets ou actions mis en place et les résultats de l'année écoulée.

PAYS	ACTIVITE (objet, durée, financements, résultats...)
Liban	IFPO : projets éditoriaux ; programme commun (« La guerre... »). SOCOSMA.
Égypte	IFAO : projet scientifique commun à l'IFPO, au CEFREPA et à l'IFAO (« La guerre... ») ; projet éditorial (revues).
Arabie saoudite et France	Chaire de dialogue et de cultures. Projet éditorial.

France	IREMAM : partenaire du CEFREPA sur plusieurs projets
France	UMR 8167 Orient et Méditerranée : partenaire du CEFREPA sur plusieurs projets (cf. <i>supra</i> , « Axes de recherche »).
France	Université Paris I Panthéon Sorbonne. Relations suivies.
France	UMR 5133 ArchéOrient : partenaire du CEFREPA sur des projets archéologiques.
France	INALCO : convention signée en 2019. Partenaire du CEFREPA sur les projets linguistiques.
Péninsule Arabique	Le CEFREPA a des liens avec la grande majorité des universités publiques et privées de la péninsule Arabique. Elles sont très suivies (exemple : Université du Koweït, Université Sultan Qaboos, etc.) ou ponctuelles (exemple : Qatar University ; universités saoudiennes).
International	Relations suivies avec les universités et les institutions culturelles/scientifiques yéménites et/ou étrangères (GOAM, GOPHCY, Université de Taëz, DAI, etc.) Relations ponctuelles avec les universités anglo-saxonnes investies dans la péninsule et/ou les études sur le Golfe (Exeter ; etc.). Relations anciennes réactivées en 2020 avec le DAI (projet sur le Yémen).

L'expertise et le savoir-faire du CEFREPA sont reconnus dans la péninsule Arabique ; d'ailleurs, il y est sur-sollicité. Les nombreux partenariats institutionnels au Yémen, longtemps mis en veille, ont été relancés depuis 2018 (GOAM, GOPHCY, Université de Taëz, etc.) du fait des projets que le CEFREPA y mène (voir *supra*, projets sur le patrimoine yéménite) et de son rayonnement. Au Koweït, ses activités s'inscrivent dans le cadre de l'accord bilatéral signé entre les autorités koweïtiennes et le MEAE le 21 octobre 2015. Au Koweït comme dans les autres pays de la péninsule Arabique, le potentiel de coopération scientifique et universitaire est important mais les temps de formalisation sont très lents pour des raisons diverses (frilosité ; bureaucratie ; etc.). Les relations interpersonnelles sont fondamentales pour faire aboutir les projets.

E.3.3 PERSONNALITES D'ENVERGURE INVITEES SUR LE BUDGET DE L'UMIFRE OU SUR AUTRES BUDGETS

Toutes les manifestations scientifiques et/ou de diffusion du savoir impliquent des personnalités d'envergure. En 2020, aucune n'a pu se déplacer ; les manifestations ont eu lieu en distanciel.

E.3.4 MISSIONS DE L'EQUIPE DE RECHERCHE EN DEHORS DU PAYS DE LOCALISATION (DIRECTION, CHERCHEURS)

MISSIONS HORS PAYS DE LOCALISATION

Très peu de mission ont pu être réalisées à partir de fin février 2020 du fait de la restriction des mobilités consécutive à la crise induite par la COVID-19

<u>Pays</u>	<u>Activités, objet, durée etc.</u>

Abbès ZOUACHE	Décembre 2020. France. Pilotage de l'institution (partenariats, etc.). 12 jours.
Rémy CRASSARD	Janvier-février 2020. Mission archéologiques (EAU, Arabie Saoudite), 28 jours.
Frédéric LAGRANGE	Janvier 2020. Conférence, recherches (Égypte, Arabie saoudite), 10 jours.

F PROSPECTIVE (2-3 PAGES)

F.1 STRATEGIE SCIENTIFIQUE A MOYEN ET LONG TERME (EVOLUTION DES AXES DE RECHERCHE, NOUVELLES ACTIVITES SCIENTIFIQUES PROGRAMMEES OU ENVISAGEES ETC.)

La direction actuelle quittant son poste le 31 août 2021, cette section propose un bilan à partir duquel une prospective est réalisée. Elle inclut une réflexion sur la stratégie de développement du Centre mise en œuvre depuis septembre 2017 et ne porte donc pas sur la seule stratégie scientifique.

L'installation du CEFREPA au Koweït est récente (courant 2016). Une stratégie de consolidation de sa présence au Koweït et d'expansion à l'échelle péninsulaire approuvée par le CS et les tutelles fut mise en œuvre à partir de 2017. Elle visait à redynamiser un centre de recherche qui avait été très affaibli et même menacé dans son existence par la guerre au Yémen et son installation temporaire à Djeddah (2013-2016), qui avait été un échec, et à assumer son expansion à l'échelle régionale. Il s'agissait donc de faire du CEFREPA le centre régional et le laboratoire de production de savoir et d'accueil qu'il avait vocation à être, en lien très étroit avec les institutions locales ; d'étoffer ses moyens humains (scientifiques et administratifs) et financiers, sans lesquels toute action aurait été limitée ; de définir et mettre en œuvre une politique scientifique promouvant une recherche de terrain et s'appuyant sur le domaine d'excellence du centre, l'archéologie, tout en dynamisant les sciences sociales, en particulier celles dites du contemporain.

Les défis étaient nombreux, d'abord parce que le CEFREPA disposait de moyens humains et financiers très limités : il avait licencié presque l'ensemble de son équipe après son départ au Yémen (lors de son arrivée au Koweït, le directeur précédent était seul) ; aussi parce que ses moyens financiers étaient tout aussi limités. En particulier, sa dotation de fonctionnement était (et est toujours) loin d'atteindre son niveau yéménite alors qu'il opère désormais à partir d'un pays où le coût de la vie est l'un des plus élevés du monde, avec un champ d'action étendu à l'ensemble de la péninsule Arabique.

L'impulsion qui a été donnée a permis au CEFREPA de redéployer son activité à l'échelle régionale. Le centre a réussi à étoffer son équipe administrative et surtout son équipe scientifique, grâce au soutien du CNRS. Il a pris une réelle dimension régionale et étendu son rayonnement en France, en Europe et à l'international. Il a mis en œuvre une nouvelle programmation scientifique faisant toute sa place aux sciences sociales dites du contemporain tout en développant son expertise et son activité archéologique.

La dimension régionale du CEFREPA est désormais matérialisée par sa présence physique au Yémen (via son chercheur ADL), au Koweït (où il est actuellement basé),

aux EAU (bureau à SUAD) et en Oman (bureaux à disposition à l'Omani Studies Center de l'université Sultan Qaboos). Elle est symbolisée par son changement de nom, enfin effectif au 1^{er} janvier 2021. Le dispositif mis en œuvre devrait être complété par l'installation du CEFREPA en Arabie saoudite, pays clef s'il en est. L'année 2020 devait être décisive en la matière, mais la crise induite par la COVID-19 a dû reporter des missions. Cependant, les discussions n'ont pas été interrompues et se sont même accélérées fin 2020-début 2021. Désormais, l'implantation du CEFREPA en Arabie saoudite fait l'unanimité auprès de ses tutelles (MEAE, CNRS) et est résolument soutenue par l'Ambassade de France à Riyad. En outre, le partenaire avec lequel des discussions avaient été entamées, AFALULA, a clairement confirmé son intérêt et sa volonté de mettre à disposition du CEFREPA des locaux, et s'est montré ouvert au financement éventuel de chercheur(s) en résidence.

Il est à noter que la dimension régionale du Centre a été (paradoxalement ?) confortée par la crise induite par la COVID-19. Certes, les missions ont dû s'interrompre en 2020 ; au Koweït, elles ne reprendront vraisemblablement pas avant au mieux septembre 2021. Une forme d'activité a donc été freinée. Cependant, le CEFREPA, qui était déjà convaincu de l'intérêt de l'utilisation des outils numériques pour limiter les coûts humains, écologiques et financiers des déplacements, et y avait déjà recours (réunions diverses, en particulier du comité éditorial d'*Arabian Humanities*), a pu y faire appel plus résolument encore dans la mesure où il n'avait plus à convaincre ses partenaires. En 2021 et plus largement à l'avenir, le CEFREPA, qui s'est équipé et qui a formé son équipe aux outils désormais les plus usuels, devrait continuer à avoir recours à ces outils pour les manifestations scientifiques et/ou de diffusion du savoir et les réunions qu'il organise. Parfois, l'outil numérique est un pis-aller : des travaux et des échanges exigent le présentiel. Mais il est aussi un complément dont la crise induite par la COVID-19 a montré tout l'intérêt.

Sur le plan scientifique, le Quinquennal 2017-2022 a permis de mettre un terme aux projets de très longue durée que la guerre au Yémen avait interrompus, ou de les reconfigurer, et de lancer une nouvelle programmation scientifique qui a été pensée comme suffisamment souple pour être adaptée en fonction des possibilités d'action, des opportunités et de l'actualité. Cette souplesse est une donnée fondamentale pour un Centre qui doit s'adapter au contexte (recrutements et affectations de chercheurs, financements, etc.). Surtout, alors que l'activité archéologique a continué à prospérer et à s'étendre et que le CEFREPA est désormais très clairement identifié comme le coordonnateur régional de l'archéologie française qu'il avait vocation à être, les sciences sociales y ont pris toute leur place. Des manifestations scientifiques récurrentes ont aussi été mises en place, ainsi que des cycles de conférence en arabe et en anglais (*Archaeological Series*, *Social Sciences Series*, *Islam Series*), faisant systématiquement intervenir des chercheurs péninsulaires et des chercheurs français et issus d'autres pays, et s'inscrivant dans le cadre de partenariats avec les institutions locales.

Les actions qui ont été mises en œuvre ont pu l'être grâce à l'investissement sans faille de l'équipe du CEFREPA et de ses chercheurs associés, et au soutien de ses tutelles. En affectant des chercheurs et des enseignants-chercheurs au CEFREPA, le CNRS lui a fourni les forces vives que sa dotation ne pouvait lui permettre de réunir et sans lesquelles aussi séduisante soit-elle, toute programmation scientifique risque de n'être qu'une coquille vide. Le CEFREPA a aussi très fortement sollicité ses partenaires et a répondu à des appels à projet internationaux (ANR, ALIPH, ERC, AFALULA). En conséquence, la part des financements extérieurs dans le budget du CEFREPA a régulièrement crû. En 2020, près de 80% de son budget MEAE a été incrémenté par

des financements extérieurs ³. La part des financements extérieurs est même beaucoup plus importante si l'on prend en compte la prise en charge par les partenaires du CEFREPA de la presque totalité des frais générés par les manifestations et les publications scientifiques (missions archéologiques, colloques et autres manifestations scientifiques, frais de publication).

La question des moyens financiers du CEFREPA est fondamentale pour les années à venir. Certes, il pourra toujours capter des financements extérieurs et s'appuyer sur des partenaires locaux, mais il devra tenir compte d'un contexte économique et financier dégradé, la crise induite par la COVID-19 ayant eu pour conséquence d'affaiblir considérablement les institutions et les organisations locales (et internationales) dédiées à la recherche et plus largement à la culture. La question des moyens humains est plus délicate encore. Sa régionalisation et l'augmentation de l'activité qu'elle implique impose qu'au Koweït au moins, il puisse bénéficier d'une équipe (supports à la recherche) capable de l'assumer. Or elle est encore trop limitée. En particulier, le CEFREPA ne dispose pas de secrétaire général. La question est récurrente et régulièrement signalée aux tutelles par le directeur actuel du CEFREPA – de même que l'avait d'ailleurs fait son prédécesseur.

De même, une attention particulière devra être portée au renouvellement de l'équipe scientifique du CEFREPA. Pour l'heure, il s'appuie presque exclusivement sur les affectations de chercheurs et d'enseignants-chercheurs par le CNRS, dont l'implication en la matière a déjà été saluée. Or un tel modèle de fonctionnement est fragile. L'affectation de chercheurs par le CNRS est par définition aléatoire : le vivier n'est pas incompressible ; chaque année, le CNRS doit effectuer des arbitrages qui pourraient, dans les années qui suivent, être moins favorables au Centre. Des chercheurs et des doctorants peuvent être financés pendant quelques années grâce à des financements extérieurs (c'est déjà le cas), mais le CEFREPA a besoin de disposer de chercheurs locaux fidélisés, qui œuvreraient au rayonnement dans le temps qu'exige le contexte péninsulaire, où la confiance se cultive lentement. Un vivier de chercheurs locaux existe (au Yémen mais pas seulement), auquel le CEFREPA ne peut pas recourir du fait des moyens structurels qui lui sont attribués.

La question du recours à des chercheurs locaux est d'autant plus importante que le contexte péninsulaire de la recherche évolue rapidement, au rythme de la transformation en partie douloureuse de sociétés où de nouvelles générations de chercheurs souvent (mais pas seulement) formés à l'extérieur du pays contribuent à la construction et à la production de savoir. La stratégie scientifique du CEFREPA doit tenir compte de ces évolutions et continuer à s'appuyer sur les chercheurs locaux – aujourd'hui, une recherche de qualité ne peut s'inscrire que dans le cadre d'enquêtes de terrain, en lien étroit avec les acteurs locaux de la recherche (institutions et chercheurs). Le CEFREPA souligne à ses interlocuteurs français et européens l'importance d'un ancrage local des chercheurs, qui exige notamment qu'ils soient arabisants. La pratique de la langue arabe, au moins comme langue de communication, est une des conditions de la production d'un savoir qui ne soit pas déconnecté de sociétés trop longtemps et encore trop souvent méconnues voire caricaturées en France et en Europe.

Les évolutions sociétales exigent une réactivité que la programmation scientifique du CEFREPA prend en compte. L'axe 1 du Quinquennal, centré sur l'archéologie de la péninsule Arabique, est particulièrement dynamique. De nouvelles missions ont été

³ La dotation de fonctionnement du CNRS est mineure, mais le CNRS prend en charge les salaires de la plupart des chercheurs du CEFREPA (en 2020 : 1 chercheur CNRS affecté, 2 enseignants-chercheurs en délégation ; il finance aussi directement un des doctorants, basé à l'université de Nantes et au CEFREPA).

lancées en 2020 et seront mises en place en 2021 (Khaybar). Le potentiel de développement est aussi important aux EAU, où l'ouverture d'une nouvelle mission française est discutée, et en Oman, où un projet épigraphiques majeur associant le CEFREPA et les autorités ormanaises pourrait être lancé si le chercheur du CNRS qui l'a demandée y obtient son affectation.

Il faut souligner l'importance accordée par les acteurs locaux de la recherche aux questions patrimoniales et donc identitaires. L'axe 4 du Quinquennal sera probablement appelé à évoluer ; deux grands colloques seront organisés par le CEFREPA et ses partenaires en 2021, le premier intitulé *Culture made in Arabia*, le second *Oral archives*.

Enfin, le CEFREPA a renforcé ses actions destinées à mieux comprendre l'islam péninsulaire et ses déclinaisons politiques. La recherche française joue un rôle moteur dans ce domaine, qu'elle soit archéologique ou relève des sciences sociales dites du contemporain. Elle aborde de manière fine des problématiques politiques et religieuses. Si les conditions sanitaires le permettent et tout en continuant à tenir compte des sensibilités locales (la liberté académique est limitée dans certains pays), le CEFREPA œuvrera à une meilleure connaissance du champ religieux et politique péninsulaire.

Nombre des problématiques abordées s'inscrivent dans un cadre supra-régional. C'est une des raisons pour lesquelles le CEFREPA œuvre à une collaboration de plus en plus poussée avec les autres UMIFRE du monde arabe. Cette collaboration a notamment découlé, en 2020, sur le lancement d'un projet de publication d'un manuel de céramologie en langue arabe qui devrait paraître début 2022. Le CEFREPA a impulsé la création du séminaire SOCOSMA (Séminaire d'Observation du Covid-19 dans les sociétés du Monde Arabe), qui associe l'ensemble de ces UMIFRE. La dernière séance aura lieu fin avril 2021. Le CEFREPA proposera à ses partenaires de pérenniser ce séminaire (pour lequel la forme du webinaire est particulièrement adaptée) et de le transformer en séminaire commun transversal avec une thématique annuelle.

Le rapprochement avec les autres UMIFRE, en particulier avec l'IFPO, pourrait aller jusqu'à une mutualisation des moyens dans le domaine éditorial ou dans celui de la formation (les acteurs locaux de l'archéologie sont très demandeurs de formations). La direction actuelle du CEFREPA est favorable à la création d'un pôle éditorial régional, associant l'ensemble des établissements français de la région.

F.2 CALENDRIER PREVISIONNEL DES EVENEMENTS SCIENTIFIQUES ET DE CULTURE SCIENTIFIQUE

À l'heure où ce rapport est rédigé, il est illusoire de prévoir un calendrier pour les manifestations en présentiel : il est lié à l'évolution de la situation sanitaire.

Événements scientifiques

Le CEFREPA prévoit avec ses partenaires (surtout le NCCAL) de co-organiser un colloque international (annuel) d'archéologie de la péninsule Arabique (au Koweït, en novembre ?), une école doctorale (avec l'université du Koweït, en décembre ?), une journée d'étude sur l'histoire orale (aux EAU, en septembre ou en octobre ?), un colloque international sur les mots de la colère dans le monde arabe (à Beyrouth, date inconnue ?), un workshop-débats sur le djihad et son instrumentalisation contemporaine (au Koweït, en octobre ?), une journée d'étude sur le djihad médiéval (au Caire, en novembre ?). L'ensemble des manifestations en présentiel sont pour l'heure repoussées à l'automne et à l'hiver 2021, mais rien ne dit qu'elles pourront se tenir.

Certaines des manifestations (sur le djihad, sur l'histoire orale) énoncées pourraient avoir lieu en visio-conférence, même si elles ont été pensées comme devant favoriser des échanges discrets sur des sujets sensibles.

D'autres manifestations virtuelles sont prévues et devraient pouvoir se tenir :

- Colloque *Culture Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a New Major Player on the Arab Cultural Scene*, en format distanciel, 6-7-8 avril, 34 intervenants dont 4 keynotes (Frank Mermier, Tarek El Ariss, Walter Armbrust, Sultan Al Qasemi). Au CEFREPA, le pilote de cette très importante manifestation est Frédéric LAGRANGE.
- Atelier *Le Millefeuille Onomastique, sédimentation et effacement des toponymes dans les centres urbains de la Péninsule arabe*, 20 mai 2021, 5 intervenants.

Manifestations à destination du grand public (« culture scientifique »).

Exposition : Koweït, « France-Koweït. Deux siècles de relations ». Décembre 2021 ou janvier 2022 ?

Les cycles de conférences se tiendront sous la forme de webinaires tant que les conditions sanitaires ne permettront pas d'en organiser en présentiel. En moyenne, 3 conférences mensuelles prévues dans le cadre de SOCOSMA, Cycle CEFAS Lectures, Archaeological, Social et Islam Series. Le CEFREPA continuera dans tous les cas à organiser de telles manifestations virtuelles. Les manifestations en présentiel, qui favorisent les échanges, porteront en priorité sur les sujets susceptibles de limiter la parole.

Toutes les manifestations (en présentiel, virtuelles) sont organisées en partenariat avec des institutions locales et/ou internationales.

F.3 STRATEGIE DE DEVELOPPEMENT DES PARTENARIATS ET DES COFINANCEMENTS

Partenariats

Les efforts en direction des institutions locales comme des institutions françaises et européennes seront poursuivis. Le soutien des SCAC, en la matière, est important. Trois objectifs majeurs se dégagent :

- Favoriser la recherche de terrain et le potentiel d'accueil des chercheurs/étudiants dans la péninsule Arabique. Le CEFREPA dispose de partenaires permettant de le faire au Koweït, en Oman, aux Émirats arabes unis, à Bahreïn. Il faudra approfondir les discussions en Arabie saoudite, afin de renforcer et de redynamiser les liens avec le Center for Research and Islamic Studies. La piste désormais très sérieuse d'ouverture d'une antenne (ou de bureaux) en Arabie saoudite a déjà été évoquée *supra*. Le CEFREPA pourrait ainsi accentuer sa présence dans un pays clef, à coût réduit.
- Pérenniser, à l'image de ce qui se fait au Koweït et aux EAU, l'organisation conjointe de manifestations. Le CEFREPA doit cependant prendre garde à ne pas être en « sur-activité », vu ses moyens. Il doit cibler les opérations les plus utiles et efficaces.
- Contractualiser les collaborations avec les institutions de recherche (de la région et situées en métropole), qui ne le sont encore pas suffisamment.

Cofinancements

Le CEFREPA continuera à répondre, lorsque pertinent et réaliste, aux appels d'offres européens ou internationaux.

Le potentiel de cofinancements sur projets est réel dans la péninsule Arabique. L'époque des mono-financements est révolue ; les projets portés par le CEFREPA sont très majoritairement financés par ses partenaires. C'est pourquoi il a pu, pour l'heure, assumer son expansion. La stratégie mise en œuvre sera poursuivie. Un point de

vigilance cependant : la crise induite par la COVID-19 a fortement impacté les institutions d'enseignement et de recherche et donc réduit leur capacité d'action. Il en va de même concernant la politique éditoriale du CEFREPA : elle est basée sur la copublication d'ouvrages en réalité essentiellement financés par un ou des partenaires. Cependant, une telle stratégie a l'inconvénient de ralentir le rythme des publications (lenteur et parfois complexité du déblocage de fonds), d'autant plus que la chargée d'édition du CEFREPA, qui sera remplacée au 1^{er} septembre 2021 par un agent basé cette fois au Koweït, croule sous le travail. L'inconvénient de la copublication sous format papier avec un partenaire français ou arabe est celui du transport des ouvrages. Il est coûteux et parfois rendu difficile voire freiné par les législations locales (comités de censure, en particulier). C'est pourquoi la direction du CEFREPA pense que le modèle le plus viable et le plus efficace est celui de l'OpenEdition, avec tirage papier en nombre limité (à la demande) au Koweït.

F.4 EVOLUTIONS A PREVOIR EN TERMES DE RESSOURCES HUMAINES (REPLACEMENTS A PREVOIR, AFFECTATION DE NOUVEAUX CHERCHEURS, PERSONNEL RECRUTE LOCALEMENT ETC.)

Recherche :

- Le CEFREPA espère que les chercheurs et enseignants-chercheurs affectés par le CNRS et en fin de mandat seront remplacés. Des candidatures d'excellent niveau ont été déposés : un archéologue – épigraphiste (directeur de recherche au CNRS) parfaitement arabisant pour être basé en Oman ; une professeure d'université spécialiste de langue et de littérature arabe demandant une résidence à Abu Dhabi. Par ailleurs, l'historien moderniste et contemporainiste basé au Koweït a demandé la prolongation de sa délégation.
- Une autre priorité se dessine, dont il a déjà été fait état dans ce rapport : la création d'un poste de chercheur local basé au Koweït.
- Les discussions en cours pour l'implantation du CEFREPA en Arabie saoudite incluent le recrutement d'un chercheur et d'un secrétaire scientifique, qui devrait être financé par le partenaire du CEFREPA.

Supports à la recherche :

La direction actuelle a mis en place un management basé sur l'exigence, la confiance et la souplesse. En conséquence, les agents du CEFREPA sont très investis et expriment, lors des entretiens d'évaluation, leur plaisir à y travailler. Ils se sont remarquablement adaptés au contexte sanitaire, en particulier au télétravail lorsque les confinements l'ont exigé. Mais ils ne peuvent assumer des tâches qui sont trop loin de leurs champs de compétence pour que des formations puissent suffire à leur permettre de les assumer. En particulier, le CEFREPA a un besoin déjà souligné mais désormais très criant de secrétaire général. Il ne faut pas se faire d'illusion : son rayonnement et l'efficacité de son action exigent qu'un tel agent assiste le directeur dont il est tout aussi illusoire de penser qu'il puisse tout faire. Le directeur actuel renouvèle donc sa demande aux tutelles qu'un tel agent puisse être affecté (ITA du CNRS) au CEFREPA ou que les moyens permettant de le recruter lui soient attribués par le MEAE.

En 2021, la responsable des éditions, Sylvaine GIRAUD, partira à la retraite. Son poste était basé à Sanaa. Son ou sa remplaçant(e) (au 1^{er} septembre 2021) sera basé(e) à Koweït City.

Par ailleurs, la crise induite par la COVID-19 a mis en lumière la fragilité du mode de fonctionnement concernant la bibliothèque du CEFREPA : le catalogage et l'accueil étaient assurés par des stagiaires qui n'ont pu se rendre au Koweït en 2021. Il devra

trouver les moyens de recruter un agent à mi-temps qui lui serait dédié, ou faire appel à un contractuel.

G CONCLUSION

G.1 COMMENTAIRES D'ORDRE GENERAL

L'année 2020 a été marquée par la crise induite par la COVID-19. Elle a aussi confirmé la vitalité et le dynamisme du CEFREPA, qui a su s'adapter à cette crise. La pandémie a eu pour conséquence de réduire drastiquement les mobilités. Elle a révélé un point de vigilance : le Koweït apparaissait comme le pays à partir duquel il était le plus aisé de rayonner dans l'ensemble de la péninsule Arabique, d'autant plus du fait de sa neutralité dans la crise saoudo-émiro-bahreïni-qatarie. Or depuis le déclenchement de la pandémie, le Koweït est le pays de la région qui a restreint le plus drastiquement les mobilités – cette situation étant aussi due à la crise politique et sociétale que le pays connaît depuis la fin de l'été 2020. Malgré ces difficultés, le CEFREPA a poursuivi son activité et renforcé sa présence dans ce pays, où il est considéré comme l'acteur majeur de la recherche, ainsi qu'à l'échelle péninsulaire. D'ailleurs, son changement de nom, enfin acté et effectif, y a été perçu comme naturel.

L'avenir du Centre paraît donc constellé de signes positifs. Mais la direction actuelle tient à rappeler que son dynamisme dépend des moyens qui lui sont affectés. Il est urgent qu'après avoir montré son importance en France, dans la péninsule Arabique et à l'échelle internationale, et convaincu de tout l'intérêt à le soutenir malgré son départ du Yémen, le CEFREPA dispose enfin des moyens structurels qui lui permettront de rayonner à la hauteur des attentes qu'il suscite.

G.2 INITIATIVES REUSSIES ET BONNES PRATIQUES A PARTAGER AVEC LES AUTRES

DIRECTEURS/DIRECTRICES D'UMIFRE (ECOLES D'ETE, NOUVEAUX MODES DE FINANCEMENT ETC.)

Mise à disposition par les autorités locales d'un bâtiment à titre gracieux.
Investissement des universités locales pour l'accueil de chercheurs/étudiants.
Investissement de l'édition ouverte (OpenEdition).

ANNEXE

BILAN INDIVIDUEL DES CHERCHEURS AFFECTES AU CEFREPA

Laurent BONNEFOY

Le volet collectif de la recherche de Laurent Bonnefoy sur les recompositions des politiques étrangères dans la péninsule Arabique s'inscrit en complément de projets menés sur le conflit yéménite et les dynamiques régionales. L'année écoulée a notamment permis de travailler sur plusieurs publications traitant des politiques de l'Union européenne et la communauté internationale au Yémen dans le cadre du conflit. En s'intéressant à la fragmentation des diplomaties, y compris au sein de chacun des Etats, ces travaux permettent d'analyser les incohérences et tensions qui perpétuent, et transforment, la guerre. Il a également engagé une réflexion sur le champ de la recherche sur le Yémen contemporain face au conflit.

Le travail sur les mouvements à la croisée du politique et du religieux dans la péninsule Arabique a occasionné plusieurs activités au cours de l'année. Un rapport sur le salafisme yéménite en contexte de guerre a été publié par la Fondation Konrad Adenauer.

Le travail d'enquête en Oman conduit à de nouvelles réflexions avec pour objectif la rédaction du mémoire d'habilitation à diriger des recherches. Hamit Bozarslan a accepté de suivre ce travail qui vise à s'interroger sur les politiques de fabrique et de construction d'une singularité omanaise. Il s'agirait, par l'étude de la diplomatie mais aussi au travers de l'appréhension des politiques identitaires et religieuses de comprendre comment est entretenue, par l'Etat, le principe d'un Oman différent de ses voisins. A cet égard, le décès du sultan Qaboos en janvier 2020 après cinq décennies au pouvoir constitue, avec le contexte de pandémie de covid-19, un bouleversement qu'il est intéressant d'étudier par ce prisme en étant affecté à Mascate.

Enfin, sur le plan des tâches collectives, la rédaction en chef de la revue *Arabian Humanities* constitue un engagement significatif qui a pu donner lieu à la publication de deux numéros et à la préparation des suivants dont l'un centré sur la pop-culture dans la péninsule Arabique et sur l'Oman. En outre, la co-organisation avec Frédéric Lagrange sur SOCOSMA (Séminaire d'observation du covid-19 dans les sociétés arabes) a constitué une activité significative, répondant à une crise sanitaire qui justifie une intense réflexion scientifique interdisciplinaire mais aussi permet d'initier une nouvelle activité partagée par les UMIFRE du monde arabe.

Publications (parues en 2020, sélection)

BONNEFOY, Laurent, 2020, « Face au conflit yéménite, une communauté internationale fragmentée », *Annuaire français des relations internationales*, Paris : Editions Panthéon-Assas, pp. 271-289.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The European Union's Role in the Yemen Crisis », in Stephen Day (dir.), *Global, Regional and Local Dynamics in the Yemen Crisis*, Londres : Palgrave Macmillan, pp. 69-80.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « Book review of Nathalie Peutz. Islands of Heritage: Conservation and Transformation in Yemen », *Arabian Humanities* 13.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « Book Review of Gabriele Vom Bruck, "Mirrored Loss. A Yemeni Woman's Life Story" », *Arabian Humanities*, 12.

BONNEFOY, Laurent, 2020, « The Pandemic and the State in the Arabian Peninsula: Groundwork for Thought », *Les dossiers du CERI*.

Communications/conférences (sélection)

31 mai 2020, Laurent BONNEFOY, « Le Yémen au-delà des rapports de force régionaux », CAREP Paris.

4 août 2020, Laurent BONNEFOY, « Mapping the reconfigurations in the Salafi field », Sanaa Center for Strategic Studies.

14 octobre 2020, Laurent BONNEFOY, « Récits sur la 'culture de paix' omanaise », séminaire INALCO-Sciences Po du Master monde arabe et musulman.

16 novembre 2020, Laurent BONNEFOY, « Yémen : fin de guerre ou guerre sans fin », IREMMO Paris.

Rémy CRASSARD

Chargé de recherche CNRS en mobilité internationale au CEFAS de Koweït City

NB : Période concernant ce rapport : 1^{er} janvier 2020 – 31 août 2020.

Rémy Crassard a été affecté au CEFAS du 1^{er} septembre 2017 au 31 août 2020. Cette affectation a atteint ses objectifs : (1) la réalisation du projet de prospection des sites préhistoriques (paléolithiques et néolithiques) du Koweït, et (2) d'une multitude d'opérations archéologiques, (3) d'études de matériel archéologique et (4) d'opérations de renforcement de la coopération scientifique entre le CNRS les institutions scientifiques et des antiquités dans les pays de la péninsule Arabique (Arabie Saoudite, Koweït, Qatar, Émirats Arabes Unis, Oman, Bahreïn). D'autres partenariats internationaux hors-Arabie se sont également développés, notamment en Jordanie et aux États-Unis.

N.B. : La situation sanitaire a empêché la quasi-totalité des déplacements prévus (missions de terrain, colloques, visites officielles et réunions) dans le Golfe et au-delà, à partir de mars 2020.

1. Missions de terrain : fouilles et prospections archéologiques

1.1. Projet de Mission archéologique à Khaybar (Arabie saoudite)

Février 2020 – A l'invitation de l'Agence française pour le développement d'Al-Ula (Afalula) et de la Royal Commission for Al-Ula, Remy Crassard a participé à une deuxième visite de la région de Khaybar dans l'ouest de l'Arabie Saoudite. Cette visite a permis de sceller les accords permettant le financement et l'opérabilité d'un nouveau programme de recherche (Khaybar Archaeological Project 2020-2024) dont Remy Crassard assume désormais la codirection. Le projet a débuté le 1^{er} octobre 2020, en partenariat avec le CEFREPA (ex-CEFAS).

1.2. Mission archéologique de Jibal al-Khashabiyeh (Jordanie)

Février 2020 – Remy Crassard a participé à la Mission archéologique dans le sud-est jordanien dirigé par Wael Abu-Azizeh (Ifpo Jérusalem et CNRS, UMR 5133) pour la sixième année consécutive. En raison du début de la pandémie Covid-19, l'opération de terrain d'un mois a été annulée et remplacée par l'étude de collections lithiques à Amman et l'échantillonnage sur squelette néolithique (équipe de trois chercheurs, une semaine). Ce projet de recherche pérenne est à l'origine d'un grand nombre d'interventions au cours de colloques et autres conférences, ainsi que de publications.

1.3. Mission archéologique de Marawah (Émirats Arabes Unis)

Mars 2020 – De nouveau à l'invitation du Department of Culture and Tourism (DCT) de l'Émirat d'Abu Dhabi, pour la deuxième année consécutive, Rémy Crassard a participé à la fouille du site de Marawah MR11 sur l'île du même nom, au large de la côte sud-ouest des Émirats arabes unis. La fouille de structures d'habitat préhistoriques exceptionnelles a dû malheureusement être stoppée avant un rapatriement sur le continent à la mi-mars. L'étude des collections lithiques retrouvées a cependant pu être réalisée à Abu Dhabi, aux bureaux du DCT puis en télétravail.

2. Études de matériel archéologique

2.1. Étude du matériel lithique issu des prospections préhistoriques du Koweït (Koweït)

Juin 2020 – A la suite des découvertes effectuées au Koweït lors des prospections qu'il a dirigées, R. Crassard a finalisé l'étude du mobilier paléolithique et néolithique retrouvé sur trois sites principaux de surface. La collection, stockée au CEFREPA avec l'accord du NCCAL et du Musée National du Koweït, continuera à être exploitée dans les mois à venir quand il sera possible à nouveau d'aller au Koweït afin de réaliser des études tracéologiques, de résidus, et des dessins techniques.

2.2. Étude du matériel lithique issu des fouilles de la Mission archéologique d'Al-Bad' (Arabie Saoudite)

Juillet 2020 – Rémy Crassard a dirigé les opérations de fouilles préhistoriques en 2019 au sein de la mission archéologique de Al-Bad' en Arabie saoudite, un programme de fouille international dirigé par Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167). Le matériel lithique, stocké au CEFAS a ainsi été photographié, dessiné et analysé. Une première publication est sortie fin 2020 (Crassard *et al.* 2020) sur les sites paléolithiques et le matériel du site néolithique de Asifir sera publié prochainement.

2.3. Étude du matériel lithique issu des fouilles de la Mission archéologique du Camel Site (Arabie saoudite)

Juillet 2020 – Rémy Crassard a dirigé les opérations de fouilles préhistoriques en 2019 au sein de la mission archéologique du « Camel Site » en Arabie Saoudite, codirigée par Guillaume Charloux (CNRS, UMR 8167) et Maria Guagnin (Frei Universitat Berlin). Le matériel lithique, stocké au CEFREPA a également été photographié, dessiné et analysé. Une publication est en cours de rédaction.

3. Publications et travaux d'édition (2020)

3.1. Fondation Fyssen

Depuis Septembre 2017 : Membre du Comité de rédaction des Annales de la Fondation Fyssen (réuni une fois par an à Paris).

3.2. Publication du 4^e colloque coorganisé par le CEFAS et le NCCAL

- Éditeur-en-chef avec Julie Bonnéric (IFPO, Amman) des Actes du colloque sur l'archéologie de Failaka organisé au Koweït fin 2019 par le CEFREPA et le NCCAL dans un numéro spécial de la revue *Arabian Archaeology and Epigraphy*, Wiley Publishing USA (mai 2021), en anglais.

- Éditeur-en-chef des Actes du colloque traduit en arabe dans une monographie du NCCAL (2021/2022).

3.3. Autres publications

Voir ci-dessus, rubrique : « Publications des chercheurs de l'UMIFRE ».

4. Communications et participations à des colloques et tables rondes

La situation sanitaire a entraîné l'annulation de la plupart des rencontres prévues en 2020.

20/01/2020 Dar al-Athar al-Islamiyyah (Koweït City, Koweït) : Conférencier invité, "The archaeology of mysterious gigantic structures: the "desert kites"".

Frédéric LAGRANGE

Accueilli au sein de Sorbonne Université Abu Dhabi (SUAD) depuis septembre 2019 pour y prendre en charge le bureau du CEFAS (devenu CEFREPA au 1^{er} janvier 2021) aux Émirats Arabes Unis, j'ai engagé les projets suivants

- Cartographie de la recherche en sciences humaines aux EAU, visite des établissements universitaires locaux privés et publics : New York University Abu Dhabi, Zayed University campus d'Abu Dhabi et Campus de Dubai, United Arab Emirates University - Al Ain, American University in Sharjah, Qasr al-Hosn Foundation Abu Dhabi.

- Mise en œuvre et pilotage de la série de conférences *Diwan Sorbonne Abu Dhabi - CEFAS/CEFREPA*.

Ces conférences suivent un double but : servir de vitrine de la recherche française en SHS sur le péninsule Arabique pour le public universitaire des Emirats, et présenter les chercheurs des institutions locales (Emiriens ou étrangers) à la communauté des chercheurs du réseau CEFREPA et de SUAD, en plus du public d'Abu Dhabi.

Cette série de conférence a commencé en janvier 2020 (Mustafa Said, *The essence of Oud*) et février 2020 (Ayisha Khansaheb, Eloisa Martin, Marzia Balzani, *A taste of the Nation, Food, Heritage and Identity in the UAE*). Elle a été interrompue par la crise sanitaire puis a repris en novembre 2020 sous forme webinaire (Ali Manoubi, *Hobyot, a South-Arabian language*), décembre 2020 (David Wilmsen, *Emirati Dialects' Singular Features: The Sharjah Musuems Authority Recordings as Data Source*) et se poursuit sous cette forme en 2021.

Le bilan du public de ces manifestations oriente vers une poursuite en mode hybride au-delà de la crise sanitaire, permettant d'assurer efficacement la présentation de la recherche locale au niveau international.

- Pilotage du séminaire SOCOSMA, en partenariat avec Laurent Bonnefoy, CEFREPA, basé à Mascate (Oman), à partir de mai 2020. Ce webinaire consacré à l'observation de la crise sanitaire Covid-19 dans le monde arabe est la première collaboration inter-UMIFREs basées dans le monde arabe régulière, sur un rythme mensuel. Le CEFREPA a pris en charge la logistique directement assuré 2 des 8 séances organisées en 2020 (séance 1, Mehdi Ayachi, Oman ; séance 6, Frédéric Lagrange, Émirats Arabes Unis). Le webinaire se poursuit en 2021 avec une séance animée par le CEFREPA en janvier 2021)

- Collaboration du CEFREPA avec le séminaire Orient-Littératures (IISMM / Sorbonne Université / INALCO) avec deux séances en 2020, sous forme webinaire : 12 novembre 2020 Taleb Al Refai (Koweït), *Le récit, le roman et la vie de l'écriture* ; 10 décembre 2020, Sultan al Ameemi (EAU), *La poésie dialectale Nabati aux Emirats*.

- Programmation et organisation de deux événements scientifiques co-organisés par le CEFREPA et SUAD en 2021

Colloque *Culture Made in Arabia, The Arabian Peninsula as a New Major Player on the Arab Cultural Scene*, en format distancié, 6-7-8 avril, 34 intervenants dont 4 keynotes (Frank Mermier, Tarek El Ariss, Walter Armbrust, Sultan Al Qasemi)

Atelier *Le Millefeuille Onomastique, sédimentation et effacement des toponymes dans les centres urbains de la Péninsule arabique*, 20 mai 2021, 5 intervenants

- Prise de contact avec le Louvre Abu Dhabi pour collaboration CEFAS/LAD colloque international *Monothéismes dans la Péninsule arabique en 2022/23*.

Activité éditoriale liée au statut de chercheur CEFREPA

- Mise en œuvre du numéro de la revue *Arabian Humanities Pop Culture dans la péninsule Arabique 14-2020*, ensemble de 6 articles + introduction (F. Lagrange / C. Cheveneau, SUAD).

- Billet du site CEFAS/CEFREPA « ḥaswaka » (en arabe), 15 mai 2020.

- Article pour *Orient XXI* « Covid-19, L'étranger dans les réseaux sociaux du Golfe, du paria au même », 29 juin 2020.

Activité éditoriale autre

- Parution du volume collectif co-dirigé avec Richard Jacquemond *Culture Pop en Egypte, Entre Mainstream commercial et contestation*, Paris, Riveneuve, 2020.- 457p.

- Parution du volume collectif co-dirigé avec Claire Savina *Les Mots du Désir, La langue de l'érotisme arabe et sa traduction*, Marseille, Diacritiques, 2020.- 413 p.

- Parution du numéro thématique des *Annales Islamologiques* 53 (2019) co-dirigé avec Séverine Gabry *Matérialisation, dématérialisation et circulations des musiques du monde arabe (20^e-21^e siècle)*.

Philippe PÉTRAT

Chercheur associé au CEFAS/CEFREPA et, depuis octobre 2020, chercheur accueilli en délégation au CEFAS/CEFREPA (Koweït).

Après une série de missions de recherches menées au Koweït et d'autres pays de la péninsule Arabique Golfe (Bahreïn, Qatar, Arabie Saoudite), j'ai entamé en novembre 2020 la rédaction de ce qui constituera un mémoire inédit d'HDR qui s'inscrit dans les axes 4 (« Savoirs, patrimoines et identités ») et 2 (« Pouvoir et sociétés ») de la programmation scientifique du CEFREPA. Ces recherches se fondent sur la mise au jour et l'exploitation d'archives locales (correspondances marchandes, mémoires, enregistrements de témoignages oraux) conservées par les diverses institutions des pays du Golfe, et l'exploitation de la documentation ottomane, un champ en plein développement pour l'histoire de la région mais qui fait l'objet de débats intenses et de fortes sensibilités politiques (rôle de l'Irak, rapport entre l'Arabie Saoudite et la Turquie). L'histoire du commerce intérieur régional (de la péninsule Arabique à l'Irak et à la Syrie) qui en forme l'axe principal a donc aussi une dimension méthodologique et coopérative : faire émerger des sources d'archives difficiles d'accès, méconnues ou inconnues y compris par les chercheurs nationaux, et néanmoins essentielles pour découvrir une facette de l'histoire contemporaine des pays de la région qui permette d'aller au-delà de l'histoire pétrolière et du très contemporain.

La documentation mise au jour en Turquie depuis 2016, en Arabie Saoudite et au Koweït depuis 2018 m'a permis de proposer de premières hypothèses à la discussion (peer-review) par le biais d'un premier article dans le [Journal of Economic and Social History of the Orient](#) en décembre 2019, puis d'un second qui vient d'être accepté en février 2021 par l'*International Journal of Middle East Studies* (« The Uneven Age of Speed: Caravans, Technology and Mobility in the Late Ottoman and Post-Ottoman Middle East »). En parallèle de ce projet d'histoire économique, les archives les plus contemporaines (presse en arabe, entretiens enregistrés, interviews, monographies en arabe) ont fourni la matière d'un livre à paraître chez Gallimard en février 2021 ([Aux pays de l'or noir : Histoire arabe du pétrole](#)).



Ces recherches ont aussi fourni l'essentiel de la matière pour les chapitres d'histoire médiévale et contemporaine du livre rédigé avec Julie Bonnéric (*Marāḥil fīta'riḥal-Kuwait/A global history of Kuwait/Histoire globale du Koweït*, Koweït City, Éditions du CEFREPA/NCCAL) et dont la publication est en attente. Il devrait servir non seulement dans les écoles koweïtiennes mais aussi permettre de promouvoir la recherche soutenue par le CEFREPA en archéologie et en SHS dans la péninsule en attirant l'attention des chercheurs et enseignants du pays.

Enfin, depuis le début de ma délégation au CEFREPA et en dépit des impossibilités d'explorer comme prévu de nouveaux terrains et de nouveaux fonds dans la péninsule, je participe à l'organisation des conférences mensuelles du Centre et d'un cycle extraordinaire sur l'Islam (histoire et débats) qui fait intervenir des chercheurs européens et arabes en dialogue (en ligne pour l'instant). Ces conférences renforcent le développement des axes 2 et 4 précédemment mentionnés, mettent en évidence les recherches menées ici et en Europe grâce à un format court et original, et favorise la coopération et le dialogue avec les chercheurs des pays de la Péninsule.